

L'exceptionnalité de la TT 60 : Analyse d'une sépulture de femme dans le paysage funéraire du Moyen Empire

Auteur : Bragina, Alexandra

Promoteur(s) : Laboury, Dimitri

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à finalité approfondie

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/18945>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département des sciences historiques
Histoire de l'art et archéologie

L'exceptionnalité de la TT 60 :
Analyse d'une sépulture de femme dans le paysage
funéraire du Moyen Empire

VOLUME I

Mémoire de master présenté en vue de l'obtention du
diplôme de Master en histoire de l'art et archéologie
(orientation générale)
sous la direction de Monsieur Dimitri LABOURY
et l'expertise de Monsieur Simon CONNOR et
Monsieur Alexis DEN DONCKER

Alexandra BRAGINA

Année académique 2022 - 2023

Remerciements

Mes premiers remerciements vont à mon promoteur, Monsieur Laboury, sans la guidance de qui ce mémoire n'aurait pu être réalisé. Sa disponibilité, sa patience et ses conseils ont été précieux durant ces années particulières.

Je tiens également à remercier les lecteurs de ce mémoire, Monsieur Connor et Monsieur Den Doncker pour leurs encouragements et l'intérêt témoigné à ce travail.

Ensuite, je souhaite remercier toute l'équipe du Musée Wittert où j'ai la chance de travailler en tant qu'étudiante depuis bientôt trois ans, en particulier la conservatrice, Madame Micha pour sa bienveillance et son écoute.

Enfin, toute ma gratitude va à mes proches pour leur soutien sans faille depuis le début de mes aventures.

Liste des illustrations

- Figure 1** - Carte de l'Égypte ancienne
- Figure 2** - Tableau résumant les hypothèses des filiations de Senet et Antefoker
- Figure 3** - Fragment d'une scène de boucherie, mur nord du mastaba 400
- Figure 4** - Tableau récapitulatif des titres rencontrés dans le catalogue
- Figure 5** - Jambage gauche de l'entrée de la TT 60
- Figure 6** - Plans de la TT 60
- Figure 7** - Frise *kheker*
- Figure 8** - Orientation des personnages, couloir, TT 60
- Figure 8.1** - Orientation des personnages dans la chapelle de la TT 60
- Figure 9** - Scènes agricoles, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 10** - Scènes agricoles du couloir, TT 60
- Figure 11** - Scène de pêche et chasse dans les marais, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 12** - Scène de pêche et chasse dans les marais, mur nord du couloir, TT60
- Figure 13** - Scène de chasse et pêche au filet, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 14** - Scène de chasse et pêche au filet, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 15** - Scène de chasse dans le désert, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 16** - Scène de chasse dans le désert, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 17** - Scène de cuisine et boucherie, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 18** - Scène combinée, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 19** - Scène de boulangerie et brasserie, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 20** - Scène de présentation d'offrandes, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 21** - Scène de présentation d'offrandes, mur nord du couloir, TT 60
- Figure 22** - Scènes agricoles, mur sud du couloir, TT60
- Figure 23** - Scènes agricoles, mur sud du couloir, TT60
- Figure 24** - Scène d'Antefoker devant le roi, mur sud du couloir, TT 60
- Figure 25** - Scène d'Antefoker devant le roi, mur sud du couloir, TT 60
- Figure 26** - Scène du pèlerinage à Abydos, mur sud du couloir, TT 60
- Figure 27** - Scène du pèlerinage à Abydos, aller, mur sud du couloir, TT 60

- Figure 28** - Scène du pèlerinage à Abydos, retour, mur sud du couloir, TT 60
- Figure 29** - Scène de rites funéraires, mur sud du couloir, TT 60
- Figure 30** - Scène de rites funéraires, mur sud du couloir, TT 60
- Figure 31** - Scène de danses et musique, mur sud du couloir, TT 60
- Figure 32** - Scène de danses et musique, mur sud du couloir, TT 60
- Figure 33** - Mur est, côté nord chapelle, TT 60
- Figure 34** - Position de la décoration, mur est, côté nord, TT 60
- Figure 35** - Mur est, côté sud, chapelle, TT 60
- Figure 36** - Position de la décoration, mur est, côté sud, TT 60
- Figure 37** - Mur nord, chapelle, TT 60
- Figure 38** - Position de la décoration, mur nord, chapelle, TT 60
- Figure 39** - Mur sud, chapelle, TT 60
- Figure 40** - Position de la décoration, mur sud, chapelle, TT 60
- Figure 41** - Mur ouest, côté sud, chapelle, TT 60
- Figure 42** - Position de la décoration, mur ouest, côté sud, chapelle, TT 60
- Figure 43** - Mur ouest, côté nord, chapelle, TT 60
- Figure 44** - Position de la décoration, mur ouest, côté nord, chapelle, TT 60
- Figure 45** - Stèle fausse-porte, chapelle, TT 60
- Figure 46** - Compartiment sud de la niche, chapelle, TT 60
- Figure 47** - Graphique récapitulatif des représentations de Senet et Antefoker
- Figure 48** - Sennuwy, ©MFA Boston, 14.720
- Figure 49** - Détail de Sennuwy, ©MFA Boston, 14.720
- Figure 50** - Fragments du visage de Senet, TT 60
- Figure 51** - Sésostris I^{er}, ©Musée du Caire, JE 31139
- Figure 52** - Chapelle de Senet, TT 60
- Figure 53** - Scènes de danse, TT 60 et TT 82
- Figure 54** - Scène de danse acrobatique, Wahka II

Table des matières

Remerciements.....	2
Liste des illustrations	3
Table des matières	5
Prolégomènes.....	7
État de l'art.....	8
Contextualisation	9
Situation politique	9
Situation culturelle	15
Les protagonistes	16
Senet.....	17
Antefoker	18
La femme au Moyen Empire	22
La femme dans la société égyptienne à travers les différentes sources	23
La place des femmes dans le paysage funéraire de l'époque.....	30
Les défunt(e)s propriétaires d'une tombe décorée	33
Les femmes défunt(e)s sont-elles des Hathor ?.....	36
La TT 60	38
Situation géographique	38
Historique.....	40
Généralités.....	41
Programme décoratif	43
Mur nord du couloir	47
<i>Scènes agricoles (fig. 9)</i>	47
<i>Pêche et chasse dans les marais (fig. 11)</i>	50
<i>Chasse et pêche au filet (fig. 13)</i>	52
<i>Chasse dans le désert (fig. 15)</i>	54
<i>Cuisine et boucherie (fig. 17)</i>	57

<i>Boulangerie et brasserie (fig. 19)</i>	59
<i>Présentation d'offrandes à l'occasion du Nouvel An (fig. 20)</i>	62
Mur sud du couloir	66
<i>Scènes agricoles (fig. 22)</i>	66
<i>Antefoker devant le roi (fig. 24)</i>	69
<i>Pèlerinage à Abydos</i>	71
<i>Rites funéraires (fig. 29)</i>	74
<i>Un rituel d'accueil pour le cortège funèbre ? (fig. 31)</i>	78
La Chapelle.....	81
<i>Mur est, partie nord (fig. 33)</i>	81
<i>Mur est, partie sud (fig. 35)</i>	84
<i>Mur nord (fig. 37)</i>	86
<i>Mur sud (fig. 39)</i>	88
<i>Mur ouest, partie sud (fig. 41)</i>	91
<i>Mur ouest, partie nord (fig. 43)</i>	92
<i>La niche</i>	93
La place de Senet dans la décoration de la tombe.....	95
Le mobilier funéraire	96
La postérité de la tombe.....	102
Conclusion	106
Bibliographie	108
Annexes	130

Prolégomènes

Située dans la nécropole de Cheikh Abd el-Gournah, sur la rive ouest du Nil, la TT 60 est une tombe unique en son genre au Moyen Empire. C'est la seule sépulture décorée connue pour cette période qui est destinée à une femme n'appartenant pas à la royauté. En effet, dans la plupart des cas, la femme n'avait accès à un monument funéraire décoré que par l'intermédiaire d'un personnage masculin de sa famille. Bien que le vizir Antefoker, soit omniprésent dans la décoration et les inscriptions de la tombe, c'est bien Senet la destinataire du culte funéraire. Cette sépulture a suscité un vif intérêt à la XVIII^{ème} dynastie comme en témoignent les nombreux graffitis laissés par les visiteurs. Elle devait être particulièrement interpellante aux yeux des Égyptiens de l'époque, deux d'entre eux croyant visiter le tombeau de la reine Néferousobek.

À travers l'analyse de son iconographie, ce mémoire étudie la question de l'exceptionnalité de la TT 60 en essayant de déterminer si elle présente des thèmes innovants ou adaptés spécifiquement à une défunte. Le cas de cette tombe permet également d'aborder les possibilités décoratives funéraires des femmes et leur positionnement dans la société.

Nombre de thèmes décoratifs du Moyen Empire trouvant leur origine dans les époques précédentes, un recensement, basé sur ceux de la TT 60, a été réalisé en croisant les informations de publications de référence ainsi que celles de bases de données. Au vu de la popularité de certains thèmes, un principe d'échantillonnage a été privilégié, en particulier pour ceux de l'Ancien Empire. Les thèmes les plus rares témoignant le mieux d'une personnalisation.

Les sépultures décorées de femmes (n'appartenant pas à la famille royale) de l'Ancien Empire ont été rassemblées en un catalogue présenté dans le deuxième volume de ce mémoire. Ce dernier, à la recherche de parallèles significatifs, a pour objectif de comparer leur programme décoratif ainsi que leur statut avec celui de Senet.

Cette méthode comparative présente des limites et des difficultés. En effet, il n'est possible d'étudier que ce qui a été découvert et publié, ce qui forme malgré tout une quantité de données conséquente. La recherche de parallèles constitue ainsi une enquête colossale qui

peut très bien être biaisée par la survivance inégale du matériel. En ce qui concerne la position de la femme dans la société égyptienne, la documentation est également abondante. En l'analysant, il est important de garder à l'esprit le contexte dans lequel ces sources ont été produites et surtout par qui. Les personnages concernés sont essentiellement les membres de l'élite de la société, ce mémoire constitue dès lors une étude sur les femmes faisant partie de cette catégorie. Par ailleurs, la qualité lacunaire des informations ainsi que la distance culturelle peuvent rapidement mener à des interprétations abusives qu'il n'est pas toujours aisé de discerner.

Ce mémoire est divisé en trois parties. La première, introductive, contextualise et présente les protagonistes de la TT 60. La deuxième, aborde la situation des femmes dans la société égyptienne en s'attardant sur les sources les manifestant, pour en venir à leur place dans le paysage funéraire, plus particulièrement dans les sépultures décorées. La troisième partie est consacrée à l'étude détaillée de la TT 60.

État de l'art

Les premières publications égyptologiques étaient fortement biaisées par le regard des chercheurs de l'époque. Impactés par leur vision de la société du XIX^{ème} siècle, ces derniers avaient une approche androcentriste¹ de la discipline et la femme était régulièrement stéréotypée comme une concubine de harem² ou bien affublée de libertés extraordinaires dans la tradition des écrits antiques³. La recherche a depuis lors évolué et hormis quelques exceptions, il semblerait que la tendance moderne concernant les études de genre en égyptologie soit à la modération. Les propos concernant la situation de la femme en Égypte antique sont généralement nuancés⁴, les publications scientifiques évitant les généralisations et restant critiques par rapport aux sources disponibles dont les limitations sont connues. Porté par la dynamique ambiante des courants sociologiques des années

¹ BETBEZE 2022, p.187.

² KELLY 2022, p.165.

³ GRAJETZKI 2014, p.2.

⁴ GRAVES-BROWN 2008, p. XII.

soixante, l'intérêt pour le sujet croît et est à son pic depuis quelques années, des études traitant de la femme en Égypte ancienne paraissant régulièrement⁵.

En ce qui concerne la TT 60, l'ouvrage de Norman de Garis Davies datant de 1920⁶ constitue à ce jour la seule publication globale. Ses graffitis et son iconographie ont, en revanche, été l'objet d'études plus récentes. La tombe est fréquemment mentionnée dans les ouvrages abordant le Moyen Empire, elle est un monument incontournable de la nécropole thébaine de l'époque. Il en va de même pour Antefoker. En effet, ce vizir est un personnage connu, inséparable d'une étude sur les règnes d'Amenemhat I^{er} et de Sésostri I^{er}. Sa relation avec Senet a également fait couler beaucoup d'encre.

Contextualisation

Situation politique

La fin du long règne de Pépy II à l'Ancien Empire voit apparaître de nombreux problèmes mettant à mal l'organisation politique du pays. Les institutions de l'État s'érodent, l'économie s'affaiblit en partie à cause de conditions climatiques défavorables⁷, et une crise idéologique s'installe⁸.

Les dirigeants locaux, appointés dans les provinces dès la V^{ème} dynastie afin d'accroître l'efficacité administrative⁹, gagnent en influence et en indépendance jusqu'à la chute de l'Ancien Empire où le territoire finit par se morceler. Bien que ces nomarques soient toujours, en théorie, sous le contrôle du pharaon¹⁰, ils agissent en réalité de façon presque indépendante¹¹. Deux blocs de pouvoir émergent ainsi à la Première Période Intermédiaire, Thébain au sud et Héracléopolitain au nord.

⁵ AYAD 2022, p.1.

⁶ DAVIES 1920.

⁷ OPPENHEIM 2015, p.4.

⁸ MALEK 2000, pp.106-107.

⁹ SEIDLMAYER 2000, p.111.

¹⁰ GRAJETZKI 2015, p.307.

¹¹ GRAJETZKI 2013, p.217.

Tandis que les structures administratives de la région memphite ne connaissent pas de changement drastique et que les modèles de l’Ancien Empire y sont globalement préservés¹², la situation est différente dans le sud du pays. Initialement nomarques, les dirigeants thébains adoptent peu à peu des noms d’Horus¹³ tendant vers la titulature pharaonique. Ils constituent ainsi la XI^{ème} dynastie¹⁴ et fondent un royaume indépendant¹⁵. La dynastie dite Héracléopolitaine est quant à elle peu connue. Rien n’est certain concernant les dirigeants qui la constituaient, ni leurs noms, ni les durées de leurs règnes¹⁶.

Les deux royaumes, la Haute et la Basse Égypte, coexistent tant bien que mal pendant quelque temps¹⁷ avant que les dirigeants thébains n’arrivent à asseoir leur domination sur l’ensemble du territoire égyptien. Dieter et Dorothea Arnold¹⁸ définissent cette conquête thébaine en quatre étapes. Premièrement, le territoire entourant Thèbes est rapidement subjugué. Les conquérants s’avancent ensuite vers le nord et se font appeler « Rois de la Haute et Basse Égypte », leurs aspirations politiques ne faisant plus aucun doute. Troisièmement, Antef II prend possession de nomes au nord de Thèbes, dont l’important site d’Abydos. Les combats s’enchaînent jusqu’à ce que Montouhotep II finisse par assujettir Assiout et ensuite Héracléopolis, réunifiant l’Égypte et inaugurant la période du Moyen Empire.

Le processus de réunification n’est néanmoins pas si simple et il faudra attendre plusieurs générations pour qu’il aboutisse, Montouhotep II devant faire face, entre autres, à un peuple ayant cultivé ses particularités pendant plusieurs dynasties¹⁹. La pacification dure plusieurs années²⁰ pendant lesquelles le roi affirme son autorité avec une série de mesures politiques et idéologiques. Il localise la capitale à Thèbes, positionne des contrôleurs

¹² *Ibidem*.

¹³ DODSON et HILTON 2004, p.82.

¹⁴ GRAJETZKI 2015, p.307.

¹⁵ GRAJETZKI 2013, p.219.

¹⁶ SEIDLMEYER 2000, p.128.

¹⁷ IKRAM 2015, p.5.

¹⁸ ARNOLD Dieter et Dorothea 2015, p.38.

¹⁹ Pour citer ALDRED 1989, p.113 : « Le roi se trouvait désormais dans un Etat féodal où il n’était guère plus qu’un suzerain parmi des égaux. Il lui fallait partager son autorité avec des seigneurs locaux qui dataient les événements en fonction de leur propre règne, entretenaient une armée et une flotte et extrayaient des pierres pour construire leurs monuments dont certains atteignaient une taille considérable. »

²⁰ GRIMAL 1988, p.207.

thébains à des endroits stratégiques du pays et rétablit la charge de vizir²¹. La plupart des hauts dignitaires sont d'origine thébaine mais pas tous, montrant que le nouveau gouvernement désire établir une administration nationale et non pas uniquement une hégémonie thébaine²². Du côté idéologique, en plus de mettre l'accent sur sa lignée²³, Montouhotep II se crée une relation privilégiée avec Hathor²⁴, liée à la royauté et vénérée à Thèbes²⁵. Il épouse plusieurs de ses prêtresses²⁶, renforçant sa légitimité.

La XI^{ème} dynastie se conclut avec Montouhotep IV et c'est Amenemhat I^{er} qui lui succède, nous amenant à la XII^{ème} dynastie. Cette période concerne directement ce travail, la réalisation de la TT 60 s'y déroulant.

Peu de choses sont connues sur les origines et l'accession au trône d'Amenemhat I^{er} qui aurait été le vizir de Montouhotep IV²⁷. D'après la Prophétie de Néferti, texte à la date questionnable²⁸ prédisant l'avènement d'un roi fort qui pourrait résoudre les problèmes du pays²⁹ et utilisé pour légitimer³⁰ la souveraineté d'Amenemhat I^{er}, la mère de ce dernier est originaire du Premier Nome de la Haute Égypte. Il ne serait pas directement apparenté à la XI^{ème} dynastie mais se place dans sa continuité en adoptant des titres qui rappellent ceux de ses prédécesseurs³¹. Malgré le manque d'informations quant à sa prise de pouvoir, des indications sur la Stèle du Superviseur des Troupes Nesmont³², suggèrent des oppositions

²¹ Il n'y a pas de vizir connu pour la Première Période Intermédiaire ni le début de la XI^{ème} dynastie (GRAJETZKI 2013, p.228).

²² ALLEN J. 2003, p.14.

²³ CALLENDER 2000, p.140.

²⁴ Dans la chapelle de Dendérah notamment, Hathor apparaît d'une part comme la mère nourricière du roi, et d'autre part, comme son épouse. Ce dernier apparaît coiffé non seulement d'une couronne avec deux plumes à l'arrière (forme connue comme le couvre-chef de Montou) mais aussi de l'habituelle couronne d'Amon, l'associant ainsi avec ces divinités (ARNOLD Dieter et Dorothea 2015, p.40).

²⁵ JÁNOSI 2010, p.12.

²⁶ GILLAM 1995, p.231.

²⁷ FAVRY 2009, p.15. ; GRAJETZKI 2006, p.28.

²⁸ Ce texte est, en tout cas, postérieur à l'accession au trône d'Amenemhat I^{er} (DODSON et HILTON 2004, p.92).

²⁹ CALLENDER 2000, p.146.

³⁰ « [...] un sage héliopolitain du nom de Néferti annonce la venue d'Amenemhat évoqué sous le surnom d'Amény : « Héliopolis ne sera plus le berceau d'aucun dieu. Un roi viendra : il sera du Sud et s'appellera Amény. Ce sera le fils d'une femme du premier nome du Sud, un enfant de Haute-Egypte. Il recevra la couronne blanche et prendra la couronne rouge : il réunira les Deux Couronnes et apaisera les Deux Dieux avec ce qu'ils veulent ». Ainsi se trouve légitimée la passation de pouvoir entre Héliopolis, berceau de la monarchie de l'Ancien Empire, et Thèbes. » (GRIMAL 1988, p.211).

³¹ Sehetepibtawi (Celui qui Pacifie le Cœur des Deux Terres) rappelle le titre de Montouhotep IV, et Sema (Réunifier) rappelle celui de Montouhotep II (ARNOLD et JÁNOSI 2015, p.54).

³² GRAJETZKI 2006, p.32.

et même une guerre civile. Georges Posener³³ avance qu'un « danger immédiat » venait d'un compétiteur ou de ses partisans, probablement des membres de la XI^{ème} dynastie qui ont gouverné Thèbes pendant plus d'un siècle. La fondation d'une nouvelle capitale, Itjtawy, dans la région de Licht (fig. 1) serait une réaction à ce problème.

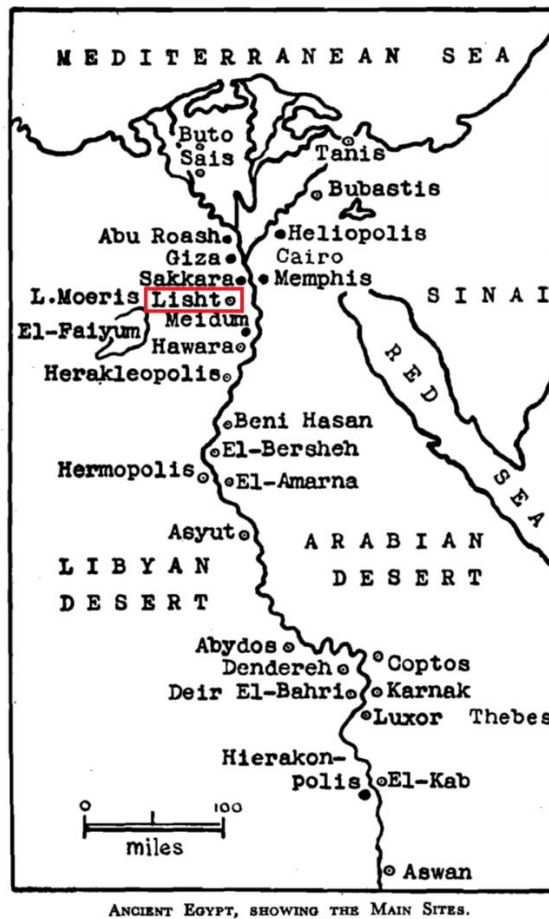


Figure 1 - Carte de l'Égypte ancienne
(Tirée de ALDRED 1949)

Ce déménagement est situé aux alentours de l'an 20³⁴ du règne d'Amenemhat I^{er} mais la localisation exacte est encore aujourd'hui sujette à des spéculations. Les murs de cette nouvelle résidence royale seraient peut-être enterrés sous les maisons modernes de la ville de Licht ou Bamha où des ruines étaient encore visibles au XIX^{ème} siècle³⁵. Une localisation plus proche de Memphis n'est également pas à exclure³⁶.

³³ POSENER 1956, p.1.

³⁴ GRAJETZKI 2013, p221.

³⁵ ARNOLD et JÁNOSI 2015, p.55.

³⁶ CONNOR 2020, p.127.

La position centrale de Licht paraît appropriée aux nouveaux besoins administratifs du pays. Elle dispose, de plus, d'un accès confortable à l'oasis du Fayoum³⁷, une terre fertile suscitant un intérêt croissant³⁸. Située directement sur la frontière entre la Haute et la Basse Égypte, Itjtawy (ou Amenemhat-Itjtawy de son nom complet signifiant Amenemhat le Seigneur des Deux Terres³⁹) a une position stratégique⁴⁰ « aussi bien pratique que symbolique »⁴¹.

Le souverain, lors de sa migration vers le Nord, a également fait le choix inhabituel⁴² d'abandonner la construction de sa tombe au sud de Deir el-Bahari⁴³ pour privilégier la construction d'un complexe pyramidal « dans la plus pure tradition des tombes royales de l'Ancien Empire »⁴⁴ non loin de la ville moderne de Licht. Ses dignitaires ont suivi ce mouvement, laissant certaines des tombes creusées dans les montagnes thébaines inachevées, l'une des exceptions étant celle de Mèketré⁴⁵. C'est d'ailleurs dans le complexe de la pyramide d'Amenemhat I^{er} que l'on trouve le mastaba d'Antefoker abordé au point suivant du présent travail.

Amenemhat I^{er} persévère dans les politiques extérieures des règnes précédents en contrôlant les frontières du pays. Il parvient à placer sous son autorité le territoire allant jusqu'à la deuxième cataracte⁴⁶. Des comptoirs sont établis au Soudan et des mines sont ouvertes dans le Sinaï et en Nubie, des voies commerciales sont rétablies avec des pays comme le Liban⁴⁷. Quant à l'intérieur du pays, des réseaux extensifs d'irrigation sont mis en place⁴⁸ et la laborieuse réorganisation de l'État se poursuit.

Montouhotep II en avait posé les jalons, mais c'est Amenemhat I^{er} qui est le premier souverain, depuis la fin de l'Ancien Empire, à véritablement exercer son autorité sur

³⁷ ARNOLD 1991, p.20.

³⁸ GRAJETZKI 2006, p.30.

³⁹ *Ibidem*.

⁴⁰ BOURRIAU 1991, p.6.

⁴¹ GRAJETZKI 2015, p.308.

⁴²: Ce « rejet » des tombes est un mystère. Le roi et les dignitaires auraient pu choisir d'occuper les inhumations en dépit du déménagement de la capitale comme l'ont fait les rois du Nouvel Empire (ARNOLD et JÁNOSI 2015, p.55).

⁴³ ARNOLD Dorothea 1991, p.12.

⁴⁴ OBSOMER 1995, p.9.

⁴⁵ ARNOLD et JÁNOSI 2015, p.55.

⁴⁶ FAVRY 2009, pp.19-22.

⁴⁷ ALDRED 1989, p.113.

⁴⁸ RICHARDS 2005, p.4.

l'ensemble du pays⁴⁹. La bureaucratie reprend ses marques après la décadence que connut le métier de fonctionnaire⁵⁰. Reformuler un État central prend du temps et des éléments d'un système décentralisé sont encore présents, certains égyptologues parlent même de féodalité pour le début du Moyen Empire⁵¹.

Les circonstances de la succession d'Amenemhat I^{er} sont peu claires, une corégence avec son fils Sésostri I^{er} est envisagée⁵². Il est, en tout cas, presque certain que le roi meurt assassiné⁵³. Sésostri I^{er} monte sur le trône dans des conditions peu aisées, Nathalie Favry⁵⁴ parle de crise de succession et même de guerre civile. Afin de se légitimer, le nouveau souverain fait rédiger l'Enseignement d'Amenemhat⁵⁵, un texte qui ne nous est connu que par des copies datant de la XVIII^{ème} dynastie⁵⁶, dans lequel Amenemhat I^{er} prodigue des conseils pour bien gouverner à son fils et clame qu'il veut le désigner comme héritier du trône⁵⁷.

Le règne de Sésostri I^{er} est richement documenté, son complexe pyramidal est bien préservé et les inscriptions rocheuses ainsi que les informations laissées par les dignitaires sont nombreuses⁵⁸. Sous sa direction, un vaste programme de rénovation et de construction de monuments se met en place dans tout le pays⁵⁹. Sa politique extérieure se place dans la continuité de son prédécesseur. Avec l'aide de son vizir Antefoker, ce dernier déjà en activité sous le règne d'Amenemhat I^{er}, Sésostri I^{er} exploite les ressources en

⁴⁹ FAVRY 2009, p.27.

⁵⁰ « À la chute de l'AE, le peuple s'est acharné contre les administrations en détruisant les archives, codes et registres publics. L'époque qui a suivi, avec son morcellement territorial, son instabilité politique et sa dégradation de l'État, n'avait pas le même besoin de fonctionnaires et ce métier connut alors une longue décadence. » (POSENER 1956, p.3).

⁵¹ GRAJETZKI 2013, pp.225-228.

⁵² La question de cette corégence ne sera pas approfondie dans le cadre de ce mémoire. À ce propos : JANSEN-WINKELN 1997 ; MURNANE 1977 ; OBSOMER 1995 ; WEGNER 1996.

⁵³ FAVRY 2009, p.31 ; GRIMAL 1988, p.213 ; OBSOMER 1995, p.401.

⁵⁴ FAVRY 2009, p.50.

⁵⁵ OBSOMER 1995, p.401.

⁵⁶ GRIMAL 1988, p.215.

⁵⁷ OBSOMER 1995, p.401.

⁵⁸ GRAJETZKI 2006, p.36.

⁵⁹ Citons notamment les sites de Coptos, Abydos, Karnak, Medamud, Héliopolis et Licht.

Nubie⁶⁰, affirmant sa présence sur ce territoire. Les frontières sont maintenues et les routes commerciales s'étendent jusqu'en Ougarit⁶¹.

Situation culturelle

La Première Période Intermédiaire, période de « désunion politique »⁶², était perçue négativement par la classe dirigeante des périodes postérieures, comme on peut le lire dans la Prophétie de Néferti :

*« The land is shrunk - its rulers are many,
it is bare - its taxes are great ;
the grain is low - the measure is large,
it is measured to overflowing »⁶³.*

La production culturelle ne doit néanmoins pas être dévalorisée, Roland Tefnin⁶⁴ l'exprime très justement : « *Loin d'être une époque de décadence – jugement de valeur idéaliste dépourvu de pertinence – la Première Période Intermédiaire constitue plutôt une période de l'art égyptien durant laquelle la contrainte des règles aristocratiques élaborées dans les milieux intellectuels de la Résidence s'est assouplie, permettant une prise de distance inédite vis-à-vis du code, qu'il s'agisse du canon des proportions, de la structure géométrique du champ figuratif ou du choix des moyens concrets de la représentation.* »

En effet, le territoire égyptien se morcelant, chaque région développe ses particularités. Presque tous les artefacts prennent une apparence différente⁶⁵, citons notamment la poterie, celle de Haute et celle de Basse Égypte, se développant dans des directions très différentes⁶⁶. La variation stylistique est également visible dans l'architecture des tombes

⁶⁰ OBSOMER 1995, p.403.

⁶¹ GRIMAL 1988, p.217.

⁶² GRAJETZKI 2006, p.1.

⁶³ GRAJETZKI 2006, p.2, traduction d'après M. LICHTHEIM, *Ancient Egyptian Literature, A Book of Readings, I: The Old and the Middle Kingdoms*, Berkeley, 1975, p.142.

⁶⁴ TEFNIN 1991, p.77.

⁶⁵ SEIDLMEYER 2000, p.113.

⁶⁶ GRAJETZKI 2006, p.44.

monumentales, mais ce phénomène s'expliquerait plutôt par la volonté de l'élite locale d'exprimer son identité régionale que par le développement d'ateliers locaux⁶⁷.

La culture matérielle reste tout de même toujours connectée aux normes générales égyptiennes⁶⁸ et à certaines conventions de l'Ancien Empire. Cependant, ce n'est qu'au début de la XII^{ème} dynastie que les formes de ce dernier sont largement renouvelées, en particulier avec la construction des complexes pyramidaux. La littérature de l'époque traite d'ailleurs souvent du « *souvenir nostalgique des splendeurs de la IV^{ème} dynastie, considérée comme une époque de grandes réalisations* »⁶⁹. Il faudra attendre le règne de Sésostri I^{er} pour que la culture matérielle du Moyen Empire prenne véritablement son essor, le programme de construction et rénovation à large échelle de ce dernier n'y étant certainement pas étranger⁷⁰, les artistes de sa Résidence travaillant dans tout le pays.

Les protagonistes

Encore de nos jours, la TT 60 est parfois évoquée comme étant la sépulture du vizir Antefoker. Pourtant, les inscriptions pariétales ainsi que les éléments iconographiques démontrent qu'il n'en est rien, la propriétaire de la tombe est bien Senet. La relation entre ces deux personnages présente une ambiguïté faisant l'objet de nombreuses spéculations⁷¹. Certaines hypothèses présentent Senet comme la mère d'Antefoker, d'autres comme son épouse ou même son épouse thébaine, postulant ainsi une polygamie. Une théorie suggère l'existence de deux hommes du nom d'Antefoker. L'un dont l'épouse est Senet et l'autre, leur fils, également prénommé Antefoker ayant Sisobek pour conjointe. D'après Georges Posener⁷² et Dirk Bröckelmann⁷³ cette dernière théorie est étayée par des textes d'envoûtement inscrits sur des plaques en albâtre conservées au Musée du Caire (JE 63955-56) qui indiqueraient : « Le défunt Antefoker qu'a mis au monde Sisobek, qui est né

⁶⁷ SEIDLMEYER 2000, pp. 116-117.

⁶⁸ OPPENHEIM 2015, p.2.

⁶⁹ ALDRED 1989, p.118.

⁷⁰ GRAJETZKI 2006, p.44.

⁷¹ Les théories principales sont reprises et discutées chez BROCKELMANN 2006, p.16-17 ; OBSOMER 1995, pp.167-170 ; POSENER 1988, pp.75-77.

⁷² POSENER 1988, p.77

⁷³ BROCKELMANN 2006, p.8.

pour Antefoker »⁷⁴. La présence de deux Senet est également proposée. Une dernière hypothèse soutient qu'il y aurait en réalité trois générations d'Antefoker.

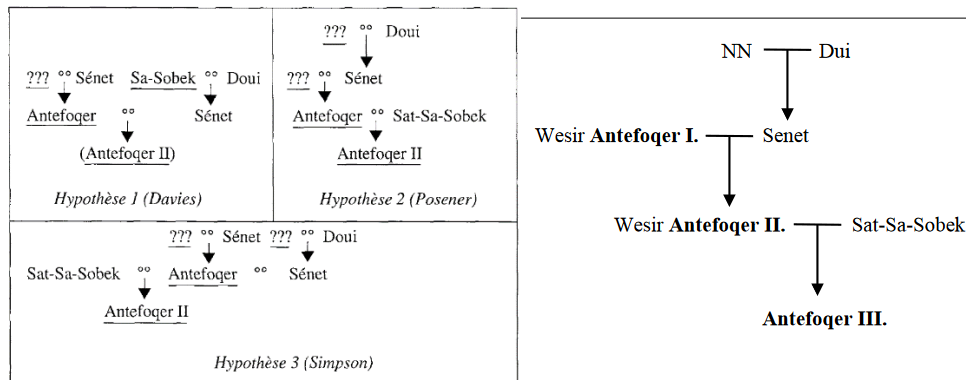


Figure 2 - Tableaux résumant les hypothèses des filiations de Senet et Antefoker (Tirées de OBSOMER 1995 et BRÖCKELMANN 2006)

La suite de cet écrit examine de façon plus approfondie les éléments qui touchent aux deux personnages.

Senet

Dame de la haute société de la XII^{ème} dynastie, Senet n'est connue que par les inscriptions de la TT 60 et du mastaba 400 situé dans le complexe pyramidal d'Amenemhat I^{er} à Licht. Ce dernier appartient à Antefoker et le bas d'une stèle fausse-porte y a été retrouvé avec six colonnes présentant des vestiges de texte. Elles se finissent toutes par « [né de] Senet », confirmant que cette dernière était la mère du vizir⁷⁵.

Dans la TT 60, Senet est mentionnée dans plusieurs inscriptions. Sa statue indique son nom ainsi que son titre de prêtresse d'Hathor tandis que le jambage à l'entrée de la tombe précise sa filiation paternelle, « née de Dwi »⁷⁶. Les textes pariétaux dans le couloir de la tombe l'évoquent en tant que mère d'Antefoker⁷⁷ et ceux dans la chapelle rappellent sa

⁷⁴ POSENER 1988, p.77.

⁷⁵ ARNOLD Dieter 2008, p.70.

⁷⁶ DAVIES 1920, p.4.

⁷⁷ DAVIES 1920, pp.11-12 ; Entretien avec le Pr. D. LABOURY le 29 juin 2023.

parenté avec Dwi. Ainsi, même dans le cas où les hypothèses mentionnées plus haut proposant l'existence de plusieurs personnages du nom de Senet et d'Antefoker s'avèreraient exactes, il est possible d'affirmer que (l'une des) Senet était la mère d'(de l'un des) Antefoker. La situation est ambiguë lorsque l'épouse d'Antefoker est mentionnée. Les inscriptions ne nomment pas Senet mais la fille de Sisobek qui porte également le titre de prêtresse d'Hathor.

Au vu de ces éléments et de l'importance de la figure maternelle dans la société de l'Égypte ancienne, l'hypothèse qui sera privilégiée dans le cadre de ce mémoire est celle où Senet est la mère d'Antefoker.

Antefoker

Le vizir Antefoker apparaît dans deux sépultures – la TT 60 et le mastaba 400 du complexe pyramidal d'Amenemhat I^{er} – ainsi que dans un certain nombre de documents remontant à la XII^{ème} dynastie dont les textes d'envoûtement susmentionnés.

La chronologie des activités d'Antefoker n'est pas précise. Ayant exercé sous les pharaons Amenemhat I^{er} et Sésostri I^{er}, la durée de sa carrière est estimée à plus d'une vingtaine d'années et il est possible de la suivre à travers diverses inscriptions laissées sur des stèles et papyrus. Ainsi, la stèle RILN 73 retrouvée à el-Girgaoui et relatant une expédition militaire dirigée par le vizir⁷⁸, nous apprend qu'il était déjà en fonction sous Amenemhat I^{er}, tandis que la stèle RILN 10A du même site⁷⁹ concerne des événements l'impliquant se déroulant sous Sésostri I^{er}. La stèle d'Ouni du Ouadi el-Houdi n°8, le situe dans les mines d'améthyste du désert Oriental⁸⁰, probablement lors de l'an 20 de Sésostri I^{er}. Sa fonction de chef des expéditions est également illustrée par la stèle du héraut Amény du Ouadi Gaouasis⁸¹. Enfin, le papyrus Reisner II témoigne que le vizir a supervisé la fabrication de navires à This⁸² sous Sésostri I^{er}.

⁷⁸ FAVRY 2009, p.126.

⁷⁹ *Idem*, p.127.

⁸⁰ *Ibidem*.

⁸¹ OBSOMER 1995, p.163.

⁸² POSENER 1988, p.74.

Ces documents ainsi que les inscriptions de la TT 60 fournissent les nombreux titres⁸³ d'Antefoker, les plus importants étant ceux qui composent sa titulature de vizir, *tayty sab tjaty*⁸⁴. Ces derniers se rencontrent généralement ensemble et peuvent être traduits par « Celui-du-Rideau, Administrateur et Vizir »⁸⁵. « Celui-du-Rideau » signifiant probablement qu'Antefoker était celui qui écoutait, invisible, les audiences du Roi⁸⁶. Une partie des autres titres, notamment « L'Homme de Confiance du Roi dans l'accomplissement de la Justice » ou « Le Compagnon Unique », permettent d'insister sur la compétence et la proximité du haut fonctionnaire avec son souverain⁸⁷. Ces derniers se côtoyaient peut-être depuis l'enfance, il est possible qu'Antefoker ait été éduqué au palais royal avec d'autres membres de la haute noblesse et les enfants royaux⁸⁸.

Depuis toujours, la fonction de vizir occupe une place primordiale dans l'administration égyptienne. À la XII^{ème} dynastie, ce rôle avait probablement une importance toute particulière, d'autant plus qu'Amenemhat I^{er} le détenait lui-même avant de s'asseoir sur le trône⁸⁹. Les prérogatives viziriales varient quelque peu d'une époque à l'autre mais tournent globalement autour de la direction du pouvoir exécutif⁹⁰.

Découvert à Licht par Joseph-Étienne Gautier en 1894, le mastaba 400 est situé dans le complexe pyramidal d'Amenemhat I^{er}, à proximité du temple et des sépultures d'autres hauts fonctionnaires⁹¹. Il est identifié comme appartenant à Antefoker⁹² par les inscriptions sur les murs et les vestiges de la statue retrouvée par Gautier dont la localisation actuelle est inconnue⁹³. De la décoration il ne subsiste qu'un fragment d'une scène de boucherie,

⁸³ Le Noble Prince, Le Responsable de la Ville, Le Responsable des Six Grandes Cours, Le Chancelier royal, Le Compagnon Unique, Le Chef de tous les Dignitaires, L'Homme de Confiance du Roi dans l'accomplissement de la Justice.

⁸⁴ FAVRY 2009, p.124.

⁸⁵ ALLEN 2003, p.21.

⁸⁶ RICE 1999, p.LIV.

⁸⁷ DOXEY 1998, p.145.

⁸⁸ GRAJETZKI 2015, p.122.

⁸⁹ FAVRY 2009, p.124.

⁹⁰ HUSSON et VALBELLE 1992, p.39.

⁹¹ HAYES 1990, p.117.

⁹² Une autre possible sépulture d'Antefoker est proposée dans le complexe funéraire de Sésostri I^{er}, des inscriptions dans un grand mastaba pourraient le concerner. Le vizir ayant peut-être désiré une tombe plus grande. Il s'agit de spéculations et les éléments disponibles ne sont pas concluants (POSENER 1988, p.75).

⁹³ ARNOLD Dieter 2008, p.71.

l'un des personnages purifiant les bœufs aux jambes ficelées⁹⁴ à l'aide d'eau jaillissant d'un vase *hes*⁹⁵(fig. 3). Dieter Arnold⁹⁶ mentionne également des restes d'une scène de porteurs d'offrandes qui se dirigeraient vers une fausse-porte où il situe la figure d'Antefoker tournée vers la gauche, assise à une table d'offrandes. Aucune illustration n'est malheureusement disponible pour cette scène qui n'est d'ailleurs pas mentionnée dans la publication de Gautier et Jéquier⁹⁷.

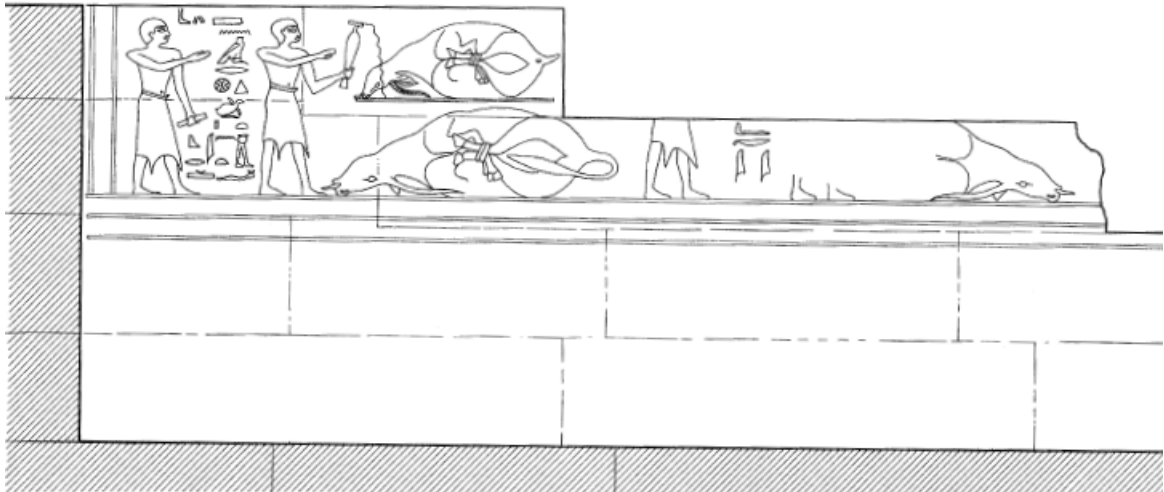


Figure 3 - Fragment d'une scène de boucherie, mur nord du mastaba 400
(Tirée de ARNOLD 2008)

Le bas d'une stèle fausse-porte a également été mis au jour dans le mastaba. Ainsi que mentionné dans la partie consacrée à Senet, les inscriptions y figurant identifient Antefoker comme étant le fils de cette dernière.

D'après William Hayes⁹⁸, ce complexe funéraire reflète parfaitement les circonstances sous lesquelles il a été érigé. De taille modeste, il manque, selon lui, de somptuosité et son style de reliefs révèle un certain provincialisme. Le Roi et ses fonctionnaires, provinciaux pour la plupart, étant trop occupés par des questions politiques urgentes que pour se consacrer pleinement à l'élaboration de tombes fastueuses. Ces origines thébaines communes

⁹⁴ Il se pourrait que la représentation de ces animaux renversés et ficelés soit similaire à celle qui se trouve sur le registre inférieur de la partie nord du mur est dans la chapelle de la TT 60, cf. p. 81. Cette dernière est néanmoins dans un trop mauvais état que pour pouvoir le certifier.

⁹⁵ ARNOLD Dieter 2008, p.70.

⁹⁶ *Idem*, pp.70-71.

⁹⁷ GAUTIER et JÉQUIER 1902.

⁹⁸ HAYES 1990, p.178.

pourraient, selon Dieter Arnold⁹⁹, expliquer la localisation de l'inhumation d'Antefoker dans le complexe funéraire d'Amenemhat I^{er} plutôt que dans celui de Sésotris I^{er}. Le choix du haut dignitaire pourrait avoir été orienté par son attachement à son premier souverain. Claude Obsomer¹⁰⁰ propose une explication plus pragmatique. La construction de la pyramide de Sésotris I^{er} n'ayant commencé qu'en l'an 10 de son règne, Antefoker avait déjà débuté et peut-être même achevé la construction du mastaba 400 dans le complexe d'Amenemhat I^{er}. La construction d'une tombe demandant un investissement important en temps et en finances, les personnages pouvant se le permettre débutaient sa construction le plus rapidement possible.

⁹⁹ ARNOLD Dieter 2008, p.69.

¹⁰⁰ OBSOMER 1995, p.215.

La femme au Moyen Empire

Souvent perçue comme une société où la gent féminine avait de grandes libertés, notamment en raison des écrits d'historiens antiques comme Hérodote (c. 490-425 av. J.-C.) ou Diodore de Sicile (c. 90-30 av. J.-C.) qui la comparaient aux autres sociétés anciennes¹⁰¹, la société de l'Égypte antique était avant tout une société inégalitaire¹⁰² avec peu de mobilité entre les différentes classes¹⁰³. Les droits et libertés auxquels une femme pouvait y prétendre dépendaient plus de sa position sociale que de son sexe¹⁰⁴. Il semblerait que la situation politique du pays influait également sur ces libertés ; plus de stabilité équivalait à plus d'égalité¹⁰⁵. Cela peut être observé dans les professions auxquelles les femmes avaient accès. À toutes les époques, les femmes pouvaient probablement exercer de nombreuses professions, en particulier au service d'autres femmes. L'Ancien Empire a fourni des traces de femmes médecins, dont la plus connue est Peseshet de la IV^{ème} dynastie¹⁰⁶. La situation semble quelque peu différente lorsqu'il s'agit de fonctions administratives.

Si l'on en croit la documentation disponible¹⁰⁷, les femmes avaient un plus grand accès aux charges administratives durant l'Ancien Empire¹⁰⁸. Cet accès se restreint durant la Première Période Intermédiaire et disparaît presque complètement au Moyen Empire¹⁰⁹. Apparemment au service des reines et dames de la noblesse, les femmes de l'Ancien Empire détenaient de hautes positions administratives comme porteuses de sceaux, superviseuses, inspectrices ou directrices dans le palais¹¹⁰. Ce qui ne serait plus le cas au Moyen Empire où les femmes seraient plutôt employées dans les foyers de l'élite ou par le clergé pour des

¹⁰¹ GRAVES-BROWN 2010, p.33 ; JACQ 1997, p.7.

¹⁰² ROBINS 1993, p.19.

¹⁰³ GRAVES-BROWN 2010, p.8.

¹⁰⁴ WATTERSON 1991, p.27.

¹⁰⁵ MENU 1989, p.4.

¹⁰⁶ DESROCHES NOBLECOURT 1986, p.259.

¹⁰⁷ William Ward (WARD 1986, p.1) souligne les difficultés d'étudier les titres et d'en traduire le sens exact, d'autant plus qu'ils ont parfois des significations et des nuances multiples.

¹⁰⁸ HUDÁKOVÁ 2019, p.21.

¹⁰⁹ MENU 1989, p.6.

¹¹⁰ HUDÁKOVÁ 2019, p.21.

fonctions de subordonnées¹¹¹. Essentiellement au service de divinités féminines comme Hathor, elles n'étaient pas haut placées dans la hiérarchie, aucune prêtresse en chef n'est connue¹¹². Cela n'implique pas un statut social bas, les prêtresses d'Hathor rassemblaient un grand nombre de femmes issues de l'élite¹¹³. Quelques siècles auparavant, à la IV^{ème} dynastie, la plupart des détentrices de ce titre étaient des filles du roi ou des membres de sa famille proche¹¹⁴.

Ce chapitre s'intéresse à la perception de la femme dans la société de l'Égypte ancienne et en particulier à sa place dans le paysage funéraire de l'époque.

La femme dans la société égyptienne à travers les différentes sources

La femme de l'Égypte antique nous est connue par de nombreuses sources qui peuvent être rangées en trois catégories principales que sont les sources d'ordre archéologique, iconographique et textuel. L'étude de ces sources présente quelques difficultés, communes à toute étude d'une civilisation ancienne, dont les principales sont « la nature et la diversité fragmentaires des éléments subsistants »¹¹⁵, ainsi que la survivance du matériel. En effet, comme le résume Gay Robins¹¹⁶, on ne peut étudier que ce qui a été trouvé.

Les sources abordées dans ce chapitre sont essentiellement d'ordre textuel, ces dernières laissant peut-être un peu moins de place à l'interprétation, tenant un discours plus direct et explicite, que les sources iconographiques quant à la vision que les anciens égyptiens avaient des femmes. Aucune étude n'est neutre et il est tout à fait possible qu'elle soit erronée, déformée par les constructions culturelles modernes et historiques intériorisées.

L'analyse de ces sources présente également son lot de contraintes. Leur quantité est inégale, certaines périodes ont fourni plus de documentation que d'autres et de qualité

¹¹¹ WARD 1987, p.37.

¹¹² HUDÁKOVÁ 2019, p.20.

¹¹³ ROBINS 1993, p.142 ; WARD 1987, p.43.

¹¹⁴ GILLAM 1995, p.222.

¹¹⁵ DESROCHES NOBLECOURT 1986, p.401.

¹¹⁶ ROBINS 1993, p.12.

variable. Il n'y a malheureusement pas toujours de sources disponibles pour l'époque concernée par cette étude. N'oublions pas, également, que l'écriture avait une valeur différente de celle que nous, occidentaux du XXI^{ème} siècle, lui donnons actuellement. Elle servait d'autres objectifs qu'il faut comprendre pour pouvoir interpréter le contenu comme dans le cas des autobiographies qui sera abordé ultérieurement. En outre, la barrière linguistique a son importance, le sens de certains mots nous échappe encore. Le manque de contexte de certains documents présente une difficulté supplémentaire à leur compréhension. De plus, les textes retrouvés ne sont pas toujours complets et contiennent parfois de nombreuses erreurs car copiés et recopiés à de multiples reprises, notamment dans le cadre d'apprentissages.

Il faut également garder à l'esprit que ces documents sont produits par des personnes lettrées, un très faible pourcentage de la population et destinés à un public capable de les lire, à l'exception peut-être des contes dont la nature peut impliquer une transmission orale. Il n'est pas question ici d'une exclusion basée sur le sexe mais encore une fois sur la position dans la société. Peu d'informations sont disponibles quant à l'éducation des jeunes filles en particulier. Lubica Hudáková¹¹⁷ suppose qu'elles étaient instruites avec les garçons mais avaient en plus dans leur formation des leçons de musique, de danse et une éducation quant aux devoirs d'une épouse et d'une mère de famille. Wolfram Grajetzki¹¹⁸ suggère qu'au Moyen Empire, le père apprenait à écrire à ses fils à la maison. Dans ce contexte informel, il est possible que les filles aient pu aussi profiter des mêmes leçons. Encore une fois, cela ne concernait qu'une petite partie de la population, à savoir l'élite lettrée. Ainsi, la documentation textuelle présente un point de vue biaisé, celui des membres de la haute société¹¹⁹ et n'est pas représentative de l'ensemble de la population¹²⁰. En outre, dans une société où le pouvoir décisionnel était aux mains des hommes, il n'est pas aisé de savoir quelle influence les femmes avaient sur leur propre représentation. Des conventions

¹¹⁷ HUDÁKOVÁ 2019, p.20.

¹¹⁸ GRAJETZKI 2009, p.211.

¹¹⁹ HUDÁKOVÁ 2019, p.19.

¹²⁰ ROBINS 1993, p.13.

devaient être dans tous les cas respectées et elles étaient probablement déterminées par les hommes. Ainsi, les représentations seraient le reflet de perspectives masculines¹²¹.

Du fait de leur nature religieuse et concernant principalement les membres de la royauté, les inscriptions ou représentations dans les temples ont un intérêt limité dans la reconstitution de l'image qu'avait la femme dans la société égyptienne¹²². Il en va de même pour les tombes, leur décoration servant un but idéologique. Néanmoins, les tombes de défunts n'appartenant pas à la famille royale peuvent fournir quelques pistes de réflexion. La place de la femme dans le paysage funéraire de l'Égypte ancienne et plus précisément sa place dans la tombe fait l'objet d'un chapitre ultérieur.

Les textes autobiographiques pourraient se faire passer pour des témoignages authentiques de la vie de leurs « auteurs ». Ils sont en réalité stéréotypés et ont pour but de glorifier ces derniers, montrer qu'ils ont vécu dans le respect des normes de la société. À ne pas prendre au premier degré, ils ne doivent pas pour autant être complètement écartés de la présente étude. Il n'existe pas, du moins dans l'étendue des découvertes actuelles, de texte autobiographique de femme pour la période pharaonique, les premiers exemples de ce genre d'écrits datent de la période gréco-romaine¹²³. Les textes masculins sont en revanche abondants et contiennent des indications intéressantes. C'est le cas de certaines autobiographies du Moyen Empire, où des hauts dignitaires clament ne pas avoir maltraité de plus faibles qu'eux ni « saisi de filles »¹²⁴. Ce genre d'affirmation suggère que ces dernières appartenaient également à la catégorie des personnes plus vulnérables. Dans un témoignage plus tardif, Ramsès III déclare que sous son règne, les femmes pouvaient circuler librement sans se faire attaquer sur leur chemin¹²⁵.

Peut-être plus vulnérables dans certains aspects, les femmes égyptiennes jouissaient néanmoins d'avantages inédits dans les autres sociétés anciennes comme le droit à la propriété et au divorce. Les informations sur le mariage proviennent d'époques tardives, le

¹²¹ AYAD 2019, p.221.

¹²² WATTERSON 1991, p. IX.

¹²³ DEPLA 1994, p.25.

¹²⁴ ROBINS 1993, p.139.

¹²⁵ ROBINS 1993, p.139.

témoignage le plus ancien remontant à la XXII^{ème} dynastie¹²⁶. D'après Schafik Allam¹²⁷, cela ne présente pas de problème dans le cadre d'étude d'une autre époque car on observe un certain « conservatisme » dans la sphère familiale égyptienne. Une institution comme le mariage n'est pas soumise aux bouleversements politiques, les informations qui proviennent des textes d'époques tardives peuvent donc être valables pour des époques antérieures ou postérieures.

Le mariage en Égypte antique n'est pas une situation juridique, il est considéré comme un acte social et les documents de mariage ne règlent que le régime matrimonial en vue d'un éventuel divorce. Le cas échéant, les dispositions dans les contrats visent à déterminer la pension alimentaire allouée à l'épouse et, en cas de décès, l'héritage revenant aux enfants¹²⁸. Ces dispositions étaient orientées de sorte à avantager l'épouse, lui assurant ainsi une subsistance¹²⁹ et probablement pour éviter les divorces abusifs. Les motifs de divorce mentionnés dans les documents incluent l'antipathie entre les époux, l'amour pour une tierce personne ou l'adultère commis par la femme¹³⁰. Ce dernier était d'ailleurs considéré comme un crime de propriété envers un autre homme¹³¹. Malgré les croyances de l'époque attribuant la responsabilité de la procréation aux hommes¹³², l'infertilité de la femme était également considérée comme un motif valable de divorce. Bien qu'il fût autorisé pour les deux parties, dans la pratique, c'étaient principalement les hommes qui initiaient les procédures de divorce, avec un ratio de 4 hommes pour 1 femme¹³³. Les textes ne fournissent aucune indication sur le sort des femmes divorcées qui ne se remarient pas, laissant supposer qu'elles retournaient éventuellement dans leur famille d'origine¹³⁴. Quant aux veuves, leur situation les mettait probablement dans une position désavantageuse, l'Instruction à Merikare de la Première Période Intermédiaire préconise de ne pas les opprimer¹³⁵, témoignant peut-être ainsi d'une position déjà précaire.

¹²⁶ DESROCHES NOBLECOURT 1986, p.276.

¹²⁷ ALLAM 1981, p.117.

¹²⁸ DESROCHES NOBLECOURT 1986, p.277.

¹²⁹ BROZE 1999, p.16.

¹³⁰ ALLAM 1981, p.121.

¹³¹ GRAVES-BROWN 2010, p.40.

¹³² ROTH 2016, p.189.

¹³³ GRAVES-BROWN 2010, p.43.

¹³⁴ *Idem*, p.44.

¹³⁵ *Idem*, p.71.

À ce propos, la littérature de sagesse regroupe des enseignements ou instructions fournissant un cadre de conduite pour une vie réussie, qu'il faut comprendre comme une vie dans le respect de la *maât*¹³⁶, le bon ordre des choses. À l'Ancien et au Moyen Empire, ces textes prennent généralement la forme d'un enseignement donné à un fils par son père. Au Nouvel Empire, c'est plutôt un scribe qui instruit son apprenti¹³⁷. Écrite par les hommes et destinée aux hommes¹³⁸, nous n'avons pas d'exemple de ce genre de littérature où un père conseillerait sa fille, ni où une mère instruirait ses enfants¹³⁹. Parmi les préceptes, des conseils sont prodigués sur les bonnes façons de se comporter envers les femmes. Ces dernières peuvent être réparties en plusieurs catégories telles que les mères, les épouses, les veuves, et plus généralement, les femmes en dehors du cercle familial¹⁴⁰. Au-dessus de tout reproche, la mère bénéficie d'une image prestigieuse et de beaucoup de respect, il faut l'aimer et l'honorer¹⁴¹. L'épouse présente une dualité, elle peut être bonne lorsqu'elle répond aux attentes de la société et entretient son ménage¹⁴², ou mauvaise lorsqu'elle transgresse les règles et est infidèle à son mari¹⁴³. Les femmes en dehors du foyer sont potentiellement dangereuses et il faut s'en méfier¹⁴⁴.

Ce principe de dualité se retrouve également dans ce qui pourrait être appelé la littérature de « fiction », à savoir les contes, la mythologie ainsi que la poésie amoureuse.

Dans les contes, les hommes sont les héros de l'histoire et les femmes tiennent un rôle secondaire et apparaissent souvent comme des personnages têtus ou malicieux et créant du trouble¹⁴⁵. Citons les exemples du Conte du Berger datant du Moyen Empire¹⁴⁶, ou bien du Papyrus de Westcar qui conte un voyage du roi Snéfrou, mis en danger par le comportement têtu d'une femme¹⁴⁷. Dans ce papyrus, on peut également lire comment une servante fourbe ayant trahi sa maîtresse est emportée par un crocodile, ou encore le

¹³⁶ DEPLA 1994, p.28.

¹³⁷ *Idem*, p.24.

¹³⁸ *Idem*, p.25.

¹³⁹ *Idem*, p.29.

¹⁴⁰ *Ibidem*.

¹⁴¹ MASPERO 1892, p.15.

¹⁴² ROBINS 1993, p.18.

¹⁴³ WATTERSON 1991, p.13.

¹⁴⁴ ROBINS 1993, p.176.

¹⁴⁵ WATTERSON 1991, p.14.

¹⁴⁶ GRAVES-BROWN 2010, p.35.

¹⁴⁷ WATTERSON 1991, p.14.

destin peu reluisant réservé à une épouse adultère. Le Conte des Deux Frères met en scène une épouse tentatrice et déloyale semant la discorde entre les deux frères. En revanche, le Conte du Prince Maudit datant de la XVIII^{ème} dynastie présente une image plus nuancée de la femme qui y tient un rôle positif¹⁴⁸. En effet, la princesse y est un adjuvant et défend le prince, du moins dans la partie du conte qui a survécu, la fin n'étant pas connue.

Les déesses jouent un rôle important dans la mythologie, les stéréotypes touchant les femmes y sont moins rigides¹⁴⁹ mais correspondent quand même à ceux des humaines. Elles peuvent être les protagonistes actives de l'histoire, même si c'est souvent au service d'un dieu, comme Isis défendant Horus contre les complots de Seth, ou Hathor protégeant Rê des rebelles¹⁵⁰. L'un des rôles les plus populaires des divinités féminines est celui de la protectrice. La plupart du temps bénévoles, elles pouvaient parfois se révéler dangereuses, comme l'était devenue Sekhmet. Elles devaient, dans ce cas, être contrôlées¹⁵¹ pour que l'ordre soit rétabli.

En ce qui concerne la poésie amoureuse, la femme peut y avoir de l'ascendant sur l'homme et être entreprenante, mais ça ne semble pas être perçu de façon négative¹⁵². Son image est idéalisée¹⁵³ et répond aux conventions des représentations artistiques. La femme est dépeinte gracieuse, mince, ayant une taille fine, une poitrine ferme, la peau pâle et les cheveux noirs¹⁵⁴. L'exaltation de ces attributs physiques était l'un des thèmes privilégiés dans la poésie amoureuse qui se voulait érotique et contenait des allusions sexuelles. Beaucoup de ces textes font le récit d'aventures entre de jeunes amants, mais il n'est mentionné nulle part si ce sont des fantaisies ou si ça reflète des réalités sociales¹⁵⁵. Nous ne savons pas quelle était la position des anciens égyptiens sur le sexe avant le mariage ni les conditions selon lesquelles les époux étaient choisis. Une forme de narration qui revient souvent est celle d'une femme s'adressant à son amant. Bien qu'ils semblent personnels et adressés directement à l'être choyé, les poèmes étaient probablement un travail de

¹⁴⁸ *Idem*, p.16.

¹⁴⁹ *Ibidem*.

¹⁵⁰ COONEY 2018.

¹⁵¹ GRAVES-BROWN 2010, p.37.

¹⁵² *Idem*, p.34.

¹⁵³ WATTERSON 1991, p.11.

¹⁵⁴ *Idem*, p.9.

¹⁵⁵ ROBINS 1993, p.180.

scribe¹⁵⁶. Selon Gay Robins¹⁵⁷, on ne peut pas prouver qu'ils aient été composés par une femme, elle privilégie l'hypothèse d'auteurs masculins.

Le dernier exemple qui sera abordé appartient à la sphère magico-rituelle, il s'agit de lettres aux morts. Tout comme les hommes, les femmes défuntes pouvaient être vénérées dans le cadre du culte des ancêtres et il arrivait qu'elles aussi deviennent des entités malintentionnées. Leur mécontentement pouvait être expliqué par leur mort prématurée lorsqu'elles étaient en couches ou par le remariage de leur époux qui introduisait ainsi une nouvelle maîtresse de maison dans leur ancien foyer. Plutôt que de pratiquer un exorcisme et complètement neutraliser l'esprit en colère, ce que les anciens égyptiens n'hésitaient que peu à faire, un rituel d'apaisement était privilégié pour que ce dernier reprenne son rôle de bon protecteur¹⁵⁸. Ces préférences semblent s'aligner avec la tendance générale où la mère de famille est perçue positivement, encourageant ainsi à la conserver comme un esprit protecteur.

Les quelques sources abordées ci-dessus, non exhaustives, permettent d'avoir un aperçu nuancé de la position de la femme et de son rapport avec les autres membres dans la société. Bien que les points de vue soient multiples, une idée commune semble s'en dégager, celle de la dualité. Tout en s'alignant avec l'idée directrice qu'on retrouve à la base de la société égyptienne, le respect de la *maât*, les femmes peuvent être divisées en deux catégories. D'une part, la bonne, l'épouse ou la mère de famille protégeant l'ordre de son foyer. D'autre part, la mauvaise, l'infidèle ou tentatrice qui risque de provoquer les disputes et semer le chaos.

¹⁵⁶ WATTERSON 1991, p.10.

¹⁵⁷ ROBINS 1993, p.180.

¹⁵⁸ SCHIAVO 2020, pp. 201-208.

La place des femmes dans le paysage funéraire de l'époque

Les données du Porter et Moss groupées à celles d'autres publications¹⁵⁹ recensent une soixantaine de tombes décorées de femmes datant de l'Ancien Empire. Cependant plus de la moitié appartiennent à des membres de la famille royale. Vingt-cinq ont été sélectionnées dans le cadre de ce mémoire et sont présentées dans le catalogue du volume II. Concernant le Moyen Empire, il semblerait que la seule tombe décorée de femme n'appartenant pas à la famille royale connue, soit celle de Senet¹⁶⁰ dans la nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Posséder une tombe décorée était un privilège que seul un très petit pourcentage de la population pouvait se permettre. Dans certains cas, ce privilège dépendait aussi du bon vouloir du roi qui accordait une concession funéraire à l'un de ses hauts fonctionnaires¹⁶¹. La plupart du temps, les femmes étaient incluses dans les tombes des hommes en tant qu'épouses, mères ou filles. Elles avaient un rôle subsidiaire dans la décoration¹⁶², cette dernière tournant autour du propriétaire masculin de la tombe. Il semble qu'aucun répertoire spécifiquement féminin n'ait été développé pour la décoration funéraire¹⁶³. Les défuntes accédaient pourtant à l'au-delà de la même manière que les hommes, bénéficiant des mêmes rites et cérémonies¹⁶⁴. Les inscriptions rituelles sur les murs des tombes pouvant s'écrire avec les pronoms au féminin comme dans le cas de Senet¹⁶⁵.

Les scènes décoratives sont composées de façon hiérarchique. Gay Robins¹⁶⁶ distingue deux règles de dominance dans les compositions et en développe les principes. Premièrement, le propriétaire du monument occupe, en théorie, la position primaire. Deuxièmement, l'adulte mâle précède la femme, que ce soit son épouse ou sa mère. La position primaire est déterminée en fonction du sens de lecture, identique à celui des textes, mais des

¹⁵⁹ BETBEZE 2022, p.187.

¹⁶⁰ DAVIES 1920.

¹⁶¹ IKRAM 2015, p.150 ; SABBAHY 2022, p.129.

¹⁶² TYLDESLEY 1995, p.283.

¹⁶³ ROBINS 1993, p.100.

¹⁶⁴ *Idem*, p.168.

¹⁶⁵ DAVIES 1920, p.21.

¹⁶⁶ ROBINS 1994, pp.33-40.

exceptions peuvent être rencontrées dans un souci de symétrie. L'orientation vers la droite établit la dominance. Ces principes s'appliquent également aux représentations de couples divins.

Dans le cas des stèles funéraires, lorsque le défunt est seul devant la table d'offrandes, il est placé du côté gauche de la scène et est tourné vers la droite, présentant ainsi son profil droit au spectateur. Lorsque plusieurs défunts sont représentés devant la table d'offrandes, les tendances de placement varient en fonction des époques. À l'Ancien Empire, si la stèle est partagée par un couple, le défunt, tourné vers la droite, occupe le côté gauche de la scène, tandis que son épouse prend position en face de lui, de l'autre côté de la table d'offrandes. Elle est ainsi tournée vers la gauche et est en position subordonnée à son époux. Au Moyen Empire, les couples de défunts sont plutôt placés côte à côte et occupent le côté gauche de la composition, en étant tournés vers la droite. Dans cette configuration, la place dominante est celle du personnage qui est le plus en avant, à la fois par rapport à la table d'offrandes et au spectateur. La plupart du temps, c'est la place occupée par l'homme, la femme est placée légèrement en retrait. Les textes accompagnant les représentations confirment cette hiérarchie, l'homme est identifié par ses titres tandis que la femme l'est par sa relation au défunt. Le positionnement face à la table d'offrandes est le même lorsqu'il s'agit d'une mère et son fils, sauf quand ce dernier est encore un enfant, la mère occupe dès lors la place dominante. Dans le cas où la composition nécessiterait que le couple soit tourné vers la gauche, elle pourrait juste être reflétée, l'homme se trouvant à l'avant préserve les conventions de dominance.

La hiérarchie sur les stèles ne se marque pas uniquement dans la latéralité, des principes s'appliquent également au niveau vertical. Dans une composition ordonnée en registres, plus le registre est haut, plus le statut des personnages qu'il contient est élevé.

Une stèle funéraire pouvait être la propriété exclusive d'une femme mais l'élément adulte masculin devait alors être exclu de la composition afin de ne pas contredire la règle de hiérarchie. Ce genre de stèle est rare et pour le Moyen Empire, les seules connues sont celles de Senet dans la TT 60. Elles sont en revanche plus abondantes à l'Ancien Empire, comme le montre le catalogue réalisé. En effet, sur les vingt-cinq tombes étudiées, dix-sept ont fourni des stèles fausses-portes où la femme est seule.

En ce qui concerne la décoration murale, l'orientation des personnages est gouvernée par d'autres éléments tels que l'architecture de la tombe et l'agencement des scènes. Les défunts sont placés de sorte à accueillir les visiteurs, donc tournés vers l'entrée de la tombe, l'homme occupant toujours la position avancée lorsqu'il s'agit de représentations de couples. Ces principes sont appliqués dans la TT 60, le personnage masculin se trouvant toujours à la place primordiale.

Bien qu'il n'y ait pas de trace de répertoire décoratif exclusivement féminin, dans certaines scènes, la femme prend la place de l'homme. Cela est très rare dans les tombes décorées des femmes n'appartenant pas à la famille royale. C'est le cas chez Hetepet (cat. 12) où on peut l'observer en train de superviser la récolte du lin, ou encore sentir un lotus tandis qu'elle est sur une embarcation dans les marais entourée de ses serviteurs. La décoration de sa tombe ne nous est pas parvenue dans sa totalité mais, ni sur les reliefs subsistants, ni sur sa stèle fausse-porte où elle apparaît seule à la table d'offrandes, il n'y a mention d'un époux¹⁶⁷. Un autre cas exceptionnel est celui de Neferty (cat. 21). Deux scènes issues de sa tombe ont été croquées par Nestor L'Hôte¹⁶⁸ en 1839. Ces esquisses sont la seule documentation de la décoration de cette tombe creusée dans la roche, très mal préservée. Une scène très particulière est décrite comme « *viewing the boomeranging of flocks of birds (by) The King's Sole Ornament, Priestess of Hathor, One Revered with Hathor, Neferty* »¹⁶⁹. Cette représentation est la seule occurrence connue où une femme est la protagoniste de ce genre de scène. Habituellement, c'est un homme qui chasse au boomerang. La légende de cette représentation présente néanmoins une ambiguïté, utilisant le verbe « viewing » au lieu du « performing » habituel. Néanmoins, au vu de la nature de la documentation, il pourrait s'agir d'une interprétation erronée.

Les conventions de représentation, telles que la couleur de peau, plus claire que celle des hommes, restaient strictes. Néanmoins, la décoration de la tombe pouvait être adaptée et la femme pouvait être représentée comme la figure majeure¹⁷⁰. Il se pourrait que ce soit le cas dans les tombes de Khentkaus (cat. 5), Hetepet (cat. 12), Nedjetempet Tit (cat. 17),

¹⁶⁷ FISCHER 2000, p.41.

¹⁶⁸ VANDIER-D'ABBADIE 1963, pp.63-67.

¹⁶⁹ FISCHER 2000, p.41.

¹⁷⁰ BETBEZE 2022, p.188.

Neferty (cat. 21), Nebet (cat. 22), Wenumin (cat. 23) et Ankhnespepy (cat. 24) où elles apparaissent seules au moins une fois ailleurs que sur une fausse-porte ou autre dalle funéraire. Tout comme sur les stèles appartenant aux défunt(e)s, il arrivait que l'homme¹⁷¹ soit exclu de la décoration d'une tombe ayant pour propriétaire une femme¹⁷². Quand l'élément masculin qui aurait dû prendre la place dominante est omis, les femmes ont la possibilité d'être représentées en évitant les normes iconographiques traditionnelles – la composition hiérarchisée mentionnée plus haut, ou en étant définies par leur relation avec l'homme (en tant que son épouse, sa femme ou sa fille)¹⁷³. Ann Macy Roth¹⁷⁴ propose plusieurs hypothèses quant à cette omission de l'époux. Il pourrait s'agir d'une différence de statut, si celui de la femme est plus élevé, elle ne doit ainsi pas être éclipsée dans la décoration de son monument funéraire. Une autre raison évoquée est d'ordre idéologique. Un homme a besoin d'un élément féminin pour sa renaissance tandis que la femme pourrait peut-être se réengendrer à l'aide du dieu Osiris¹⁷⁵. Cette supposition impliquerait que seuls les éléments contribuant à la renaissance du défunt sont représentés dans la décoration de la tombe¹⁷⁶.

Les défunt(e)s propriétaires d'une tombe décorée

S'il n'était pas rare qu'une femme n'appartenant pas à la famille royale dispose d'une inhumation individuelle, les cas où il s'agit d'un monument décoré sont plus exceptionnels. Disposer d'une tombe décorée est un privilège coûteux, réservé à l'élite, et dont les mécanismes ne sont pas encore entièrement compris. La femme de l'Égypte ancienne pouvait posséder et gérer ses ressources, et par conséquent commanditer la réalisation de sa sépulture, du moins en théorie. En réalité, l'état actuel de la documentation ne permet pas de le déterminer. Ainsi qu'abordé précédemment, il existait des stèles dédiées aux femmes mettant en avant la défunte. Dans certains cas, il était explicitement mentionné

¹⁷¹ « L'homme » est utilisé ici au sens du défunt, les serviteurs masculins ou les jeunes enfants ne sont pas concernés.

¹⁷² ROTH 1999, p.45 ; FISCHER 2000, p.3.

¹⁷³ BETBEZE 2022, p.187.

¹⁷⁴ ROTH 1999, p.46-52.

¹⁷⁵ ROTH 2016, p.199.

¹⁷⁶ ROTH 1999, p.51.

qui dédicaçait la stèle¹⁷⁷, ça ne l'était pas pour les tombes. La décoration subsistante des sépultures étudiées dans le catalogue est majoritairement constituée de fausses-portes ou de scènes d'offrandes à destination de la défunte, confirmant sa propriété du monument mais pas qui en est à l'origine. Le reste de la décoration est trop fragmentaire que pour pouvoir en tirer des affirmations concluantes. Quelques observations sont néanmoins possibles.

L'analyse du catalogue révèle treize titres différents pour les femmes possédant leur propre tombe décorée. Cependant, ils n'apportent pas de nouvelle information, le fait que ces femmes appartenaient à la haute société étant un postulat de départ.

Titre	Nombre d'occurrences	Défuntés
Prêtresse d'Hathor et Neith	6	Nihepnebty, Khentkaus, Kawesert, Hetepheres, Nebet Iby, Nedjetempet Tit
Prêtresse d'Hathor	5	Nebtyherkaus, Khenit, Hetepet, Neferty, Nebet
Prêtresse de Neith	1	Hetepheres
Épouse de Min (prêtresse de Min)	1	Wenumin
Connaissance du Roi	14	Nihepnebty, Nefer, Setjihaknet, Khenit, Hetepheres, Tjetut, Nikauhathor, Nefernemtut, Hemetre, Hetepheres, Nebet Iby, Nedjetempet Tit, Mernebtankhteti
Vraie connaissance du Roi	1	Inti
Aristocrate du Roi	2	Neferty, Wenumin
Dame d'honneur du Roi	4	Kawesert, Wenumin, Ankhnespepy, Tekhyt
Dame d'honneur unique du Roi	3	Tjeneh, Neferty, Nebet
Tenancière de domaine	3	Hetepet, Mernebtankhteti, Neferty
Surveillante des chanteuses	2	Hemetre, Tjeneh
Surveillante des musiciennes	1	Hemetre
Surveillante des dames du harem	1	Hemetre

Figure 4 - Tableau récapitulatif des titres rencontrés dans le catalogue

¹⁷⁷ ROBINS 1993, p.164.

Ces titres sont dans la plupart des cas cumulés. Celui qui revient le plus fréquemment est celui de « Connaissance du Roi ». Au total il y a vingt-quatre occurrences où le titre de la défunte souligne sa proximité avec le souverain. Certains de ces titres semblent très proches dans leur signification et sont probablement honorifiques, tels que « Connaissance du Roi » et « Dame d'honneur du Roi »¹⁷⁸, tandis que d'autres correspondent à des professions attestées.

Hormis le cas de l'épouse de Min, les autres prêtresses servent des divinités féminines. Leur rôle n'est pas toujours bien saisi et son importance semble varier au fil des époques comme ce fut le cas avec les prêtresses d'Hathor dont le titre devint essentiellement honorifique au Nouvel Empire¹⁷⁹.

Dans deux tombes, les vestiges de la décoration permettent de proposer un lien avec les titres des défuntes. Ainsi, Hetepet (cat. 12), tenancière de domaine, supervise la récolte du lin, tandis que la fausse-porte de Nebet Iby (cat. 16), prêtresse d'Hathor, la présente avec des sistres et portant un collier *menat*, des symboles de la divinité. Des références hathoriques de ce genre s'observent également dans la TT 60, notamment dans les scènes de danses et de musique à l'extrémité du mur sud du couloir.

Le manque de décoration survivante dans ces tombes de l'Ancien Empire permet difficilement de faire des parallèles avec la tombe de Senet, si ce n'est qu'au niveau des fausses-portes où les défuntes se trouvent toutes assises seules aux tables d'offrandes, confirmant être les destinataires de ces lieux de culte.

A contrario des tombes abordées ci-dessus et de celle de Senet, où ce ne sont probablement pas leurs métiers qui ont octroyé aux défuntes le privilège d'une tombe décorée, se trouve un exemple particulier du Nouvel Empire, celui de la nourrice de Toutankhamon, Maïa¹⁸⁰. Bien qu'issue de la haute société, conformément à l'usage dans sa profession¹⁸¹, cette dernière doit sa tombe décorée individuelle à sa proximité avec le souverain. Ce dernier est d'ailleurs le seul homme à être représenté en sa compagnie dans

¹⁷⁸ « King's sole adorer » en anglais. Ce titre assez mystérieux est supposé correspondre à un rôle de dame de la cour ou dame de compagnie.

¹⁷⁹ GILLAM 1995, p.211.

¹⁸⁰ ZIVIE et al. 2009.

¹⁸¹ SPIESER 2012, p.29.

la décoration de sa sépulture. Confirmant par cette occasion le rôle extrêmement privilégié de Maïa, les personnages royaux n'étant habituellement jamais¹⁸² représentés en contact physique avec les personnes « ordinaires ». Les représentations de cette dernière sont omniprésentes dans la tombe, ne laissant de place à aucun père ou mari qui pourrait l'éclipser. En ne regardant que le programme iconographique de la sépulture et en le comparant à la norme en vigueur, l'existence d'un époux pourrait presque être oubliée. Pourtant, au vu de sa fonction de nourrice, Maïa n'a pu être célibataire et sans enfant. Ce ou ces derniers ne sont mentionnés nulle part mais il est connu que la progéniture des nourrices royales bénéficiait de nombreux avantages. Frères et sœurs de lait des enfants royaux, ils étaient élevés à la cour avec ces derniers et pouvaient espérer occuper de hautes fonctions à l'âge adulte¹⁸³.

La tombe de Maïa offre un contraste saisissant avec celle de Senet où cette dernière est presque toujours accompagnée d'Antefoker.

Les femmes défuntes sont-elles des Hathor ?

Dans la majorité des cas, les inhumations de femmes étaient donc associées à celles des hommes, d'autant plus dans le cas de tombes décorées. L'iconographie, l'équipement funéraire, les textes et rituels sont semblables à ceux des hommes mais adaptés au féminin¹⁸⁴ comme c'est le cas pour Senet¹⁸⁵. Ainsi, les femmes étaient également identifiées à Osiris en gagnant l'au-delà. Cette identification était permise grâce aux caractéristiques androgynes du dieu¹⁸⁶. Les défuntes avaient néanmoins l'alternative de prendre l'aspect d'Hathor, utilisant cette déesse comme l'équivalent d'Osiris¹⁸⁷. Les moyens rituels demeuraient identiques, la différence se marquait au niveau de la désignation, plaçant la défunte comme dévote de la déesse plutôt que du dieu.

¹⁸² ROHRIG 1990, p.2.

¹⁸³ MARUEJOL 1983, p.311.

¹⁸⁴ ROBINS 1993, p.175.

¹⁸⁵ DAVIES 1920, p.21.

¹⁸⁶ ROTH 2016, p.199.

¹⁸⁷ SMITH 2009, p.7.

Le premier exemple connu où une femme est clairement désignée comme « Hathor de NN » remonte à une statue de la XXIII^{ème} dynastie¹⁸⁸. L'idée n'est pourtant pas nouvelle. Bien que le moment où elle est apparue n'est pas clair, la croyance que les hommes adhèrent au culte d'Osiris et les femmes à celui d'Hathor, est attestée à la XI^{ème} dynastie dans une inscription sur une statue décrivant l'homme révéant le dieu, et la femme, la déesse¹⁸⁹. Désigner la femme comme « Hathor de NN » n'est donc pas vraiment une innovation mais plutôt l'adaptation d'une croyance existante. La désignation « Osiris de NN » pour les défunt(e)s ne disparaît pas pour autant, il existe également une forme composite attestée depuis la période ptolémaïque¹⁹⁰. Senet est, quant à elle, désignée comme « Osiris Senet » dans une inscription du mur sud du couloir de la TT 60¹⁹¹.

La raison de cette emphase sur l'identification avec Hathor demeure mystérieuse. L'une des raisons suggérées est le souci de personnalisation de l'au-delà pour les défunt(e)s¹⁹². Carolyn Graves-Brown¹⁹³ note une série d'évolutions survenant aux alentours de l'époque tardive, telles que des modifications dans le matériel funéraire féminin, et un plus grand crédit rendu à la mère dans la conception de l'enfant. Ces évolutions pourraient faire partie d'une dynamique et être liées à une préoccupation d'accentuer la distinction des genres dans l'au-delà. Néanmoins, ces éléments n'expliquent pas pourquoi la désignation en tant qu'Osiris n'a pas été supplantée par celle d'Hathor¹⁹⁴ et doivent être considérés avec prudence, le regard pouvant être biaisé par la nature et la quantité du matériel découvert.

¹⁸⁸ SMITH 2017, p.252.

¹⁸⁹ SMITH 2009, p.8.

¹⁹⁰ SMITH 2017, p.253.

¹⁹¹ DAVIES 1920, p.21.

¹⁹² SMITH 2009, p.8.

¹⁹³ GRAVES-BROWN 2010, p.126.

¹⁹⁴ SMITH 2009, p.8.

La TT 60

Situation géographique

Située dans ce qui fut jadis le quatrième nome de la Haute Égypte¹⁹⁵, la nécropole thébaine se déploie sur la rive occidentale du Nil, face à la ville moderne de Louqsor. Abritant pas moins de quatre cents¹⁹⁶ tombes creusées dans la roche, cette nécropole est divisée en plusieurs parties, à savoir el-Tarif, Dra Abu el-Naga, l'Assasif, el-Khokha, Cheick Abd el-Gournah, l'Assasif du sud et Qurner Murai¹⁹⁷. À ces différentes parties, Piers Litherland¹⁹⁸ propose d'ajouter les ouadis près du temple d'Hatshepsout. Découverts par Howard Carter en 1916, ces derniers abritent des tombes dans leurs fissures rocheuses¹⁹⁹. La superficie de la nécropole s'étendrait ainsi sur environ 30 kilomètres carrés.

La TT 60 est située sur le versant sud-est de la colline de Cheikh Abd el-Gournah, son entrée tournée vers le Nil et vers ce qui aurait dû être le site du monument funéraire d'Amenemhat I^{er}²⁰⁰. Avec la TT 103 appartenant au vizir Dagi et datant de la XI^{ème} dynastie, c'est l'une des deux seules tombes creusées dans cette colline dont la décoration remonte au Moyen Empire. Cependant, d'autres tombes avoisinantes datent de cette période, telles que les tombes à long couloir rectiligne ainsi que certaines tombes *saff*²⁰¹, additionnées de tombes réutilisées à la XVIII^{ème} dynastie²⁰². Certaines de ces tombes sont restées inachevées, le travail ayant été stoppé avant même d'arriver à l'excavation de la chambre funéraire²⁰³. Cet arrêt a probablement été causé par le déménagement de la cour royale à Itjtawy au début de la XII^{ème} dynastie.

¹⁹⁵ GRAJETZKI 2006, p.89.

¹⁹⁶ TEFNIN et BAVAY 2006, p.67.

¹⁹⁷ KAMPP et SEYFRIED 2003, p.2.

¹⁹⁸ LITHERLAND 2014, p.14.

¹⁹⁹ Parmi ces tombes se trouve la sépulture creusée pour Hatshepsout avant qu'elle accède au trône, ainsi que celle des trois femmes étrangères de Thoutmosis III (Menhet, Menwi et Merti).

²⁰⁰ ARNOLD 1991, p.33.

²⁰¹ KARLSHAUSEN et DUPUIS 2014, p.266, citent les tombes à long couloir rectiligne MMA 1104-1117, -27-, -77-, -84-, -90-, -94-, et les tombes *saff* MMA 9, -20-, -76-, TT 117, -486-, -488-, -550-.

²⁰² KARLSHAUSEN et DUPUIS 2014, p.266 : à savoir les TT 67, TT 81 et TT 83.

²⁰³ ARNOLD 1991, p.12.

Le désert de l'ouest a une grande importance idéologique depuis les époques les plus reculées. Personnifié, il est vu comme embrassant, dissimulant et régénérant le soleil couchant au sein de ses entrailles²⁰⁴. Ces principes s'appliquent également aux défunts qui, dès l'Ancien Empire dans leurs formules funéraires, expriment le souhait de « *going down into the open arms of the 'beautiful West'* »²⁰⁵. À l'importance du point cardinal s'ajoute celle de la symbolique de la montagne²⁰⁶, en particulier de la thébaine. La forme de cette dernière est associée au corps de la vache Hathor depuis au moins la XVIII^{ème} dynastie²⁰⁷. Être inhumé à cet endroit spécifique, imprégné de puissance divine, était probablement très significatif dans le système des croyances de l'époque.

Bien que les anciens égyptiens possédaient sûrement une connaissance empirique de la géologie des lieux – on remarque que certaines zones étaient évitées, probablement en raison de la médiocrité de la roche ou de sa dureté²⁰⁸–, la qualité du substrat rocheux n'était pas primordiale dans le choix de l'implantation de la tombe²⁰⁹. Un calcaire homogène permet plus de facilités dans la décoration des tombes et leur assure une meilleure préservation²¹⁰. Cependant la plupart des tombes du Moyen Empire sont implantées près du sommet de la colline où le conglomérat rocheux est hétérogène²¹¹. D'autres critères étaient dès lors favorisés dans le choix de leur placement, tels que la position dominante sur la colline, la place disponible, les liens familiaux ou encore l'orientation vers un temple funéraire²¹². L'un des enjeux étant de promouvoir l'identité et le prestige du défunt²¹³, la tombe se devait d'être mise en évidence et valorisée par un bon emplacement sur la colline. La morphologie naturelle de cette dernière, avec des arêtes et des vallons qui devaient être bien plus visibles à l'époque pharaonique qu'aujourd'hui²¹⁴, était propice pour ce genre d'ouvrage. Des tombes comme la TT 60 ont pu tirer profit du

²⁰⁴ RUMMEL 2020, p.95.

²⁰⁵ *Ibidem*.

²⁰⁶ « Les collines et les montagnes formaient un paysage archétype qui était le point d'entrée et l'émergence du dieu soleil, lié à l'idée de la renaissance éternelle » (RUMMEL 2020, p.111).

²⁰⁷ DEN DONCKER 2019, p.174.

²⁰⁸ AUBRY 2011, p.89.

²⁰⁹ KARLSHAUSEN et DUPUIS 2014, p.277.

²¹⁰ DAWSON 2003, p.210.

²¹¹ KARLSHAUSEN et DUPUIS 2014, p.267.

²¹² KAMPP et SEYFRIED 2003, p.2.

²¹³ DEN DONCKER 2019, p.173.

²¹⁴ KARLSHAUSEN et DUPUIS 2014, p.277.

promontoire qu'offrait l'arête, bénéficiant ainsi d'« un front de falaise déjà dégagé dont la hauteur était suffisante pour aménager la tombe sans rehausser la façade par un mur, comme ce sera souvent le cas pour les édifices à flanc de colline. »²¹⁵

Historique

L'entrée de la TT 60 a été dégagée au début des années 1900 et dotée d'une porte en fer en 1907. Deux ans plus tard, Arthur Weigall et Alan H. Gardiner commencent à préparer la publication de la tombe qui servira de base à celle de Norman de Garis Davies²¹⁶ quelques années plus tard. Weigall, qui a commencé sa carrière au service de Flinders Petrie, est en charge de la reproduction et du descriptif iconographique tandis que Gardiner prend note des inscriptions hiéroglyphiques et des graffitis en hiéroglyphes. Le projet est interrompu en 1914, Weigall devant quitter l'Égypte. Ses dessins n'ayant pas pu être bien conservés, toutes les scènes ont dû être reproduites à nouveau lorsque Davies a repris le travail. Sous sa direction, le puits funéraire a été dégagé lors de la saison de fouilles de 1916-1917. Le résultat du travail de Davies combiné aux textes de Gardiner est publié en 1920. Cette publication constitue à ce jour la seule monographie disponible sur la TT 60.

La décoration de la tombe a subi des détériorations volontaires, visant à effacer certaines représentations d'Antefoker ainsi que de son nom dans quelques inscriptions. Les raisons exactes de cette *damnatio memoriae*²¹⁷ sont débattues. En outre, la tombe a souffert d'un incendie durant l'Antiquité. Cet événement s'est produit après la XVIII^{ème} dynastie, les graffitis en ayant également pâti. Les peintures ont subi une décoloration et la structure de la décoration a été fragilisée, la paille contenue dans l'enduit des murs ayant brûlé. Autrement, la décoration est relativement bien conservée, la plus grande partie étant toujours en place. Il semblerait que la tombe ait échappé au vandalisme ainsi qu'aux collectionneurs et marchands modernes qui ont parfois sévi dans les sépultures comme

²¹⁵ *Idem*, p.268.

²¹⁶ DAVIES N. de G., *The Tomb of Antefoker, Vizier of Sesostri I, and of his Wife, Senet (No. 60)*, Londres, Egypt Exploration Society, 1920.

²¹⁷ Ironiquement, elle attire justement l'attention sur le personnage effacé (HARRINGTON 2013, p.130).

dans le cas de la TT 222, pour ne citer qu'elle. Deux morceaux de décoration murale y ont été prélevés pour être revendus, fragilisant toute la composition²¹⁸.

Généralités

Conçue comme un complexe assurant la transfiguration du défunt et son accès à l'au-delà²¹⁹, cette « maison d'éternité » est orientée vers le nord-ouest. Précédée d'une cour, la porte d'entrée était encadrée par des blocs de calcaire couverts de hiéroglyphes et de gravures des défunts. Il n'en subsiste plus qu'une représentation assise de Senet (fig. 5), identifiée par un fragment de texte :

*« (An offering made by the king and Osiris...), lord of Abydos, and an offering made by Anubis, chief of his hill ; ... thousands of offerings and delicacies, thousands of all manner of pure things for the ka of the lady, honoured by Hathor, lady of Denderah, Senet, the blessed one, born of Dwi. »*²²⁰

La tombe servant, notamment, de monument de présentation et de projection de l'identité de son propriétaire, il était tout naturel que les linteaux et jambages à l'entrée l'identifient directement²²¹.



Figure 5 - Jambage gauche de l'entrée de la TT 60
(©D. LABOURY)

²¹⁸ DODSON et IKRAM 2008, p.11.

²¹⁹ HARTWIG 2004, p.5.

²²⁰ DAVIES 1920, p.9.

²²¹ HARPUR 1987, p.44.

De plan axial, la TT 60 est composée d'un couloir, ainsi que d'une chapelle funéraire carrée comportant une niche dans le mur du fond. Un puits descend au départ de la chapelle vers un passage en pente aboutissant à la chambre funéraire. Cette chambre creusée profondément dans la montagne et inaccessible aux visiteurs, était perçue comme l'équivalent du royaume souterrain d'Osiris²²². Seuls le couloir et la chapelle sont décorés. Le plafond du couloir, qui descend légèrement au fur et à mesure qu'il s'avance vers le fond, est peint en rose tacheté de noir dans une tentative d'imiter le granit, une pierre coûteuse et ayant peut-être une symbolique particulière²²³. Ayant juste été dégrossi et recouvert de plâtre, il laisse apparaître les irrégularités de la pierre sous la peinture. Le plafond de la chapelle est, quant à lui, très abîmé mais on peut encore apercevoir des traces de la même peinture rosâtre que dans le couloir. Celui de la niche est décoré d'un motif en damier. Les murs sont recouverts d'un enduit composé de plâtre et de paille afin de les lisser.

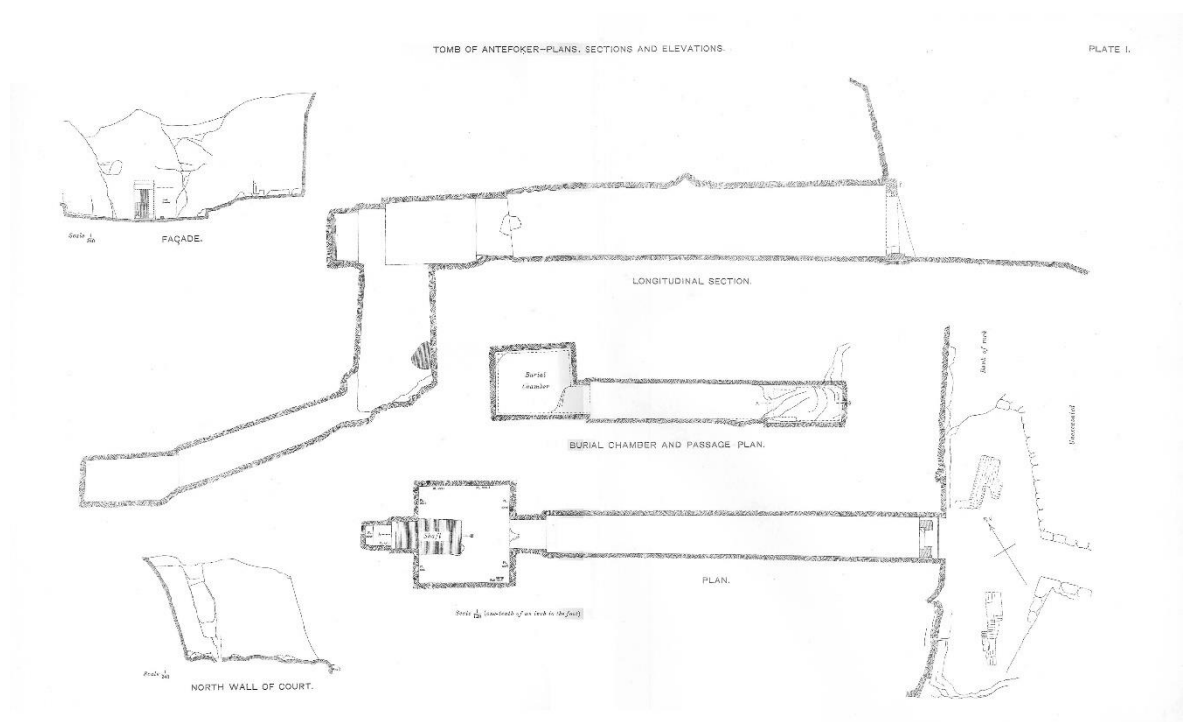


Figure 6 - Plans de la TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

²²² IKRAM 2015, p.139.

²²³ KAMRIN 1999, p.34.

Programme décoratif

Tandis que le mur nord du couloir est consacré aux scènes dites de la « vie quotidienne », le mur sud présente une majorité de scènes rituelles. La décoration de la chapelle est, quant à elle, dédiée aux scènes d'offrandes. Les panneaux décoratifs sont encadrés d'une bordure de rectangles multicolores sur le dessus ainsi que sur les côtés. Cette bordure, dite « égyptienne », se rencontre très fréquemment dans la décoration des sépultures avec des variations dans l'arrangement des couleurs²²⁴. Elle est jouxtée sur les côtés extérieurs par un bandeau tacheté. Un autre bandeau, formé de quatre lignes colorées, délimite le bas du mur, non décoré, des peintures. Pour finir, une frise *kheker* (fig. 7) surplombe les compositions. Ce motif trouve probablement son origine dans l'architecture, représentant des sommets noués de roseaux²²⁵. Il ne se rencontre que dans la partie supérieure de la paroi et uniquement dans les monuments funéraires²²⁶.

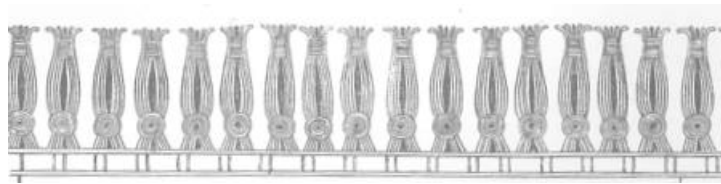


Figure 7 - Frise *kheker*
(Tirée de DAVIES 1920)

Les couleurs des décorations pariétales ont été altérées par l'incendie qui a sévi dans la tombe, en particulier dans la chapelle. Les jaunes ont foncé, les bleus et les verts ont pris une couleur ardoise et les noirs se sont décolorés pour devenir à peine visibles. Le fait que les graffitis aient été atteints par cette décoloration, permet de situer le *terminus post quem* de l'incendie à la fin de la XVIII^{ème} dynastie.

Les représentations d'activités se déroulant à l'extérieur sont situées à proximité de l'entrée de la tombe. Plus la décoration progresse vers la chapelle et vers l'ouest, une direction très symbolique, plus les scènes sont chargées de religiosité. Le couloir constituant un lieu de

²²⁴ JÉQUIER 1924, p.99.

²²⁵ DODSON et IKRAM 2008, p.124.

²²⁶ JÉQUIER 1924, p.100.

transition réel et figuré entre le monde des vivants et celui des défunts. Les représentations de ces derniers sont orientées vers l'entrée de la tombe, accueillant les visiteurs venant leur rendre un culte (fig. 8). Ils sont placés en vis-à-vis, se répondant de façon symétrique dans le couloir ainsi que dans la chapelle. C'est vers eux que convergent les figures de serviteurs. Cet aspect est particulièrement marquant dans la chapelle, les processions d'offrandes commençant dès les murs encadrant la porte et suivant la paroi vers les figures des défunts (fig. 8.1).

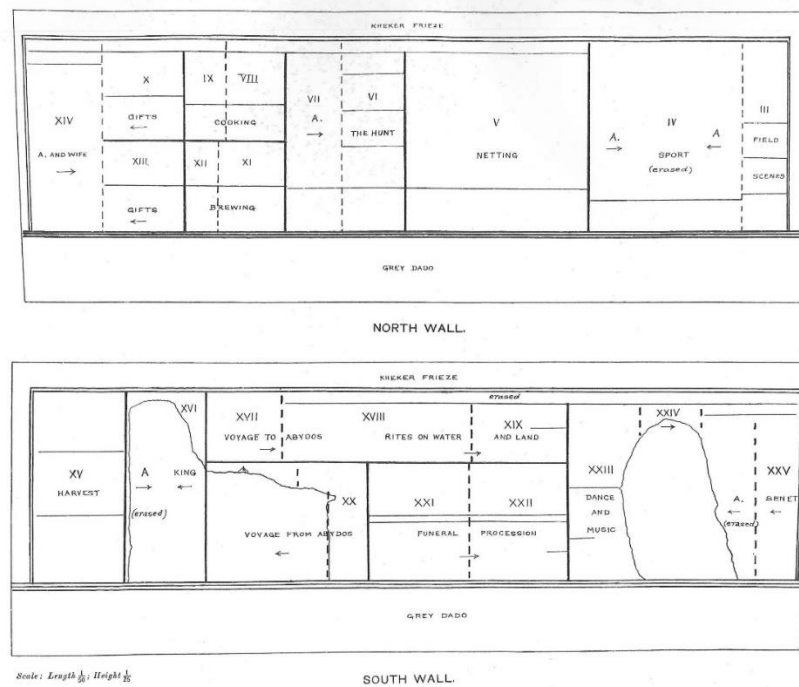


Figure 8 - Orientation des personnages dans le couloir de la TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

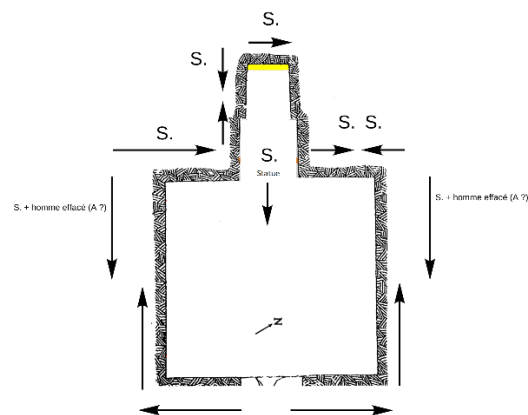


Figure 8.1 - Orientation des personnages dans la chapelle de la TT 60

La décoration de la tombe a de nombreuses fonctions et plusieurs niveaux d'interprétation qui peuvent tout à fait nous échapper. La compréhension de nombreux symboles et métaphores propres à une culture étant permise uniquement par l'expérience de vie dans celle-ci²²⁷. Parmi eux, les plantes et les animaux sont des éléments particulièrement chargés de symbolisme. Le lotus, par exemple, est un motif très répandu, il est présent dans de nombreuses scènes de la TT 60. Sa fleur, humée, portée ou offerte, est un symbole de renaissance associé au soleil dans la mythologie²²⁸ ainsi que dans la nature. Tel que cet astre, le lotus se ferme au soir et « renaît » tous les matins en déployant ses pétales. Il aurait également une connotation amoureuse et sexuelle²²⁹. Ainsi, le programme iconographique est une composition codifiée²³⁰. Dès lors, les scènes de la « vie quotidienne » n'étaient pas seulement représentées dans la décoration pour garantir un approvisionnement dans l'au-delà. C'était également une manière d'amener le monde des vivants dans l'éternité du défunt²³¹ et aussi symboliser le contrôle de l'ordre sur le chaos, montrer que le défunt a vécu en accord avec la *maât*²³².

Le programme décoratif d'une tombe devait obéir à des conventions mais son propriétaire jouissait probablement d'une certaine liberté dans le choix de scènes considérées comme pouvant être facultatives. En effet, à côté des scènes indispensables comme la représentation de la figure du défunt ou des présentations d'offrandes, des thèmes tels que les jeux, la danse ou la musique, pouvaient être plus facilement exclus de la décoration²³³. Le degré de liberté est néanmoins incertain et le choix était certainement limité par des facteurs financiers et spatiaux ainsi que par les disponibilités des ateliers de décorateurs. Salima Ikram²³⁴ et René van Walsem²³⁵ suggèrent l'existence d'ateliers disposant de catalogues de motifs parmi lesquels le propriétaire de la tombe faisait son choix. Ces ateliers ayant peut-être chacun une spécialisation ou des motifs exclusifs.

²²⁷ DERCHAIN 1976, p.7.

²²⁸ *Idem*, p.8.

²²⁹ MANNICHE 2003, p.43.

²³⁰ DERCHAIN 1976, p.9.

²³¹ ALLEN J. 2004, p.10.

²³² IKRAM 2015, p. 171.

²³³ VAN WALSEM 2005, p.53.

²³⁴ IKRAM 2015, p.180.

²³⁵ VAN WALSEM 2005, p.51.

Dans cet espace destiné, entre autres, à montrer sa position dans la société²³⁶, la personnalisation était permise par l'utilisation de thèmes plus rares²³⁷. Le défunt cherchait à montrer sa conformité tout en se démarquant. Ainsi, il était possible de « jouer avec les traditions »²³⁸, les remettre au goût du jour, en actualisant les vêtements des personnages pour correspondre à la mode contemporaine par exemple, ou bien en changeant l'organisation de la paroi²³⁹. Dans cette idée de personnalisation, il est possible que certains thèmes et éléments choisis pour la décoration de la TT 60, l'aient été en raison de la fonction de prêtresse d'Hathor exercée par Senet²⁴⁰. Il s'agirait notamment des scènes de danses et des ombrelles²⁴¹ présentes dans le registre supérieur des scènes agricoles à l'extrémité du mur nord du couloir. Par ailleurs, la représentation d'Antefoker devant Sésostri I^{er} sur la paroi sud du couloir est un thème rare et novateur pour la période. Le vizir montrait par là sa proximité avec son souverain. Tout en se plaçant dans la norme idéologique de la société, il soulignait son originalité avec un thème inédit.

²³⁶ VERNUS 2009, pp. 68-70.

²³⁷ STARING 2011, p.269.

²³⁸ PIEKE 2016.

²³⁹ *Idem*, p.95.

²⁴⁰ HUDÁKOVÁ 2019, p.493.

²⁴¹ *Idem*, p.184.

Mur nord du couloir

Scènes agricoles (fig. 9)

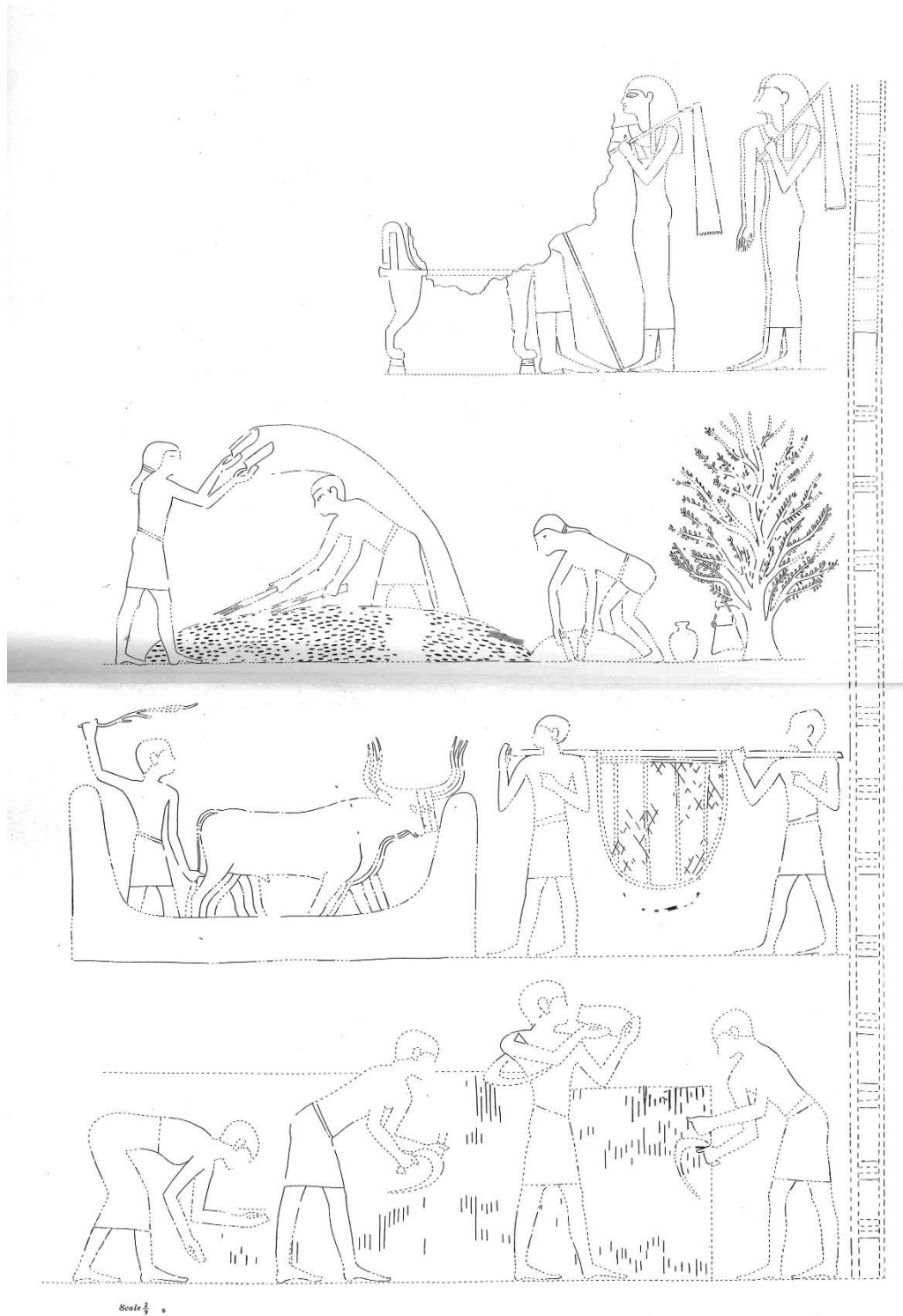


Figure 9 - Scènes agricoles, mur nord du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

Placées en vis-à-vis, les scènes agricoles occupent les premières parties du couloir de la TT 60, juste à côté de l'entrée (fig. 10). Celles du mur nord, là où débute le cycle représenté, s'étendent sur quatre registres et sont très mal préservées.

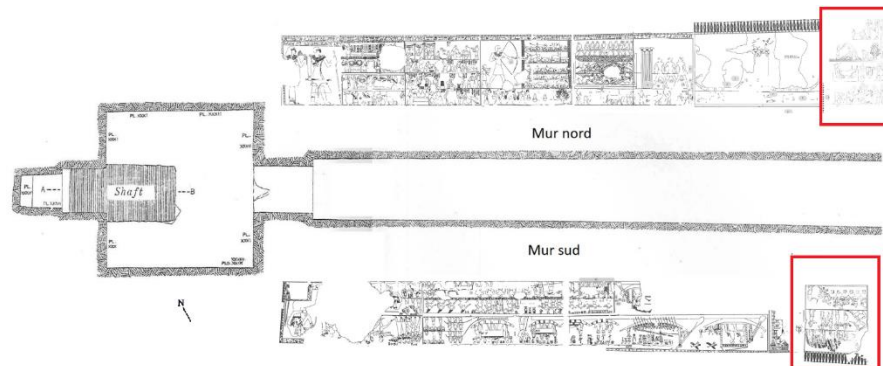


Figure 10 - Scènes agricoles du couloir, TT 60

Le registre du bas dépeint la moisson. Quatre personnages y sont attelés, trois hommes et une femme. Les hommes sont équipés d'une faucille, deux d'entre eux sont courbés, tenant une poignée de tiges prêtes à être coupées. Leur compagnon se tient dressé entre eux, buvant à une cruche, son outil coincé sous le bras. À l'extrémité gauche de la composition, la femme est penchée, les genoux fléchis, elle ramasse les épis à terre.

Sur le registre juste au-dessus, deux personnages transportent un grand filet rempli d'épis suspendu entre deux perches. Ils se dirigent vers l'aire de dépiquage où un personnage, tenant une brindille dans son bras levé, coordonne trois bœufs. Ces derniers piétinent les épis, la paille formant un mur autour d'eux²⁴².

Le troisième registre montre deux jeunes filles ramasser les grains avec des écopés, laissant le vent emporter la paille²⁴³. Leurs cheveux sont protégés par un linge noué sur la nuque. Elles illustrent deux parties de l'ouvrage²⁴⁴, celle de gauche venant de lancer les grains, son mouvement figuré par deux ellipses. Entre les vanneuses, un homme muni de deux balais

²⁴² DAVIES 1920, p.10.

²⁴³ *Ibidem*.

²⁴⁴ HUDÁKOVÁ 2019, p.178.

rassemble les grains éparpillés. Un sycamore est représenté à droite de la composition, avec une cruche et une besace contre son tronc.

Le registre supérieur représente trois femmes aux cheveux longs tenant chacune une ombrelle²⁴⁵. Elles se tiennent devant un personnage assis dans un fauteuil à pattes de lion, dont il ne subsiste que le bas des jambes et l'extrémité d'un bâton. Lubica Hudáková²⁴⁶ suppose qu'il peut s'agir d'Antefoker et qu'il pourrait être accompagné d'un personnage féminin. Dans un geste aujourd'hui disparu, la femme de gauche tend le bras droit vers le personnage assis, lui présentant, peut-être, un collier *menat*²⁴⁷. La représentation d'une femme tenant une ombrelle apparaît à la Première Période Intermédiaire, tandis qu'elle est attestée depuis la V^{ème} dynastie pour les hommes²⁴⁸. Cet objet est cérémoniel et peut être considéré comme l'un des attributs de la déesse Hathor²⁴⁹. Le succès des récoltes est ainsi garanti grâce à ses pouvoirs de fertilité.

Les scènes d'agriculture sont très répandues dans les tombes décorées. Elles apparaissent dès la IV^{ème} dynastie et prospèrent durant tout l'Ancien Empire où l'on dénombre au moins 130 occurrences²⁵⁰. En apparence moins présentes durant la Première Période Intermédiaire, elles redeviennent fréquentes entre la XII^{ème} et la XVIII^{ème} dynastie²⁵¹. Diverses étapes du processus agricole peuvent être représentées, allant du labour à l'entrepôt des récoltes, la culture du grain dans toutes ses étapes étant l'un des sujets les plus populaires²⁵². Ces scènes sont fréquemment représentées près de l'entrée de la tombe, leur nature les associant à la sphère du profane et donc du monde extérieur²⁵³.

²⁴⁵ *Ibidem*.

²⁴⁶ *Ibidem*.

²⁴⁷ *Idem*, p.184.

²⁴⁸ *Idem*, p.192.

²⁴⁹ *Idem*, p.184.

²⁵⁰ MEKETRE.ORG

²⁵¹ DODSON et IKRAM 2008, p.91.

²⁵² *Ibidem*.

²⁵³ HUDÁKOVÁ 2019, p.193.

Pêche et chasse dans les marais (fig. 11)

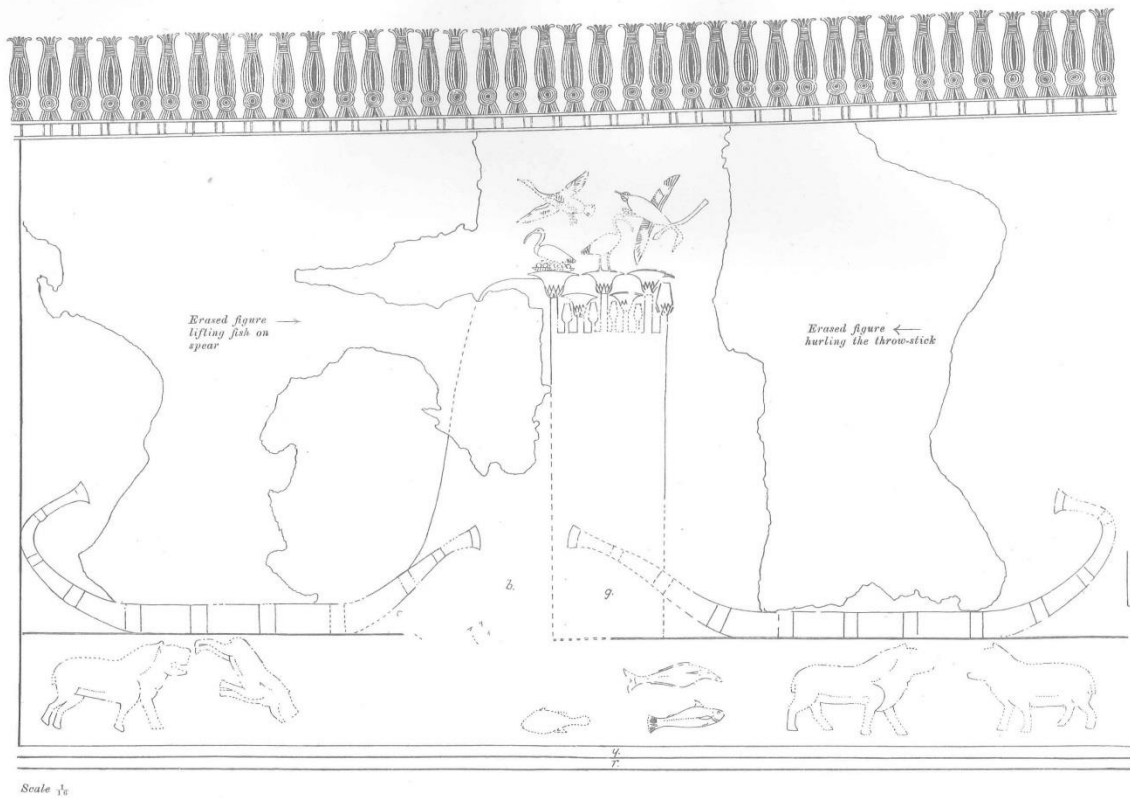


Figure 11 - Scène de pêche et chasse dans les marais, mur nord du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

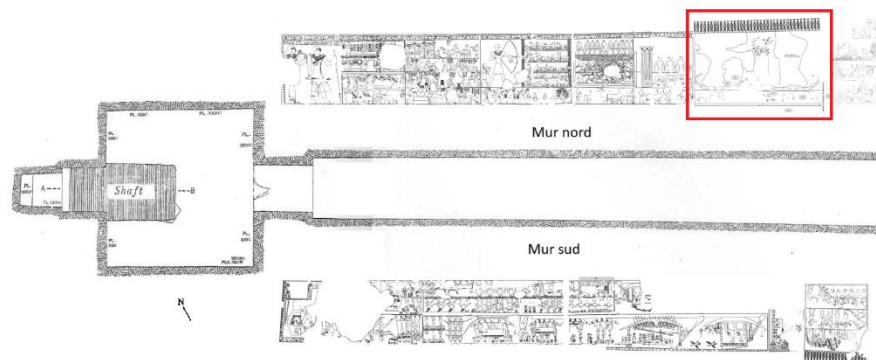


Figure 12 - Scène de pêche et chasse dans les marais, mur nord du couloir, TT60

Peu d'éléments sont préservés de ce qui fut la scène de chasse et pêche dans les marécages, les personnages sont entièrement effacés. Deux barques en roseaux sont séparées par un haut fourré de papyrus sur lesquels sont perchés deux ibis. Deux canards surplombent la composition, l'un touché par l'arme de jet du personnage qui se trouvait dans la barque de droite, l'autre parvenant à s'enfuir. L'eau sous les embarcations est peuplée de poissons et d'hippopotames.

Représentant le propriétaire de la tombe s'adonnant à la chasse et pêche, ces scènes trouvent probablement leur origine dans l'iconographie royale, l'attestation la plus ancienne se trouvant dans le temple de Sahouré à Abousir²⁵⁴ remontant à la V^{ème} dynastie. Ces représentations sont rapidement²⁵⁵ récupérées pour décorer les tombes des nobles et sont utilisées jusqu'à la fin du Nouvel Empire²⁵⁶. Le défunt est parfois représenté portant un vêtement identique au *chendjit* du roi. C'est une tendance qui est très présente à la Première Période Intermédiaire et au début du Moyen Empire, des périodes charnières pour le pouvoir royal. Ces conditions permettaient peut-être aux défunts de se représenter avec des attributs royaux, chose devenant réservée aux plus hauts fonctionnaires durant la XII^{ème} dynastie²⁵⁷.

Les deux activités sont généralement représentées côte à côte, les barques et les personnages se faisant face et formant une composition symétrique²⁵⁸. D'un côté de la composition, le défunt lance une arme sur les oiseaux et de l'autre, il harponne deux poissons. Ces deux poissons embrochés sont des tilapias, symboles du renouveau de la vie et de la fertilité²⁵⁹.

Le défunt est habituellement accompagné de son épouse et de leurs enfants. Tandis que l'épouse se tient généralement derrière son mari, leurs enfants peuvent être assis entre les

²⁵⁴ ZELENKOVÁ 2010, p.141.

²⁵⁵ La plus ancienne représentation dans une tombe de noble est celle de Niankhknoum et Khnoumhotep à Saqqara, remontant à la deuxième moitié de la V^{ème} dynastie (ZELENKOVÁ 2010, p.141).

²⁵⁶ HUDÁKOVÁ 2019, p.81.

²⁵⁷ ZELENKOVÁ 2010, p.150.

²⁵⁸ DODSON et IKRAM 2008, p.90.

²⁵⁹ DERCHAIN 1976, p.8.

jambes du père, ou debout à l'avant ou à l'arrière de l'esquif²⁶⁰. Ces derniers peuvent être représentés tenant les prises de leur père ou pointant en direction d'une future proie.

Plusieurs interprétations ont été proposées pour ce thème, certains l'associant au domaine symbolique et d'autres à la sphère de la « vie quotidienne »²⁶¹.

Chasse et pêche au filet (fig. 13)

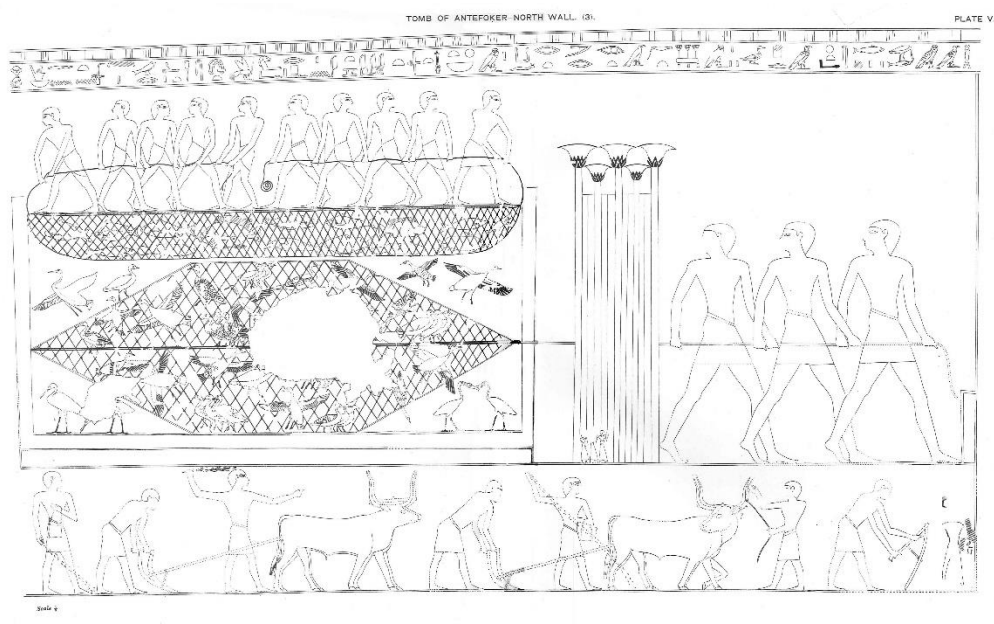


Figure 13 - Scène de chasse et pêche au filet, mur nord du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

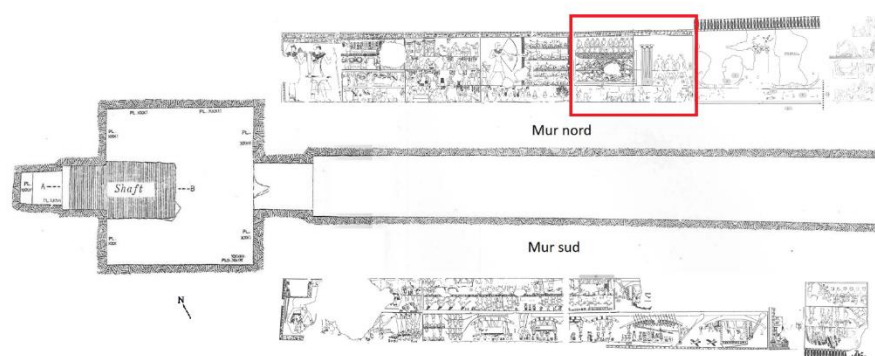


Figure 14 - Scène de chasse et pêche au filet, mur nord du couloir, TT 60

²⁶⁰ FEUCHT 1992, pp.157-158.

²⁶¹ HARTWIG 2004, p.103.

Ce tableau combine plusieurs thèmes. Tandis que le registre inférieur est occupé par des scènes de labour, la composition principale présente des activités de chasse et pêche au filet.

Une inscription longe le sommet de la paroi et débute au-dessus des trois hommes tirant le filet aux oiseaux :

« The count, chancellor of the north, special courtier, great one of the king of the south, magnate of the king of the north, superior of all dignitaries, arbitrer (?) of Nekhen, priest of Maet of the twenty nomes (?), inmate of the palace (?), superintendent of the residence city, judge of the supreme court, superintendent of the six great houses of assize, endeared to the king by his execution of justice, Antefoker, the blessed one, son of Senet, catching fish and netting birds in the papyrus pools and taking his pleasure in the various delights which the marshland affords. [He] says : 'I have come from my city : I have left my nome. I did what men desire and the gods approve. My lord placed me in front of all the notables as judge (?) over all the land, because of his great love for me, inasmuch as I did right for my lord who praises me.' »²⁶²

Un étang est figuré par un rectangle bleu. Un encadrement blanc représentant les berges. À droite de la scène, trois hommes dissimulés par les fourrés qui les séparent de l'étendue d'eau, tirent sur la corde, refermant le piège sur les oiseaux aquatiques. Le filet est de forme hexagonale et occupe la majorité de l'étang.

Au-dessus du filet aux oiseaux, sur la berge, dix hommes séparés en deux groupes tirent une senne remplie de poissons.

Les scènes de pêche et chasse sont très populaires dans la décoration des tombes jusqu'à la XIX^{ème} dynastie²⁶³. Ces scènes ont une signification plus profonde que l'approvisionnement de la nourriture pour le propriétaire de la tombe dans l'au-delà. Elles

²⁶² DAVIES 1920, pp.11-12. Dès cette page, toutes les citations en anglais et en italique seront issues de l'ouvrage de Davies et ne seront plus systématiquement référencées afin d'alléger les notes de bas de page.

²⁶³ DODSON et IKRAM 2008, p.91.

illustrent également le cycle de la vie et la préservation de la *maât*, concept essentiel pour les Égyptiens.

Les scènes de labour sont placées en bas du mur. Un personnage avec une houe ouvre la procession. Il est suivi de deux couples de bœufs, tirant chacun un araire sur lequel un paysan fait pression. Les animaux sont encadrés de personnages les dirigeant et semant les graines dans leur sillage.

Chasse dans le désert (fig. 15)

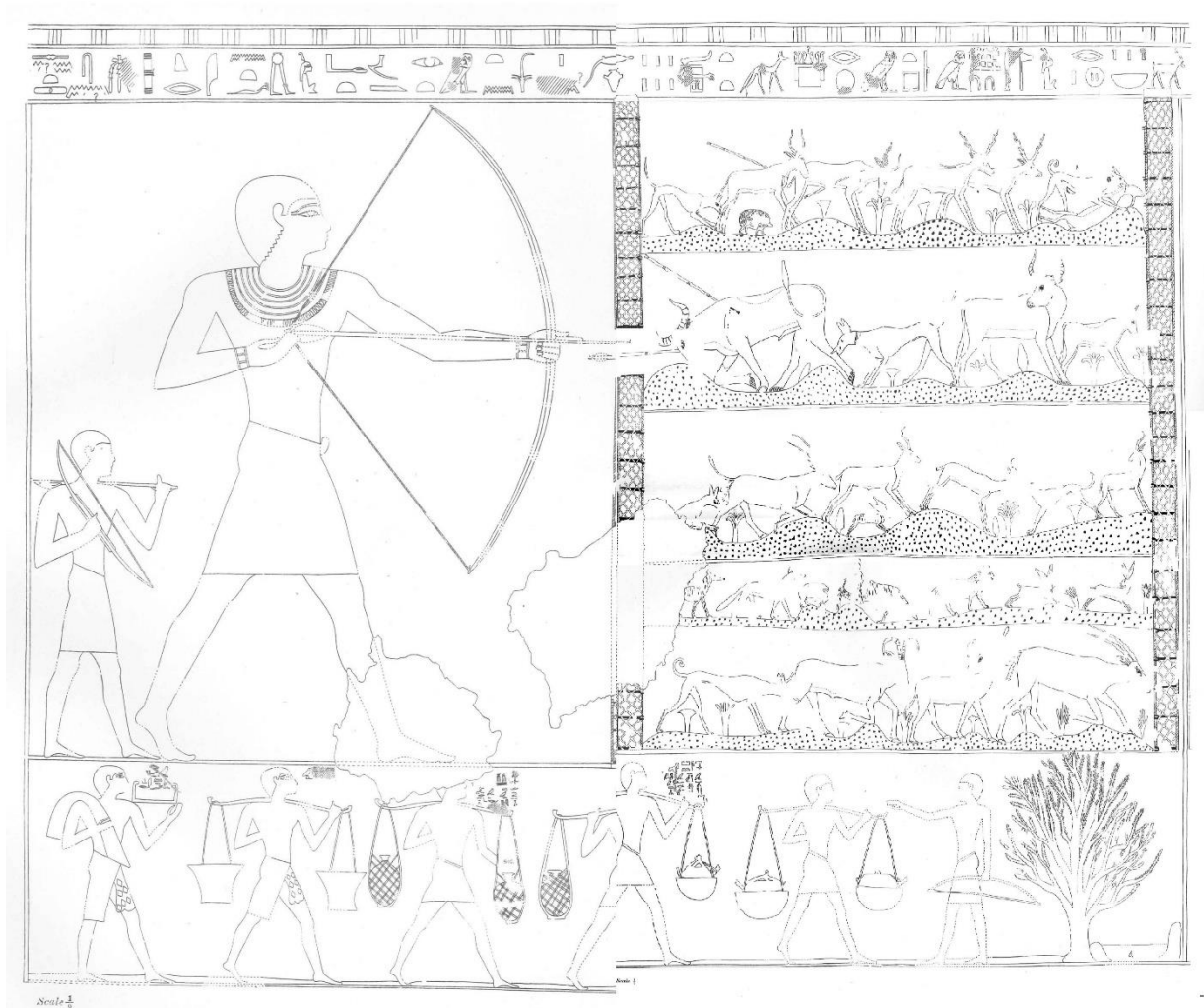


Figure 15 - Scène de chasse dans le désert, mur nord du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

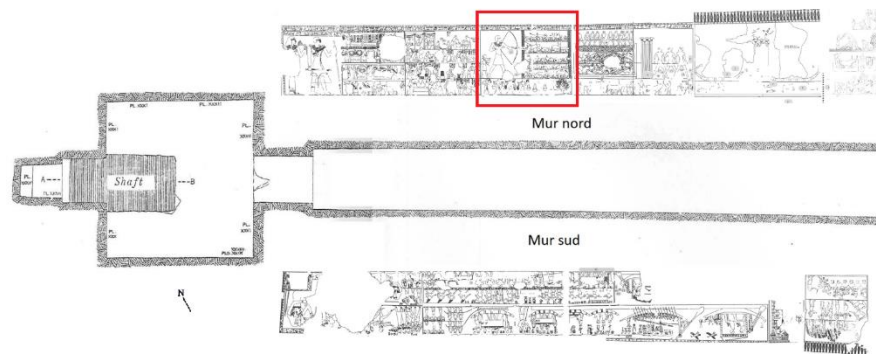


Figure 16 - Scène de chasse dans le désert, mur nord du couloir, TT 60

Le tableau contenant la scène de chasse est divisé en trois parties. Les animaux sont répartis en cinq registres à droite de la composition. Ils sont chassés à l'arc par un grand personnage occupant la presque totalité du tableau, accompagné d'un serviteur. Des porteurs de victuailles occupent le registre inférieur s'étendant sur toute la longueur de la scène. La scène et ses personnages sont orientés vers l'extérieur de la tombe.

La zone où se trouvent les animaux est délimitée par des filets de chaque côté avec une ouverture au niveau de la pointe de flèche encochée par le chasseur. Leur fuite est rythmée par les chiens de chasse sur un sol irrégulier parsemé de végétation. La faune est répartie sur cinq registres. Le registre du bas contient trois ongulés pourchassés par un lévrier à la queue enroulée.

Le registre du dessus semble avoir été intercalé dans la composition originale. Plus étroit que les autres, qui autrement, auraient été de hauteur égale, il présente des animaux de petite taille tels que des lièvres, des hyènes et un hérisson en train de fuir vers la droite.

Le troisième registre s'ouvre sur la gauche par un chien saisissant la patte d'un oryx. Des gazelles sont stoppées dans leur fuite par un autre chien.

Le côté gauche du quatrième registre est ouvert pour laisser passer les flèches du chasseur. Ce dernier en a décoché plusieurs qui ont atteint leur but. Transpercé en deux endroits, un taureau tourné vers son bourreau est en train de s'écrouler. Un chien lui saisit la patte arrière tandis que sa génisse et son petit s'échappent.

Les animaux du registre supérieur sont cerclés par deux chiens de chasse. L'un saisit la patte arrière d'un bubale déjà blessé par une flèche, tandis que l'autre s'occupe d'une gazelle gisant à terre, à l'extrémité droite de la scène.

À gauche des registres consacrés aux animaux, se tient Antefoker dans le rôle du chasseur. Dominant la composition de sa hauteur, il tient son arc bandé, prêt à tirer une flèche. Il est vêtu d'un pagne et d'un collier *ousekh*, des bracelets ornent ses poignets. Derrière lui, un serviteur, représenté deux fois plus petit que son maître, porte un arc de secours ainsi qu'une hache.

Des serviteurs amenant des victuailles sont représentés sur le registre inférieur. Ils sont au nombre de quatre et se dirigent vers la droite, en direction d'un personnage se tenant devant un arbre. Ce dernier, un arc dans une main, lève l'autre vers les porteurs. Des légendes donnent leur noms et fonctions mais elles sont presque toutes effacées.

Les scènes de chasse sont variées et présentes à toutes les époques, la plus ancienne remontant à l'époque de Nagada II à Nekhen²⁶⁴ et à Senbi I à Meir²⁶⁵ pour celles se déroulant dans le désert. Elles symbolisent le maintien de la *maât* par le contrôle sur les forces de la nature et ses animaux sauvages. En effet, tous les animaux chassés n'étaient pas consommés²⁶⁶. Les chasseurs sont traditionnellement aidés par des lévriers, caractérisés par une queue recourbée, un corps svelte et une cage thoracique bombée. Ces derniers peuvent, néanmoins, être remplacés par des hyènes comme on peut l'observer dans le tombeau de Ptahhotep²⁶⁷.

²⁶⁴ DODSON et IKRAM 2008, p.86.

²⁶⁵ KAMRIN 2015, p.31.

²⁶⁶ FAROUT 2011, p.61.

²⁶⁷ MONTET 1925, p.90.

Cuisine et boucherie (fig. 17)

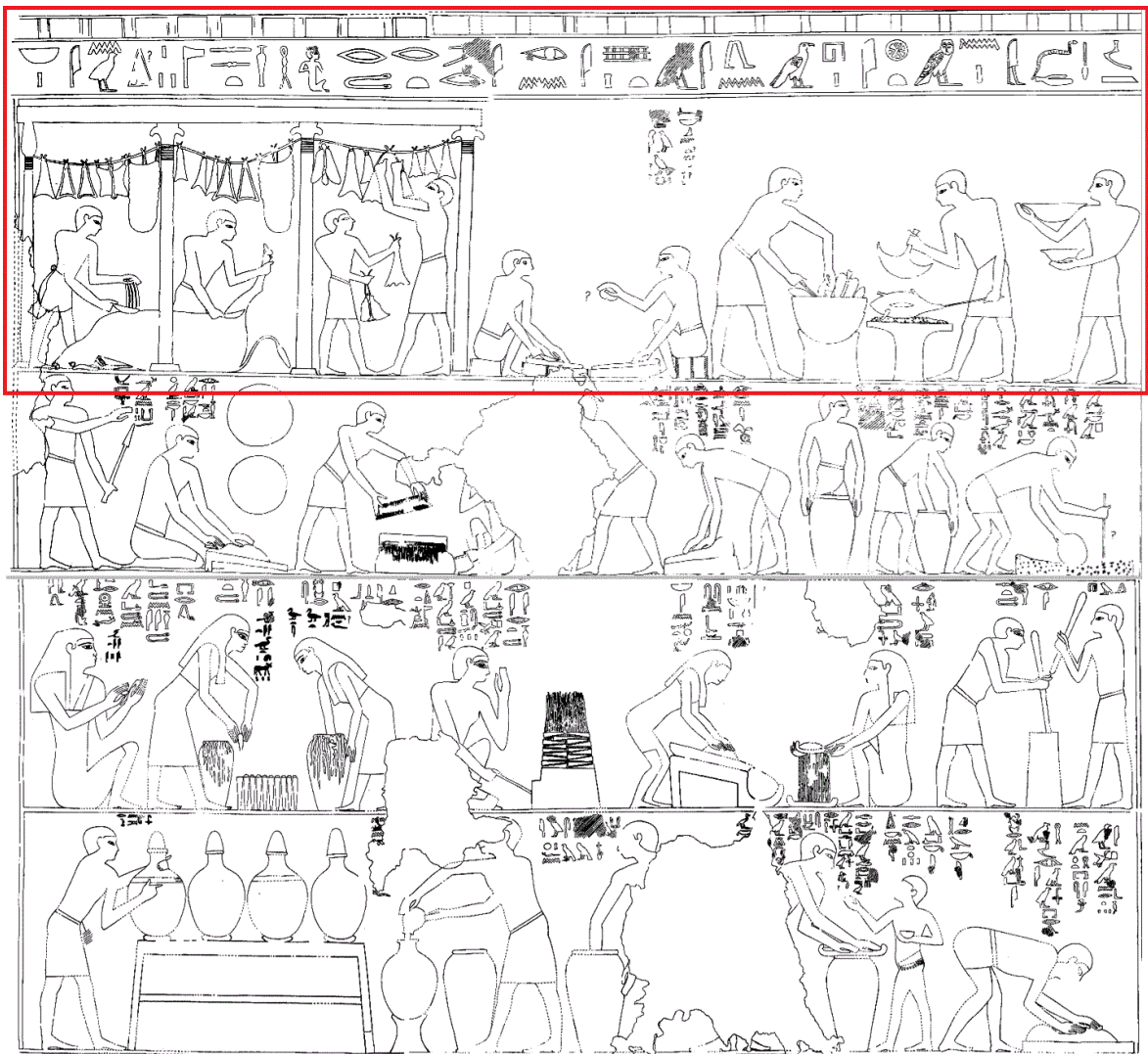


Figure 17 - Scène de cuisine et boucherie, mur nord du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

Le registre supérieur de ce tableau est consacré à la boucherie et à la cuisine de la viande.

À gauche, les hommes travaillent dans un endroit couvert. Le toit est soutenu par des colonnes entre lesquelles sont tendues des cordes. Deux bouchers dépècent un bœuf tandis que deux autres sont occupés à suspendre les pièces de viande aux fils tendus entre les colonnes.

Au milieu de la composition, deux hommes sont assis face à face sur des sièges bas, ouvrageant sur une sorte de plaque posée devant eux. Tandis que le personnage de gauche coupe la viande, un couteau dans la main droite, celui qui lui fait face lève la main dans un

geste mystérieux. Il tenait peut-être un outil servant à attendrir la viande, auquel cas, il levait la main, s'apprêtant à la frapper. Les inscriptions qui l'accompagnaient sont presque illisibles mais Davies pense peut-être y lire « *It is dry ; put some fat ...* » Si la lecture du texte est correcte, le personnage était en train d'ajouter du gras à la viande et non pas la marteler comme supposé plus haut.

Vient ensuite un homme penché sur un grand récipient dans lequel cuit la viande. Face à lui, un homme fait rôtir de la volaille sur un brasero. Il la tient embrochée d'une main et contrôle les braises à l'aide d'un éventail qu'il tient dans l'autre. Derrière le rôtisseur, se tient un homme avec deux grands plats dans les mains.

Les scènes représentant la préparation et la cuisine de la viande sont très populaires à l'Ancien Empire²⁶⁸. Leurs origines remontent aux plus anciennes tombes décorées où elles constituaient la majorité de la décoration, les scènes étant répétées à plusieurs reprises²⁶⁹. La cuisine se faisait généralement en plein air, parfois sous un auvent, de manière à garder les odeurs de nourriture à l'écart des pièces à vivre²⁷⁰. Ces scènes sont parfois agrémentées de dialogues qui ont fait leur apparition dès le milieu de l'Ancien Empire et consistent dans leur forme la plus simple en des indications échangées par les cuisiniers²⁷¹.

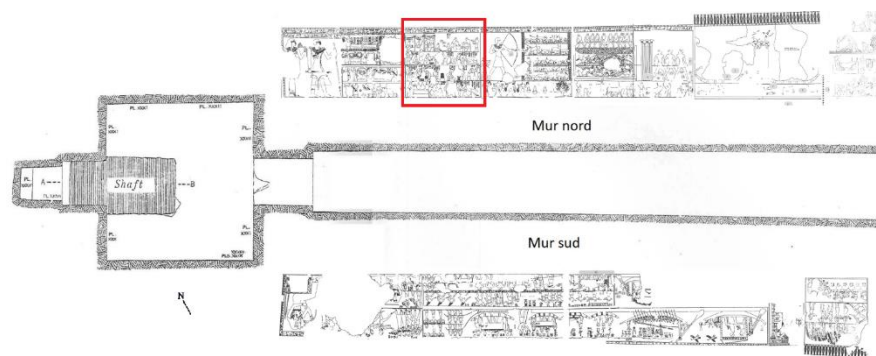


Figure 18 - Scène combinée, mur nord du couloir, TT 60

²⁶⁸ MEKETRE.ORG

²⁶⁹ MONTET 1925, p.150.

²⁷⁰ ALCOCK 2006, p.105.

²⁷¹ MONTET 1925, p.171.

Boulangerie et brasserie (fig. 19)

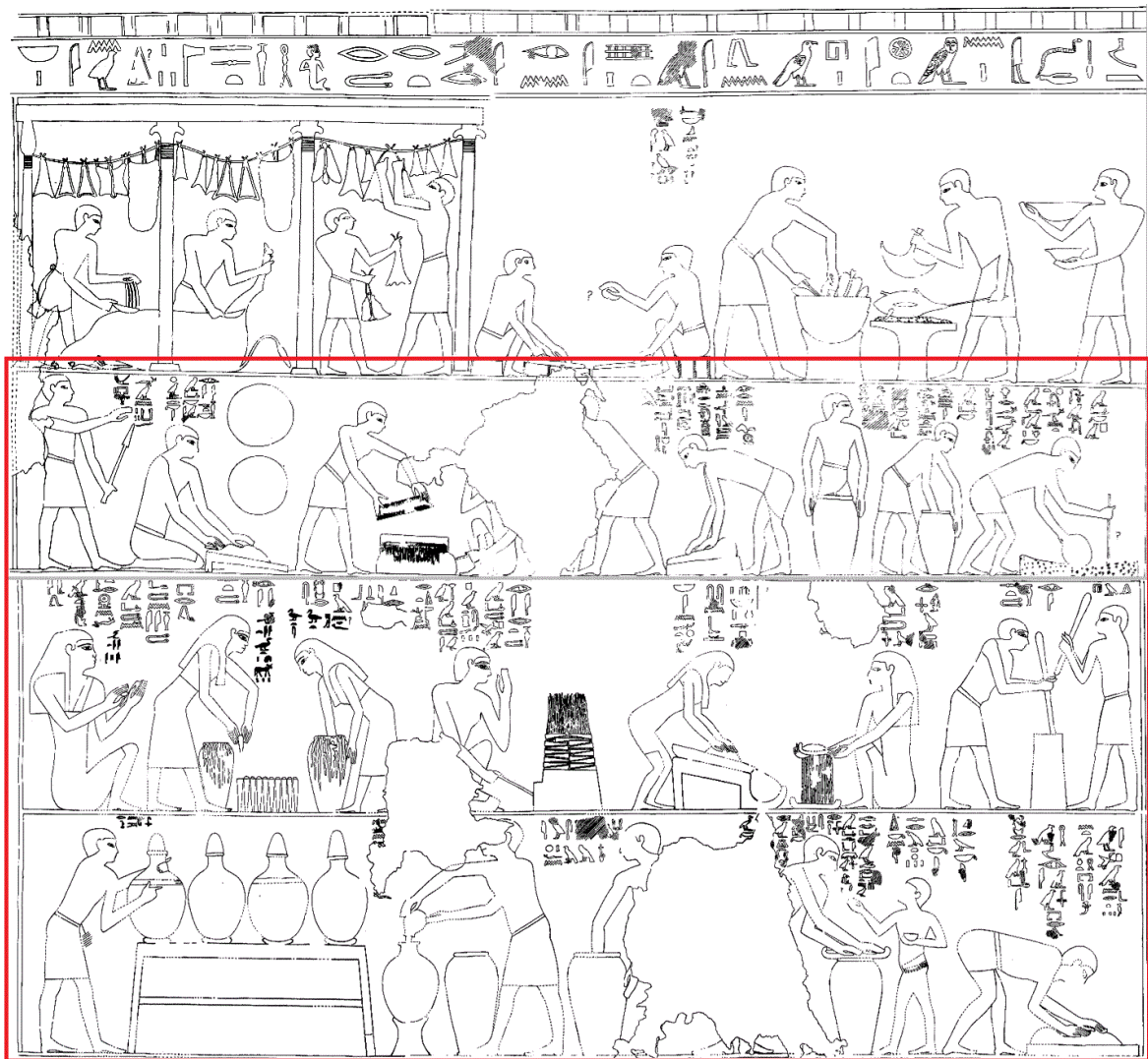


Figure 19 - Scène de boulangerie et brasserie, mur nord du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

Les trois registres inférieurs de ce pan de mur représentent des scènes de boulangerie et de brasserie. Ces deux pratiques sont liées, la bière étant fabriquée à partir du pain, les premières étapes de la préparation sont communes.

Le travail débute à l'extrémité droite du troisième registre où deux hommes pilent le grain. Ils sont accompagnés de courtes légendes inscrites au-dessus de leur tête. Celui de droite ordonne à son compagnon de descendre, qui lui réplique : « *Right !* » Derrière eux, deux femmes sont occupées à concasser et tamiser la farine obtenue. Celle qui concasse,

s'exclame, penchée sur son ouvrage : « *O all ye gods of this land, bless my powerful master.* » Face à elle, l'autre meunière commente « ... *This is for food.* » Au milieu de la composition, un homme est accroupi devant un four sur lequel s'empilent des moules coniques. D'une main, il remue les braises avec un tisonnier, et de l'autre, il se protège le visage de la chaleur. La légende au-dessus de lui indique : « *This firewood is green, but I am earning a 'Heaven bless you.'* »

Le registre se clôture par trois femmes, « *the handmaid, Apa* », « *the handmaid, Sitepihu* » et « *her daughter, Sitantef* ». Assise par terre sur la gauche, Apa, confectionne des pâtons en disant « *Exert yourself for your dear lord ; for the time for delivering (the batch) is come.* » Sur la droite, Sitantef a la main plongée dans la jarre à ses pieds et lance, probablement à Sitepihu qui est en face : « *Arrange the moulds well.* » Cette dernière s'exécute en lui répondant « *All right* » et place le dernier morceau de pâte dans le moule.

À l'extrémité gauche du deuxième registre, un contremaître, bâton en main, dirige les boulangers : « *(Men of the) workshop, give the dues to his kas !* » Lui tournant le dos, un homme à genoux façonne des galettes. La légende au-dessus de lui, aujourd'hui disparue, indiquait « *All right ! I am hard at work.* » Un homme transporte ensuite les galettes confectionnées vers un brasier devant lequel est assis un personnage dont ne subsiste que le bas du corps. La représentation derrière lui est également endommagée, on distingue uniquement un homme penché. Les personnages suivants sont mieux préservés. Un homme est courbé sur une planche posée par terre, pétrissant du pain. Dos à lui, son collègue est debout dans une jarre, occupé à la même tâche. Ce dernier se plaint : « ... *Not one of you will give me a moment.* » Un autre homme, penché devant lui, la main dans une jarre, lance un avertissement : « *See how strongly the fire glows ! Don't let your thoughts wander from it, but attend to the cooking.* » Il s'adresse au dernier personnage de la composition qui dépose ou prélève une galette d'un lit de cendres en répondant : « *Why, I am close to it, and won't budge.* »

Le registre inférieur est consacré à la brasserie. Tout à droite, un personnage malaxe une purée de dattes étalée sur une planche posée par terre. Il commente : « *This mass of dates which is in the granary is old. If I could only see it come out, luck would have befallen me.* » Derrière lui, un enfant avec un bol à la main quémande auprès d'un homme s'affairant sur

le dessus d'une jarre : « *Give me some seremet ; I am hungry.* » Ce dernier lui répond : « ... *take thee and her who bore thee through (?) the hippopotamus ; thou who eatest more than a king's serf when ploughing ! Why, you are chock full !* » Ils sont suivis de la représentation d'un homme à moitié effacé qui est penché, la main dans une grande jarre. Devant lui, un personnage verse le contenu d'un petit récipient dans une cruche posée sur un socle. Un meuble sur lequel sont entreposées quatre cruches scellées clôt la composition. Un serviteur a les mains posées sur le col de la dernière, les doigts de sa main droite pliés, il la tapote peut-être pour estimer le niveau du liquide, à moins qu'il ne soit occupé à compter les cruches.

L'interprétation de ce dernier registre est discutée, il pourrait s'agir en réalité de fabrication du vin de dattes et non de bière²⁷². Les dattes faisaient partie de la composition de la bière mais aucun pain, nécessaire au processus de fermentation, n'apparaît dans la représentation. La question pourrait être tranchée grâce au *seremet* ou *zérékout*²⁷³ quémandé par le jeune garçon, mais le sens exact de ce mot est incertain.

Le pain et la bière faisaient partie des aliments de base des Égyptiens. Les premières représentations d'activités boulangères remontent à des figurines d'argile datées entre 4000 et 3500 av. JC²⁷⁴. Les scènes de brasserie apparaissent dans la décoration dès la IV^{ème} dynastie dans la tombe de Mérésânkh III²⁷⁵. Bien que le processus en entier ne soit pas représenté et qu'aucune recette n'ait été retrouvée, il est très probable que la préparation et les ingrédients étaient proches de la *bouza* moderne²⁷⁶. Les étapes de fabrication représentées dans la tombe de Senet sont les plus élaborées retrouvées pour la période du Moyen Empire²⁷⁷. Les représentations de travailleurs sont souvent agrémentées de légendes. Ces dernières n'expliquent pas nécessairement leurs actes, mais enregistrent plutôt leurs conversations.

²⁷² VANDIER 1964, p.305.

²⁷³ *Idem*, p. 303.

²⁷⁴ DELWEN 1999, p.173.

²⁷⁵ DODSON et IKRAM 2008, p.95.

²⁷⁶ LUCAS 1948, pp. 17-20.

²⁷⁷ HUDÁKOVÁ 2019, p.216.

Les représentations de boulangerie et brasserie ont tendance à être placées à proximité des scènes d'agriculture, des scènes de banquets ou encore celles des offrandes comme c'est le cas dans la TT 60. Cette proximité est logique, la production agricole servant à façonner le pain et la bière qui feront ensuite partie des offrandes ou des banquets²⁷⁸.

Présentation d'offrandes à l'occasion du Nouvel An (fig. 20)

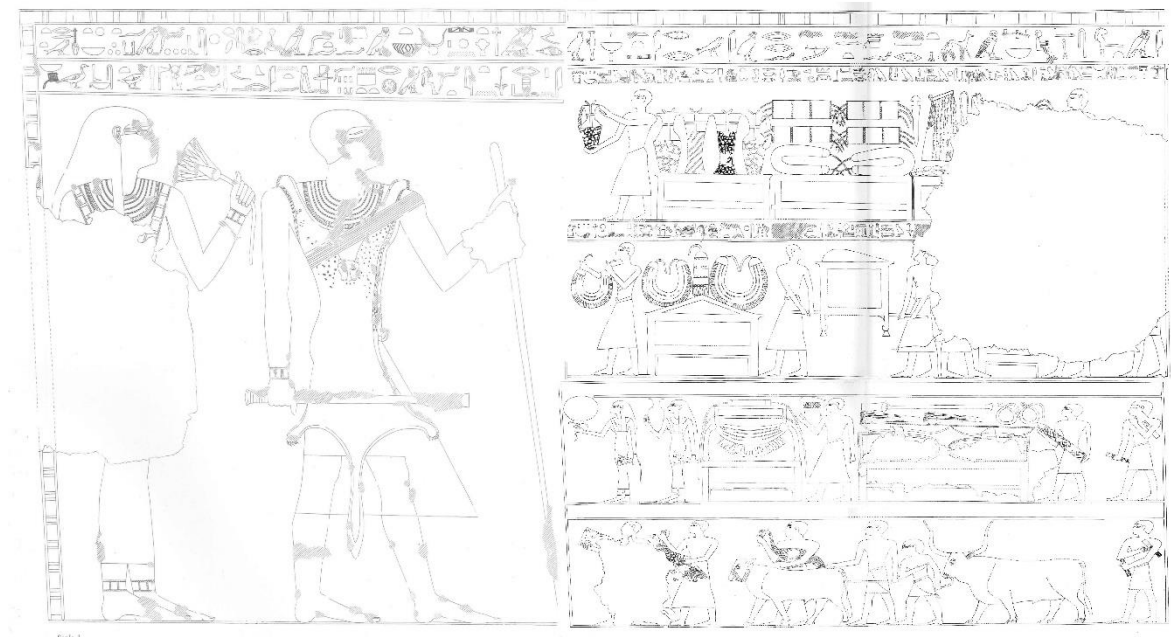


Figure 20 - Scène de présentation d'offrandes, mur nord du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

La scène de présentation des cadeaux à l'occasion de la fête du Nouvel An est divisée en quatre registres. Tous les personnages convergent vers Antefoker et son épouse, représentés en grand sur la gauche.

L'extrémité droite du registre supérieur est endommagée, une lacune est présente sur environ un tiers de la composition et touche également le registre du dessous.

²⁷⁸ DODSON et IKRAM 2008, p.95.

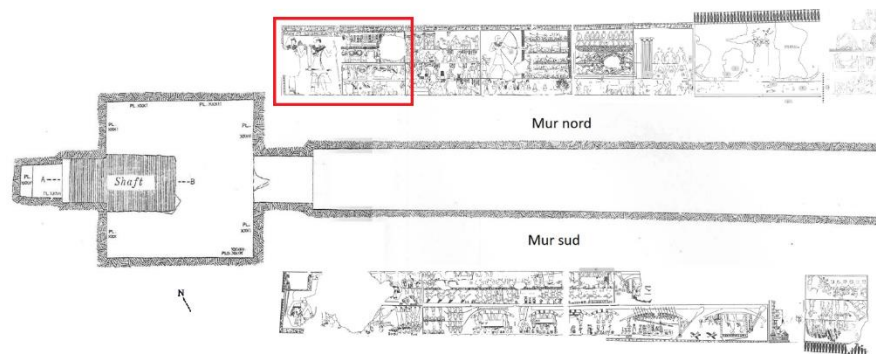


Figure 21 - Scène de présentation d'offrandes, mur nord du couloir, TT 60

Sur un coffre se trouvent quatre vases en pierre veinée, bouchés pour préserver les parfums et les onguents qu'ils renferment. Un serviteur présente un cinquième vase au couple. Sur le coffre suivant, deux paires de bracelets et deux colliers aux contrepoids invisibles, sont représentés surdimensionnés. La troisième scène est fortement endommagée, mais on peut encore distinguer un poignard, un pagne richement brodé de perles, ainsi que deux colliers composés de perles oblongues de différentes couleurs. Le serviteur tenait peut-être un pendentif. Une ligne de texte chapeaute la scène :

« For thy kas, oil of incense, which Ptah compounded and which the lady of Punt (?) transported, which the director (?) of the necropolis refined and Sokar melted down with his fingers – silver, gold, lapis, malachite, carnelian, ..., and every kind of genuine (?) and precious stone of the house of Osiris. »

Le second registre est également surmonté d'une inscription, en partie lacunaire :

« For thy kas, a gift of Ptah-Sokar by the hands of all his workmen (?), lapis [and malachite, O An]tefoker as well as the cloth with which the king has rewarded thee (?)... »

Un serviteur y présente un collier au couple. Derrière lui se trouve un coffre au couvercle triangulaire où sont présentés des colliers *ousekh* et un pendentif. Viennent ensuite deux serviteurs portant un coffre au couvercle bombé. La fin du registre a disparu mais il est tout de même possible de distinguer le bas des jambes de trois personnages autour des pieds d'un coffre.

Au troisième registre deux femmes se succèdent face au couple. Elles portent un large collier, une robe moulante à bretelles et des bracelets aux poignets ainsi qu'aux chevilles. Elles ont une longue coiffure tripartite. Chacune tient une fleur de lotus dans la main gauche. La première femme présente un miroir en cuivre avec un manche hathorique, tandis que la seconde tient un vase bleu. Derrière elles, le coffre à bijoux du vizir est surmonté d'un collier prenant la forme du signe hiéroglyphique de l'or. Un serviteur à la jupe longue amène un petit coffret. Il est suivi d'un grand coffre contenant des armes, des boucliers et des sceptres. Parmi les armes on distingue des arcs, des flèches ainsi que des frondes. Un scribe, reconnaissable à son matériel, ferme le registre.

Le registre inférieur est consacré aux offrandes de bouche. Un homme presque entièrement effacé s'avance en tenant un cuissot. Il est suivi d'un autre, portant deux oies. Un troisième homme porte une grue en lui maintenant le bec fermé. Un homme et un enfant guident un veau et un bœuf à grandes cornes. Comme sur le registre du dessus, un scribe ferme la marche.

Clôturent le thème des offrandes présentées à l'occasion de la fête du Nouvel An et par la même occasion, le cycle décoratif du mur, une représentation d'Antefoker et de son épouse occupe presque toute la hauteur de la paroi. Le vizir porte un pagne à devantail ainsi qu'une peau de félin. Un collier *ousekh* orne son cou. Dans une posture qui dérive des statues en pierre²⁷⁹, il tient un bâton dans la main droite et un grand sceptre dans la gauche. Sa femme Satsasobek, représentée à la même échelle, se tient derrière lui. Vêtue d'une longue robe moulante avec des bretelles colorées, elle est coiffée d'une longue perruque tripartite et porte un collier *ousekh* ainsi que des bracelets assortis aux chevilles et aux poignets. Elle hume une fleur de lotus.

Une inscription surplombe les deux personnages : « *The count, royal scion, governor of the (residence) city, (judge) of the supreme court, superintendent of the six great houses of assize, Antefoker, and his wife, priestess of Hathor, the daughter of Sisebek, the honoured one, looking at the New Year's festival gifts from his estate – all manner of most valuable objects of silver, carnelian, lapis, and malachite.* »

²⁷⁹ HARPUR 1987, p.126.

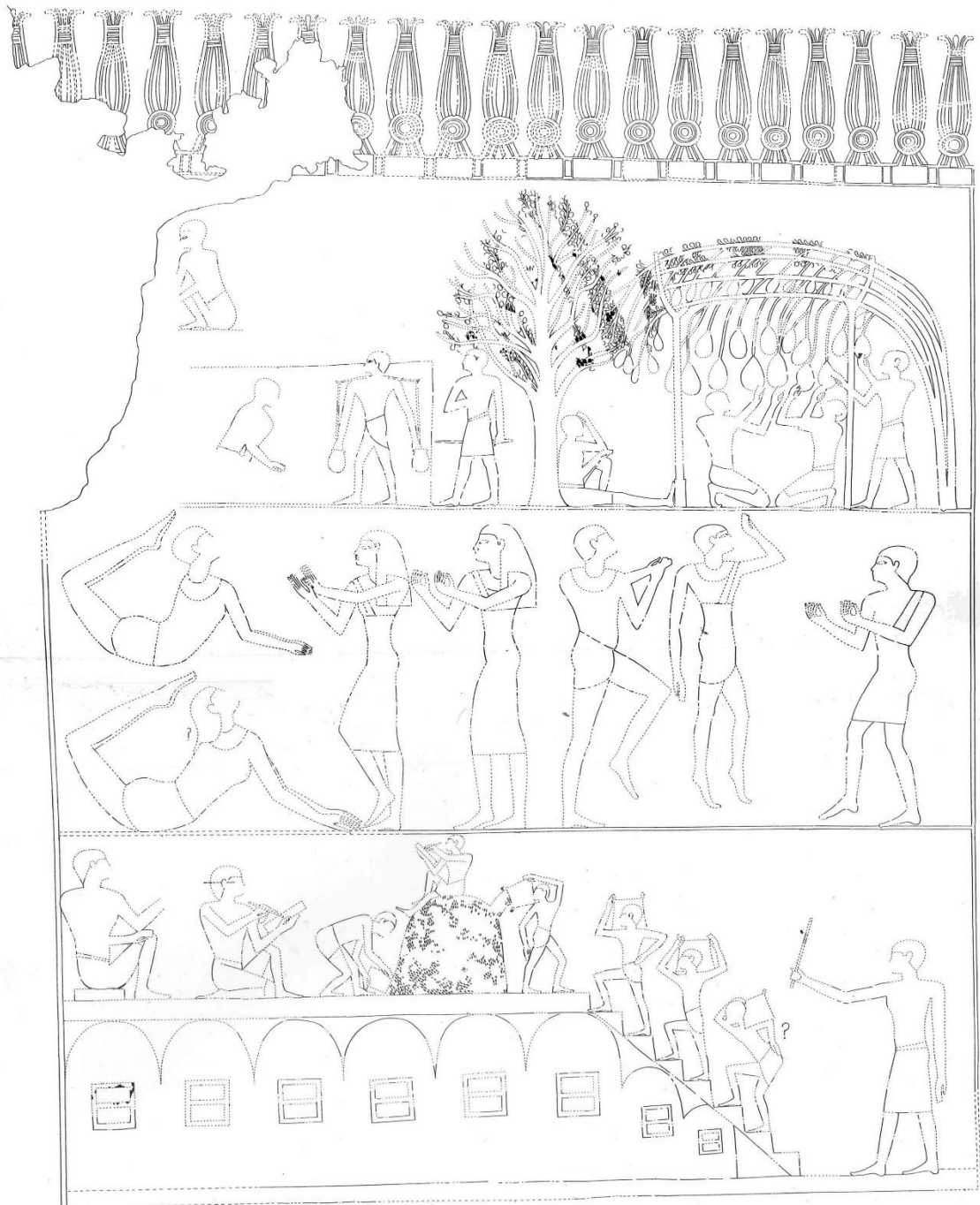
En raison de cette inscription, Lubica Hudáková²⁸⁰ propose de voir dans cette scène une variation du thème *mꜣꜣ*. Attesté pour la première fois dans la tombe de Rahotep à Meïdoun à la IV^{ème} dynastie, ce thème consiste habituellement en une représentation à grande échelle du propriétaire de la tombe et de son entourage faisant face à diverses activités, la plupart du temps en extérieur²⁸¹. Le défunt est décrit comme étant en train d'observer, « *mꜣꜣ* », ces activités. Concernant à l'origine les travaux agricoles, le thème s'est étendu à la production et à la présentation d'offrandes.

²⁸⁰ HUDÁKOVÁ 2019, p.331.

²⁸¹ *Idem*, p.322.

Mur sud du couloir

Scènes agricoles (fig. 22)



Scale 1/4

Figure 22 - Scènes agricoles, mur sud du couloir, TT60
(Tirée de DAVIES 1920)

Réparties sur trois registres, ces scènes agricoles font face à celles du mur opposé qu'elles complètent.

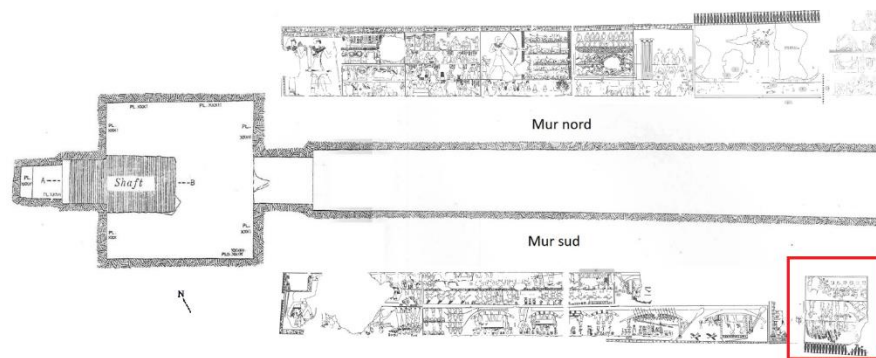


Figure 23 - Scènes agricoles, mur sud du couloir, TT60

Le registre inférieur est consacré à l'entrepôt des récoltes. Bâton à la main, un contremaître coordonne les porteurs. Trois d'entre eux gravissent les marches d'un escalier donnant sur la terrasse chapeautant les silos. Ces derniers sont au nombre de huit et présentent chacun une ouverture sur le devant, permettant de récupérer le grain. Sur la terrasse, deux porteurs sont occupés à déverser le contenu de leur sac sur un monticule de graines au sommet duquel est juché un scribe. Un autre scribe est présent, assis sur la terrasse, cette fois. Derrière lui, un personnage est assis sur une banquette. Le bras levé, il tenait peut-être un bâton, aujourd'hui disparu.

Le registre médian représente des danses acrobatiques, probablement en relation avec la déesse Hathor et avec le registre supérieur de la scène sur le mur en vis à vis. Les personnages sont représentés en mouvement, rendant la composition très dynamique. Sur la droite, un homme frappe dans ses mains devant deux danseurs en plein saut. Derrière eux, deux femmes frappent dans les mains, donnant le rythme à deux personnages exécutant un mouvement acrobatique. Tels des contorsionnistes, ils sont couchés sur le ventre, les bras étendus en avant avec les paumes des mains au sol. Leurs jambes sont relevées de sorte que les pieds touchent leur tête tirée en arrière.

Le registre supérieur est occupé par une scène viticole. Trois hommes, un debout et les deux autres agenouillés, cueillent des grappes de raisin sous une vigne. Un personnage assis, la jambe étendue, est adossé à un grand arbre. De l'autre côté de l'arbre se tient un

contremaître, reconnaissable au bâton qu'il tient à la main. Il supervise des paysans dont l'un est en train de transporter de l'eau avec une palanche, équilibrant un seau de chaque côté. Ce pan de mur est endommagé et ne permet de distinguer que deux autres personnages, probablement occupés à jardiner.

Il n'existe pas de parallèle direct datant de l'Ancien Empire pour le motif de danse acrobatique, il est néanmoins possible que ses origines remontent à la danse « acrobatique-extatique » qui est attestée dès la VI^{ème} dynastie à Saqqarah²⁸². Ces danseurs sont vêtus uniquement d'un pagne court, permettant une plus grande liberté de mouvement. Lubica Hudáková²⁸³ suggère que ce vêtement indique que les danseurs sont des adolescentes ou des jeunes femmes, des apprenties possédant assez de souplesse pour de telles acrobaties.

Que ce soit pour l'utiliser dans toutes sortes d'offrandes, comme tribut, récompense, remède ou, plus simplement, en tant que boisson festive²⁸⁴, les Égyptiens produisaient du vin depuis la I^{ère} dynastie²⁸⁵. Cette boisson, très simple à préparer, pouvait être produite à partir de différents aliments comme le raisin, les dattes, les prunes, les grenades et même le palmier. Le vin de raisin occupait une place particulière. Étant le plus coûteux, il était réservé comme boisson prestigieuse aux personnages de la haute société²⁸⁶. Les scènes viticoles dans les tombes de nobles sont attestées dès la IV^{ème} dynastie à Meïdoum²⁸⁷ et peuvent représenter toutes les étapes du processus de fabrication dès la V^{ème} dynastie à Guizeh²⁸⁸. Leur présence dans le domaine funéraire est très symbolique, Mu-Chou Poo²⁸⁹ distingue les significations du vin et de la vigne. La vigne en elle-même est un symbole de renaissance. En apparence morte et desséchée en hiver, elle reprend vie et se couvre de feuilles colorées au printemps. Les fruits ainsi produits renferment le « secret de la renaissance »²⁹⁰, pouvant même survivre lorsque la vigne se dessèche, sous forme de fruits secs ou de vin. Ce dernier a la faculté d'enivrer, provoquant un état second qui pouvait

²⁸² HUDÁKOVÁ 2019, p.458.

²⁸³ *Idem*, p.473.

²⁸⁴ LUCAS 1948, p.24.

²⁸⁵ ALCOCK 2006, p.92.

²⁸⁶ POO 2009, p.5.

²⁸⁷ *Idem*, p.7.

²⁸⁸ DODSON et IKRAM 2008, p.97.

²⁸⁹ POO 2009, p.2.

²⁹⁰ *Ibidem*.

permettre d'entrer en contact avec le monde divin. Il peut également être une représentation de la dichotomie entre le bien et le mal. Bénéfique lorsque consommé avec modération, son abus fait perdre le contrôle de soi. Enfin, le vin est associé à Osiris et à Hathor²⁹¹. C'est en effet cette boisson qui intoxique et apaise la déesse lorsqu'elle perd le contrôle d'elle-même sous la forme de Sekhmet. Par ailleurs, Hathor est associée aux inondations, responsables de cultures et de vignes abondantes, il est approprié de lui faire des offrandes de produit fini. Ce dernier ayant, d'autant plus, la même couleur que l'eau du Nil lors des crues, il est identifié au pouvoir créateur de l'inondation.

Antefoker devant le roi (fig. 24)

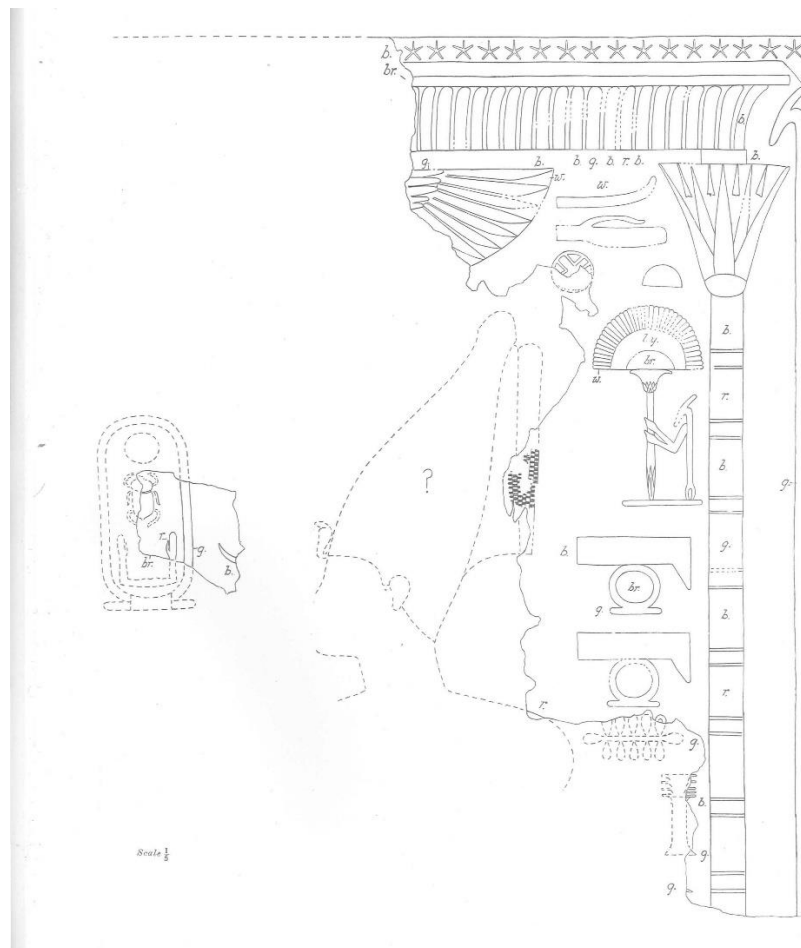


Figure 24 - Scène d'Antefoker devant le roi, mur sud du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

²⁹¹ *Idem*, pp.149-155.

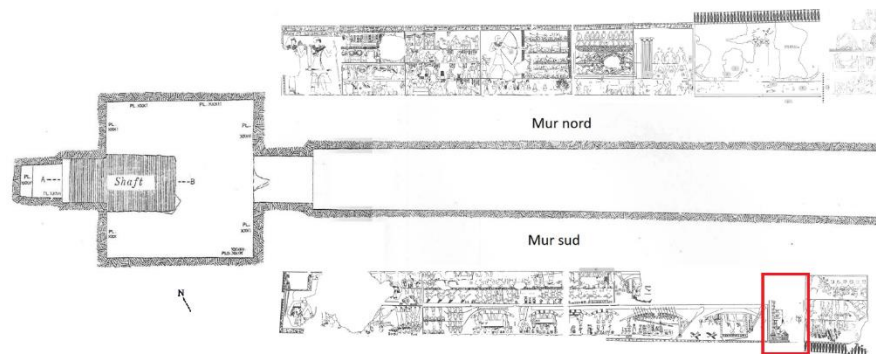


Figure 25 - Scène d'Antefoker devant le roi, mur sud du couloir, TT 60

Ce panneau sur fond bleu clair est très endommagé, il n'en subsiste que la partie supérieure, présentant un toit à corniche soutenu par des colonnes lotiformes, ainsi que les côtés. Des étoiles constellent le ciel soutenu par des sceptres-ousers. Des fragments de hiéroglyphes dans un reste de cartouche permettent de reconstituer l'un des noms de Sésostris I^{er}, « Kheperkarê ». Les autres hiéroglyphes subsistants sont fréquemment présents dans un contexte de fête-Sed. Cette scène pourrait ainsi être une mise en valeur de la fonction viziriale d'Antefoker lors du jubilé de son souverain ; le défunt se servant des autres personnages représentés dans la tombe comme des faire-valoir²⁹². D'après les occurrences du Nouvel Empire, il est probable que la scène de la TT 60 montrait Antefoker devant son souverain dans le kiosque²⁹³.

Cette représentation détruite du roi dans un kiosque est la seule du genre attestée dans une tombe de noble pour le Moyen Empire. Bien que cela soit très rare avant le Nouvel Empire, le pharaon pouvait apparaître dans la décoration de la tombe d'un très haut fonctionnaire. Un fragment de la tête de Montouhotep II a été retrouvé dans la tombe de son porteur de sceau, Khety²⁹⁴, à Deir el-Bahari. Le souverain pouvait également être manifesté par son cartouche, comme dans la tombe du vizir²⁹⁵ Djefai-Hapi à Assiout²⁹⁶. Ce dernier y est représenté se tenant devant les cartouches de Sésostris I^{er}.

²⁹² VERNUS 2009, p.74.

²⁹³ VANDIER 1964, p. 535.

²⁹⁴ PM I¹, p.386.

²⁹⁵ DOXEY 1998, p.89.

²⁹⁶ VASILJEVIC 2005, p.135.

Pèlerinage à Abydos

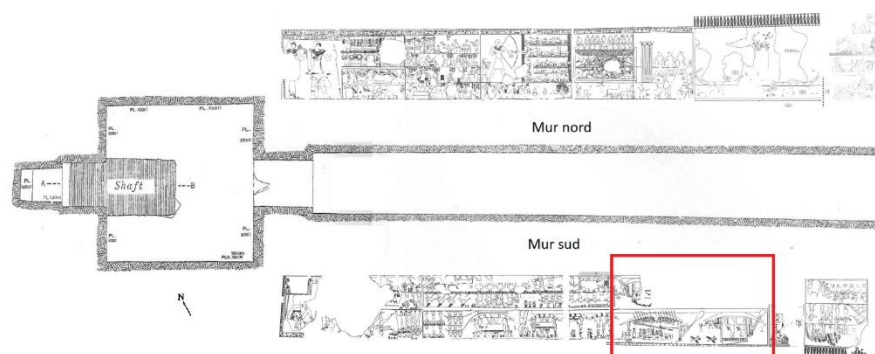


Figure 26 - Scène du pèlerinage à Abydos, mur sud du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

La partie centrale de la paroi sud est consacrée au pèlerinage à Abydos et aux rites funéraires. Le pèlerinage occupe deux registres à gauche de la composition, le supérieur pour l'aller, et l'inférieur pour le retour.

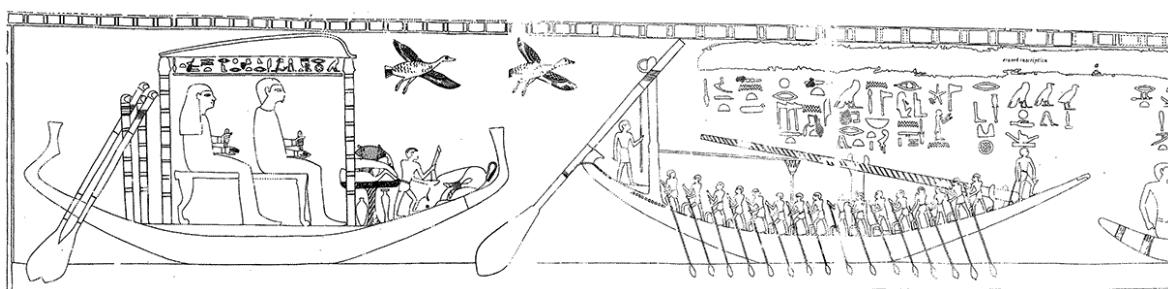


Figure 27 - Scène du pèlerinage à Abydos, aller, mur sud du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

À gauche du registre supérieur, deux personnages sont représentés assis dans un bateau, protégés par un kiosque au toit bombé (fig. 27). L'inscription au-dessus d'eux les identifie comme Antefoker et Senet mais ne précise pas leur lien de parenté : « *The superintendent of the city, and (judge) of the suprême court, Antefoker, and the lady, feal to Osiris, Senet, the blessed one.* » Ils sont tous les deux enveloppés dans un linceul d'où n'émergent que leurs mains, la gauche serrant une étoffe pliée. À l'avant de cette embarcation que personne ne manœuvre, se trouve une table d'offrandes chargée de victuailles. Un boucher est occupé à découper la patte d'un bœuf. Deux canards volent au-dessus de la barque, en

signe de bon augure. Cette embarcation était sans doute remorquée par celle qui la précède. Le mât baissé, le bateau descend le fleuve. Il est dirigé par un homme manœuvrant le gouvernail. Seize rameurs à la jupe courte sont représentés. Un dernier personnage se tient à la proue du navire, surveillant la présence de hauts-fonds. Les personnages sont chapeautés d'une inscription indiquant : « *Proceeding down stream to Abydos. Giving worship to Osiris, doing homage to the great god, Lord of the West, on the occasion of the solemn pilgrimage of Senet, the blessed one, feal to the great company of gods.* » Une autre inscription, courant sur le haut du registre et s'étendant dans la partie consacrée aux rites funéraires a été grattée, elle faisait probablement référence à Antefoker.

Le registre inférieur, consacré au voyage de retour depuis Abydos, est très endommagé. Il ne subsiste qu'une partie d'embarcation (fig. 28). Senet, identifiée par un fragment d'inscription dans le kiosque au-dessus d'elle, est assise sur un siège à pattes de lion. Vêtue d'une longue robe moulante, elle tient une fleur de lotus dans la main gauche. Sa main droite est tendue, probablement pour être posée sur l'épaule du personnage qui devait être assis devant elle, aujourd'hui disparu. Derrière elle, un personnage est accroupi, manœuvrant l'embarcation à l'aide de gouvernails ornés de têtes de faucon.

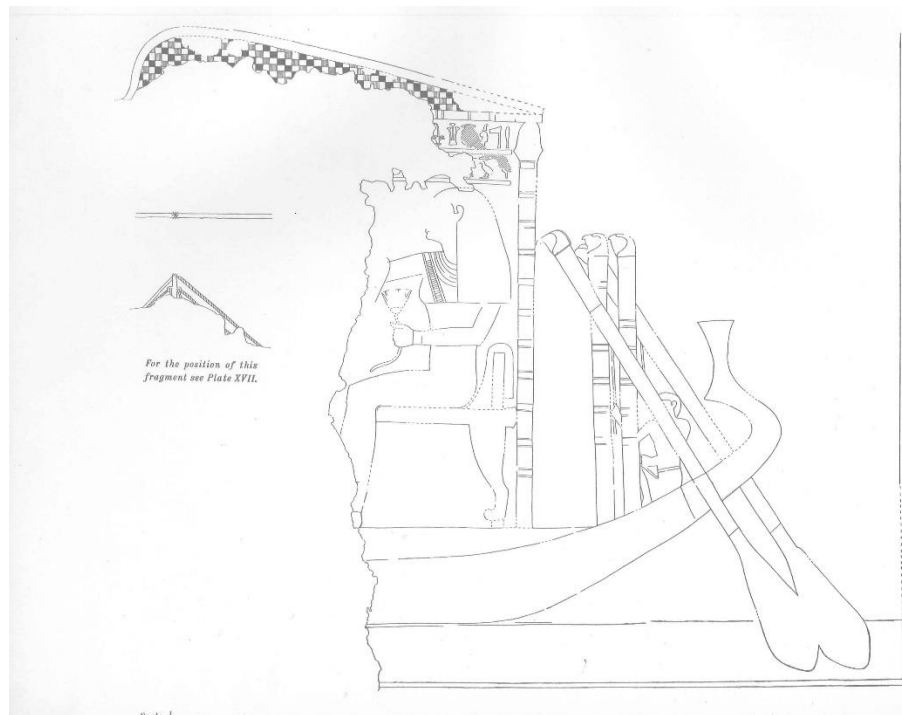


Figure 28 - Scène du pèlerinage à Abydos, retour, mur sud du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

Abydos est « un site doté d'une valeur symbolique particulière »²⁹⁷. Selon la mythologie, c'est là que la tête du dieu Osiris, démembré par Seth, aurait été déposée. Les anciens égyptiens pensaient avoir identifié dans la tombe du roi Djer de la I^{ère} dynastie, le tombeau d'Osiris. De plus, la croyance voulait que les collines d'Abydos abritent un accès au royaume des morts. Ces associations ont intensifié la signification religieuse du site et en ont fait un lieu de pèlerinage important associé à l'idée de régénération²⁹⁸. Chaque année, durant la saison de l'inondation, les mystères d'Osiris étaient célébrés dans la cité, commémorant le retour à la vie du dieu²⁹⁹.

Le pèlerinage à Abydos était d'une haute importance dans les croyances funéraires, faisant partie non seulement de la décoration pariétale des tombes, mais aussi du mobilier funéraire avec des modèles réduits de bateaux montrant le cercueil lors du voyage aller³⁰⁰. Les représentations dans les tombes apparaissent au début du Moyen Empire, la première attestation se trouvant dans la tombe du vizir Dagi à Thèbes remontant à la XI^{ème} dynastie³⁰¹. L'orientation des bateaux dans la décoration de la TT 60 met l'accent sur la symbolique de la renaissance³⁰². Tournés vers l'intérieur de la tombe pour le voyage aller, ils se dirigent dans l'autre sens pour le retour, comme pour ramener leurs passagers vers l'extérieur, dans le monde des vivants.

²⁹⁷ CONNOR 2020, p.109.

²⁹⁸ IKRAM 2015, p.35.

²⁹⁹ SMITH M. 2017, p.232.

³⁰⁰ IKRAM 2015, p.35.

³⁰¹ SMITH M. 2017, p.229.

³⁰² DODSON et IKRAM 2008, p.124.

Rites funéraires (fig. 29)

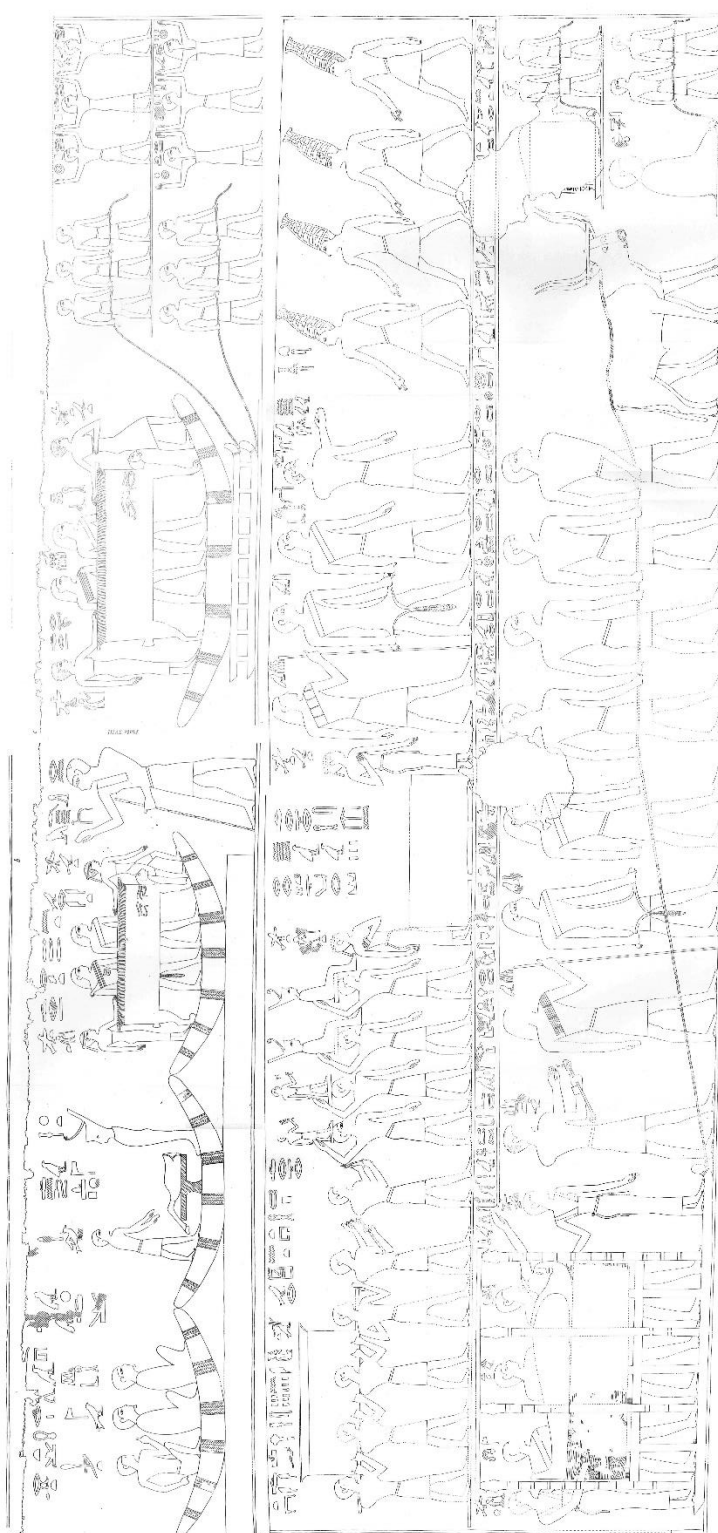


Figure 29 - Scène de rites funéraires, mur sud du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

La représentation des rites funéraires s'étend sur deux registres et occupe une place centrale dans la décoration du mur sud du couloir de la tombe. Les scènes sont orientées vers l'ouest, en direction de la chapelle.

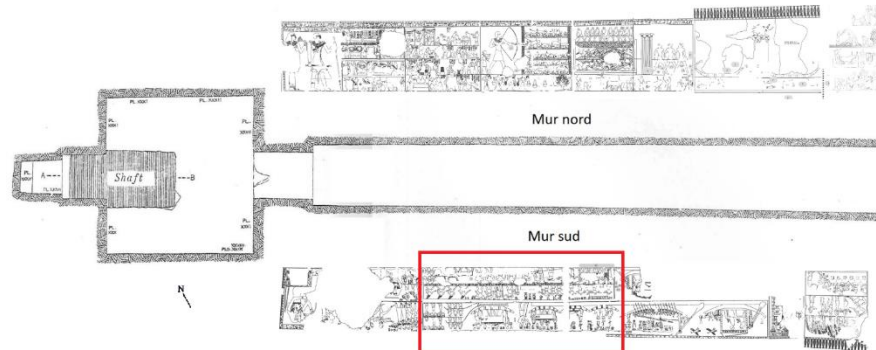


Figure 30 - Scène de rites funéraires, mur sud du couloir, TT 60

Profitant de l'étendue d'eau représentée pour le pèlerinage à Abydos, les rites aquatiques occupent une partie du registre supérieur de la composition. Une première barque en papyrus avec trois personnages ouvre la scène. Ces derniers sont identifiés par des légendes au-dessus d'eux comme étant un « *slave of the wish (?)* » à l'arrière, un prêtre lecteur, ainsi qu'un « *great one of the god* ». À bord de la barque suivante, un « *servant of the people* » présente à un personnage momifié et coiffé de la couronne rouge de Basse Égypte, un cuissot sur une table basse. La troisième et dernière barque transporte un cercueil accompagné de quatre personnages. Le cercueil est posé sur un support à pattes et à tête de lion, des yeux *oudjat* sont peints à l'endroit où se trouve la tête du défunt. Il est entouré de deux hommes, un prêtre-lecteur et prêtre-sem, ainsi que de deux femmes, représentant les déesses Isis et Nephtys qui avaient pris soin de la dépouille d'Osiris. Cette flottille est accueillie par un homme se tenant sur la berge, un bâton en main.

L'étape suivante est le transfert de la barque au cercueil sur un traîneau. La barque est représentée telle quelle sur le traîneau, avec ses occupants dans des positions presque à l'identique. Seule la femme située à l'avant a bougé, son bras gauche désormais replié sur la poitrine. La fin de la composition est subdivisée en deux registres superposés. Six hommes tirent le traîneau avec la barque au moyen de cordes. Ils sont précédés par six

personnages aux bras levés représentant les gens de cinq cités saintes : Siut, Dep, Pe, On et Heturtkaw.

Les rites sur l'eau symbolisent la traversée du Nil par la momie, allant de la terre des vivants sur la rive est, à la rive ouest où se trouve la terre des morts³⁰³.

Consacré à la procession sur terre, le registre inférieur est divisé en deux parties. Le cortège débute sur la gauche de la partie supérieure. Quatre hommes portent le cercueil. Ils sont précédés d'un personnage avec un encensoir et d'un autre croisant deux morceaux de bois. Ils sont surmontés de légendes indiquant qu'il s'agit de l'« *arrival at the pit of the great palace* » et que « *the nine courtiers carrying (it) on the bier.* » Quatre hommes sont ensuite représentés, portant chacun une figurine sur la tête. Les deux premières sont celles d'un homme debout tenant un sistre, tandis que les deux suivantes représentent un personnage momifié assis, coiffé de la couronne rouge de Basse Égypte, similaire au personnage debout dans la deuxième barque des scènes des rites sur l'eau.

Au milieu de la composition, le cercueil est posé à terre, entouré des femmes représentant les déesses Isis et Nephtys. Quatre hommes les précèdent, identifiés par les inscriptions comme étant un « *imi-khant* », un prêtre-sem, un prêtre-lecteur récitant des paroles, et en tête du groupe, un « *servant of the people* » tendant la main à quatre danseurs *mww* qui approchent à grandes enjambées. Ces derniers sont reconnaissables à leur haute coiffe en roseau tressé. Le rôle de ces personnages n'est pas clair, ils seraient les gardiens de la nécropole ou l'incarnation des anciens rois de Buto³⁰⁴.

La partie inférieure du registre représente le halage du cercueil. Une inscription dont tous les pronoms sont au féminin surmonte la procession :

« *To the west, to the west, the place where thy hope lies. [Thou art drawn to the place which] thou hast chosen (?) by young oxen. The inhabitants of Pe, of Dep, of Busiris, of On, and of Heturtkaw say, 'Come in peace to the west ... For thou hast not come dead. Thou hast come alive. Seat thyself on the throne of the living and control the charges which thou hast laid on the living.'* »

³⁰³ HUDÁKOVÁ 2019, p.614.

³⁰⁴ DODSON et IKRAM 2008, p.123.

La scène débute sur la gauche par un traîneau chargé d'une sorte de lit à baldaquin sur lequel reposent les cercueils, celui en bois et l'anthropoïde. Le toit surplombant le lit a la forme du hiéroglyphe du ciel et est supporté par quatre colonnes. Le cercueil est encadré par les femmes représentant Isis et Nephtys. Trois hommes se trouvent également sur le traîneau, ils sont identifiés par les inscriptions comme étant le « chancelier du sud », l'embaumeur et le prêtre-lecteur. Devant le traîneau se tient le serviteur du *ka*, Sisebek tenant un encensoir. Il est précédé d'un intendant tenant une longue canne, d'un prêtre-sem et d'un personnage lacunaire. Un groupe de quatre hommes, des représentants du « peuple du Delta »³⁰⁵, aident une paire de bœufs à tirer le traîneau. La fin du registre est divisée en deux parties superposées. Celle du dessus est consacrée au remorquage du coffre contenant les vases canopes de l'« Osiris Senet », comme l'indique un fragment d'inscription que Davies a pu discerner. La partie du dessous représente un *Tekenu* posé sur un traîneau tiré par deux hommes. Le rôle du *Tekenu* est énigmatique. Il apparaît dans les processions funéraires dès le Moyen Empire sous forme d'un personnage accroupi dont seule la tête dépasse du linge dans lequel il est enveloppé³⁰⁶. Il pourrait s'agir d'un rangement pour les restes du processus d'embaumement ou d'une sorte de diversion destinée à attirer les mauvais esprits loin de la momie du défunt³⁰⁷.

Les processions funéraires deviennent communes dès la VI^{ème} dynastie³⁰⁸. Elles ne sont, cependant, pas représentées dans leur entièreté, le cycle complet le plus ancien remontant à la XVIII^{ème} dynastie³⁰⁹.

³⁰⁵ HUDÁKOVÁ 2019, p.615.

³⁰⁶ DODSON et IKRAM 2008, p.20.

³⁰⁷ ASSMANN 2005, p.308.

³⁰⁸ DODSON et IKRAM 2008, p.123.

³⁰⁹ *Ibidem*.

Un rituel d'accueil pour le cortège funèbre ? (fig. 31)

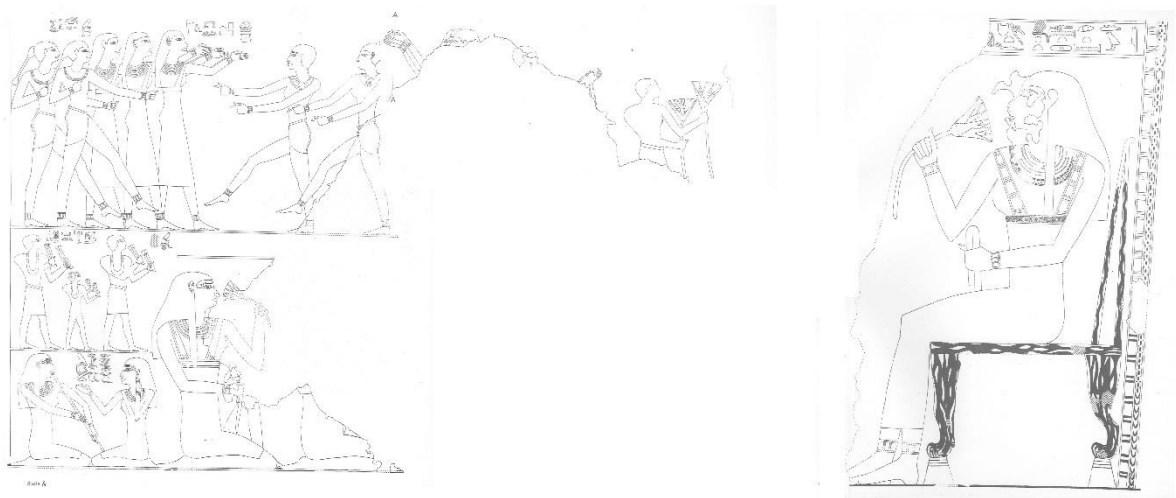


Figure 31 - Scène de danses et musique, mur sud du couloir, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

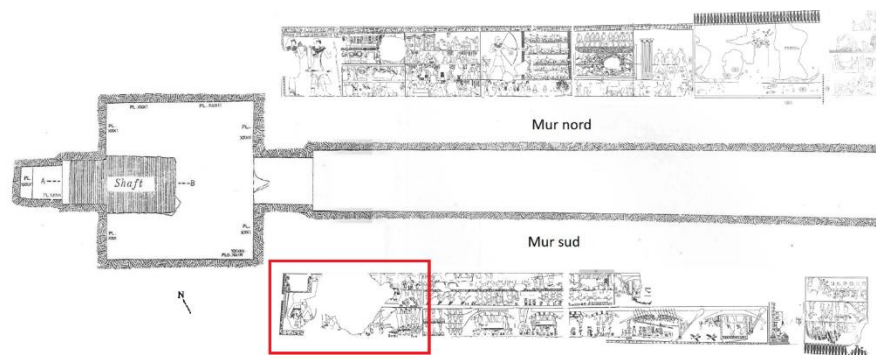


Figure 32 - Scène de danses et musique, mur sud du couloir, TT 60

Les scènes de danse et de musique sont nettement délimitées des rites funéraires par une ligne verticale. La composition est divisée en deux registres et est en partie lacunaire, un grand pan de mur ayant disparu.

Le registre supérieur est occupé par une scène de danse. Trois femmes au centre de ce qu'il subsiste de cette scène, ont les bras tendus et frappent dans les mains. Elles sont accompagnées d'une légende : « *The doors of heaven open and the god comes forth.* » Elles sont vêtues d'une longue robe blanche moulante avec des bretelles. Elles portent un large collier ainsi que des bracelets aux poignets et aux chevilles. Ces femmes étaient peut-être à l'origine au nombre de six, formant une composition symétrique de part et d'autre des danseuses. On distingue encore un avant-bras, un bracelet au poignet, levé dans une

position similaire à la leur, le reste du corps avalé par la lacune. Sur la gauche, deux jeunes femmes vêtues d'un pagne court, exécutent un mouvement, jambe et bras gauche lancés en avant. Leurs cheveux sont coiffés avec la coiffure dite à disque³¹⁰, une longue tresse se terminant par un disque. La légende au-dessus d'elles indique : « *The gold goddess has come.* » Deux danseuses similaires leur font face, dans un mouvement un peu différent. Leurs deux bras sont tendus, le pouce dressé et l'index pointé, dans un geste semblable à celui du personnage de la scène de brasserie. Situé en vis-à-vis sur l'autre mur, il s'agit du personnage à gauche sur le registre inférieur, sa main est posée sur le col de la cruche, formant le même geste de pouce dressé et d'index pointé. Tandis qu'on pourrait imaginer un clin d'œil artistique, Arpag Mekhitarian³¹¹ suggère qu'il s'agit d'un geste rituel ou d'une manière de compter sur les doigts. Cette dernière explication pouvant correspondre aux deux situations évoquées ; les danseuses compteraient les rondes effectuées et le brasseur, le nombre de cruches.

Le reste de la composition est lacunaire, il ne subsiste que le haut d'un personnage masculin tendant deux fleurs de lotus vers une autre partie lacunaire, où se trouvait probablement une représentation d'Antefoker. Derrière le personnage aux lotus, Davies avait pu distinguer le haut d'un harpiste, aujourd'hui disparu.

Le côté gauche du registre inférieur est subdivisé en deux parties. La partie supérieure représente trois « *Ỉḥwy* », deux adultes encadrant un enfant. Ces prêtres d'Hathor portent un collier *menat* autour du cou et tiennent des castagnettes dans les mains. Ces dernières pouvaient être en ivoire, en os ou en bois³¹² et leur extrémité est ici sculptée en tête de faucon pour l'un, en tête d'humain pour le second et simplement élargie pour le troisième. Ils sont chapeautés de légendes indiquant : « *Rê (?) appears* » et « *Mortals adore Thee !* »

Le bas du registre représente une flûtiste et une chanteuse. Les deux se font face, assises par terre. Sur la gauche, la flûtiste porte le long instrument à sa bouche, son extrémité touchant presque la cuisse de la chanteuse. Cette dernière porte la main gauche à son

³¹⁰ HUDÁKOVÁ 2019, p.491.

³¹¹ MEKHITARIAN 1954, p.14.

³¹² HAYES 1990, p.247.

oreille, la main droite tendue vers la musicienne sous une légende où Davies a pu jadis lire les paroles de sa chanson : « *Come, Sobk, to Antefoker and fulfil his desires.* »

Le côté droit du registre est occupé par deux femmes accroupies. Représentées à plus grande échelle que les autres personnages, il pourrait s'agir de membres de la famille du défunt³¹³. Celle de gauche hume un lotus. Coiffée d'une perruque tripartite, ses yeux sont maquillés et elle porte une longue robe blanche moulante à bretelles ainsi qu'un collier *ousekh*. Assise devant elle, sa compagne devait présenter des attributs similaires mais seul le bas de son corps subsiste.

Identifiée par l'inscription au-dessus d'elle, une représentation à grande échelle de Senet clôt le cycle décoratif de cette paroi. Assise sur un siège à dossier haut et à pattes de lion, elle hume une fleur de lotus qu'elle tient dans la main droite. Dans la main gauche, elle serre une pièce d'étoffe pliée. Elle est vêtue d'une longue robe blanche moulante avec des bretelles multicolores. L'ourlet supérieur de sa robe est décoré d'un motif de losanges. Elle a une longue coiffure tripartite et porte un collier *ousekh* ainsi que des bracelets aux poignets et aux chevilles. La paroi devant elle est complètement détruite, il est probable qu'un autre personnage, Antefoker, y était représenté, précédé d'une éventuelle table d'offrandes³¹⁴. Ce pan de la paroi a été gratté et enduit d'un mortier.

L'ensemble de la scène reprend des éléments typiques d'un festival d'Hathor, mais la représentation d'un personnage tendant des lotus ainsi que les danses et la musique, font penser à une scène de banquet de l'Ancien Empire³¹⁵. La combinaison de ces éléments pourrait, d'après Barbara Lesko³¹⁶, indiquer qu'il s'agit d'un rituel accueillant le cortège funèbre dans le cimetière, domaine de la Maîtresse de l'Ouest. Cette hypothèse est cohérente avec la disposition de la décoration de la TT 60. Orientées vers l'ouest, ces scènes sont placées à l'extrémité du mur sud, directement après les scènes de procession funéraire et juste avant l'entrée de la chapelle décorée.

³¹³ HUDÁKOVÁ 2019, p.444.

³¹⁴ *Idem*, p.443.

³¹⁵ *Idem*, p.490.

³¹⁶ LESKO 1999, p.103.

La Chapelle

Mur est, partie nord (fig. 33)



Figure 33 - Mur est, côté nord chapelle, TT 60
(©OSIRISNET)

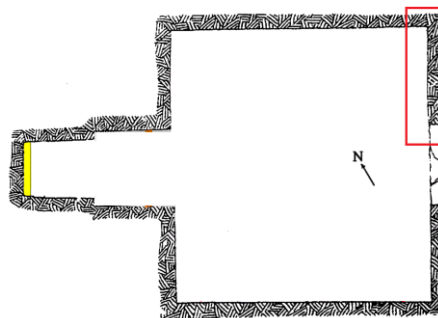


Figure 34 - Position de la décoration, mur est, côté nord, TT 60

Le pan de mur situé directement à droite en entrant dans la chapelle est divisé en trois registres. Davies n'a reproduit que le registre supérieur dans sa publication. Ce registre est occupé par deux harpistes et les inscriptions qui les accompagnent. Chaque harpiste, un genou sur le sol, joue sur une grande harpe à cinq cordes. À droite de la composition, la harpiste est vêtue d'une robe blanche moulante, s'arrêtant sous la poitrine et d'un large collier *ousekh*. Sa harpe est décorée d'un motif en damier et se termine par une tête de femme, tandis que celle de son collègue, à gauche de la composition, par une tête de faucon. Les deux personnages sont séparés et encadrés par des inscriptions hiéroglyphiques qui seraient des chants dédiés à Antefoker. Les textes étaient certainement inspirés par le répertoire royal du Moyen Empire³¹⁷. Ils sont peu clairs mais Alan H. Gardiner³¹⁸ a pu interpréter le nom « Ninen » comme étant un surnom affectueux pour Antefoker. Il s'agit probablement d'une sorte de litanie pour ce dernier, lui souhaitant la santé et contenant également des allusions mythologiques³¹⁹ :

« Heaven is pregnant with the Seshat-star, heaven brings forth the Seshat-star. The Seshat-star is to her mother. Ninen belongs to health ... belongs to health. The vizier Antefoker, born of Senet, belongs to health, Ninen belongs to life. The Seshat-star ... O Seshat (?), make thou (?) for Ninen (?) ... Ninen [belongs to] life, the vizier [Antefoker] belongs to health ... I sleep (?), I make my own body, these my breasts, these my ..., these my ..., these my fingers, these [vertebrae] of my back (?). These my ... have not given thee to ... Night approaches, it breaks (?) ..., it divides (?) its cup, it pours evil (?). The Seshat-star is to her mother. » « I have made her comings. Her comings are the comings of a pigeon ... Isis ... Horus fought with his brother Seth. He offers fuel ... I go ... Isis (or Nut ?) ... the face turned (?), nose reversed. The neck ... Horus is to Isis (Nut ?), not through the giving ... The sovereign belongs to health, to life. The vizier Antefoker belongs to health, he belongs to life. This Ninen belongs to life. »

Le registre médian est occupé par des porteurs se dirigeant vers la gauche. Ils sont au nombre de cinq, en incluant celui du milieu englouti par la lacune. Tous vêtus d'une jupe

³¹⁷ HUDÁKOVÁ 2019, p.581.

³¹⁸ DAVIES 1920, p.24.

³¹⁹ HUDÁKOVÁ 2019, p.581.

courte, ils portent des jarres, un panier, un plateau et conduisent un animal blanc, peut-être une chèvre ou une gazelle.

Le registre inférieur est très abîmé. Il est néanmoins possible de distinguer deux hommes sur la gauche, se tenant au-dessus d'un animal couché à terre.

La représentation des harpistes au Moyen Empire est très semblable à celle qui se faisait à l'Ancien Empire³²⁰, ils sont attestés dès la IV^{ème} dynastie dans les tombes de nobles³²¹. Ils sont régulièrement représentés par deux, un homme et une femme³²². Dans son étude sur les harpistes au Nouvel Empire, Sybille Emerit³²³, remarque que ces derniers sont toujours représentés dans des lieux de passage. Ainsi que ceux décrits ci-dessus, placés à l'entrée de la chapelle funéraire, ils semblent marquer symboliquement le passage entre le monde des vivants et celui des défunts. La musique apparaît beaucoup dans les contextes religieux et funéraires, ayant une dimension mystique, elle avait la réputation d'induire en transe en plus de pouvoir apaiser et contenter les dieux³²⁴.

³²⁰ *Idem*, p.591.

³²¹ EMERIT 2013, p.3.

³²² TEETER 1993, p.78.

³²³ EMERIT 2016, pp.157-159.

³²⁴ TEETER 1993, p.68.

Mur est, partie sud (fig. 35)



Figure 35 - Mur est, côté sud, chapelle, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

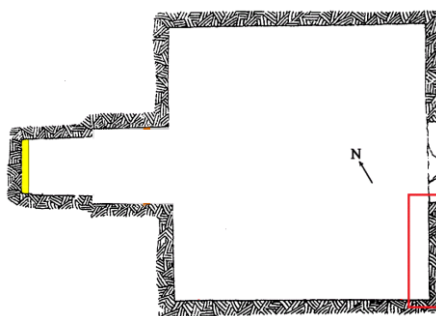


Figure 36 - Position de la décoration, mur est, côté sud, TT 60

Situé directement à gauche en entrant dans la chapelle, la décoration de ce mur, constituée presque entièrement de porteurs se dirigeant vers la droite, est divisée en trois registres.

Le registre supérieur représente quatre hommes, tous vêtus d'une longue jupe blanche. Le premier en partant de la gauche transporte des tissus. Le second tient un collier *ousekh* par les attaches. Le troisième porte un vase décoré de zébrures en l'enlaçant d'un bras pour le sécuriser. Enfin, le dernier tient un éventail dans la main droite tandis qu'il soutient un coffret de la main gauche, équilibré sur son épaule. Cette procession est surmontée d'une inscription hiéroglyphique quasiment illisible.

Le registre médian est composé de cinq personnages, dont certains sont identifiés par des légendes. L'intendant en chef, Antef, ouvre la marche en portant un cuissot. Il est suivi par un homme transportant un plateau ainsi que des fleurs de lotus. Derrière lui, une femme transporte un panier. Elle est suivie d'un enfant transportant un panier sur la tête. Une dernière femme avec un panier clôture la marche.

Le registre inférieur est décoré d'une scène de boucherie. Un homme amène un veau vers un boucher occupé à découper une bête renversée par terre. Face à ce dernier, un troisième personnage l'aide en maintenant les pattes arrière de l'animal en l'air. Il tient un panier déjà rempli de viande. Les trois hommes sont entourés d'inscriptions : « *Manage to get good cuts off* », « *All right, I am just doing so.* »

Les scènes de porteurs d'offrandes font partie des plus communes et des plus représentées dès l'Ancien Empire³²⁵. Les porteurs pouvaient être des serviteurs, des prêtres ou encore des membres de la famille. Leur rôle était d'apporter aux défunts les offrandes de nourriture, boissons, vêtements, encens, parfums, huiles, fleurs ou encore bijoux, s'assurant ainsi que ces derniers seraient approvisionnés de toutes les nécessités dans l'au-delà.

³²⁵ DODSON et IKRAM 2008, p.121.

Mur nord (fig. 37)

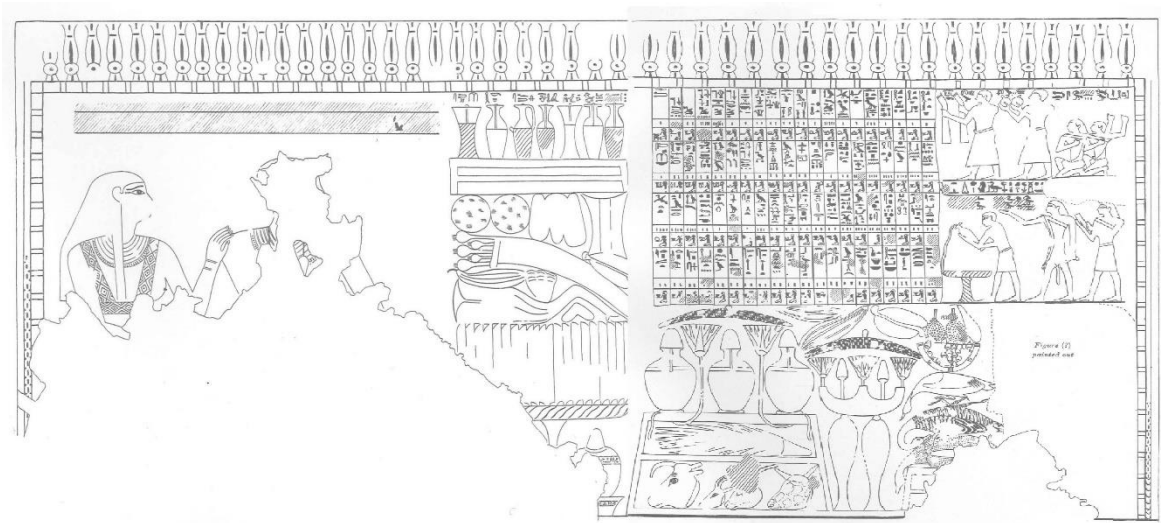


Figure 37 - Mur nord, chapelle, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

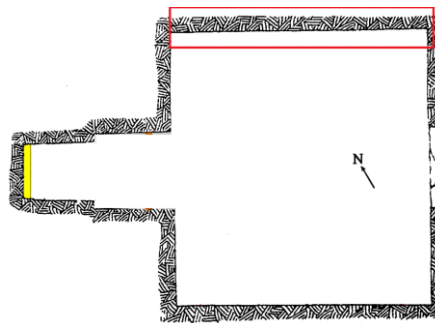


Figure 38 - Position de la décoration, mur nord, chapelle, TT 60

La partie gauche du mur est dominée par deux personnages. Un homme et une femme sont assis devant une table d'offrandes. Leur représentation est presque entièrement détruite, il ne subsiste que le haut du corps de la femme et quelques traces de l'homme. La femme porte une perruque tripartite et un collier *ousekh*. Vêtue d'une robe blanche à bretelles colorées, elle posait une main sur l'épaule de l'homme assis devant elle. Il s'agit probablement d'Antefoker et de Senet mais les inscriptions qui auraient permis de les identifier ont disparu.

Le couple est assis devant une table d'offrandes sur laquelle reposent des miches de pain à la verticale, un amoncellement de viandes, pains et légumes, et pour finir, un guéridon avec sept vases à huiles.

La partie droite du mur est divisée en deux registres, consacrés tous les deux aux offrandes. Le registre supérieur est occupé par une liste d'offrandes. Quatre-vingts objets sont cités, un par case. Chaque case contenant la dénomination, la quantité, ainsi qu'un petit personnage présentant le produit cité. La partie droite du registre est divisée en deux. Dans la partie supérieure, deux personnages portant une jupe longue, offrent des étoffes. Les légendes indiquent qu'elles sont destinées au *ka*. Derrière eux, deux personnages, un genou à terre, ont le bras gauche sur la poitrine tandis qu'ils lèvent le bras droit, récitant les formules traditionnelles. La partie inférieure représente trois officiants. Le premier, à gauche, consacre les offrandes de la pancarte avec une libation. Il est suivi de deux autres, celui du milieu étant vêtu d'une peau de félin, qui récitent les formules classiques de « *hotep di nesou* ».

Le registre inférieur de la partie droite de ce mur est consacré à une accumulation d'offrandes. Sur la gauche, une table est surmontée de trois vases séparés par des fleurs de lotus. Ils sont chapeautés par une sorte de cloche en vannerie, servant à protéger la nourriture des insectes. Sous la table se trouve une plante ainsi que quatre têtes d'animaux. À droite de la table, deux vases sont également protégés par une cloche en vannerie. Le reste de la composition est partiellement détruit, il ne subsiste qu'une table basse où s'empilent trois volatiles et une coupe de fruits. La partie disparue représentait probablement un prêtre-sem consacrant les offrandes.

Les tables d'offrandes font partie des motifs les plus souvent représentés dans les tombes décorées. Elles apparaissent sur les parois ainsi que les stèles fausse-porte. Présentes depuis les époques prédynastiques, elles acquièrent leur forme typique à l'Ancien Empire³²⁶. Leurs représentations peuvent présenter des variations, mais elles sont toujours composées de la même manière. Les principaux éléments étant le ou les défunts assis, la table et les offrandes. Ces dernières ont varié en nature et en quantité au fil des époques, la hauteur de l'amoncellement des victuailles et des objets augmentant avec le temps. Les listes d'offrandes sont présentes dans la décoration des tombes dès l'Ancien Empire, un type standardisé sous forme de grille apparaît à la V^{ème} dynastie³²⁷. Elles répertorient non

³²⁶ KAHLBACHER 2016, p.65.

³²⁷ DODSON et IKRAM 2008, p.120.

seulement des aliments, mais aussi du matériel cultuel dont l'encens et les huiles. Tout comme les tables d'offrandes, ces listes assurent au défunt de ne manquer de rien dans l'au-delà.

Mur sud (fig. 39)



Figure 39 - Mur sud, chapelle, TT 60
(©D. LABOURY)

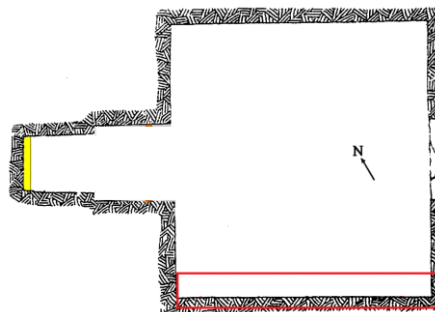


Figure 40 - Position de la décoration, mur sud, chapelle, TT 60

La partie droite du mur sud de la chapelle est dominée par la représentation d'un couple, semblable à la composition du mur nord en vis-à-vis. Encore une fois, le personnage masculin est détruit. La femme assise sur un siège, pose une main sur l'épaule de l'homme et tient deux fleurs de lotus dans l'autre. Comme la représentation du mur d'en face, elle est coiffée d'une perruque tripartite, porte une longue robe blanche avec des bretelles colorées et est ornée d'un collier *ousekh* ainsi que de bracelets assortis aux poignets. Une inscription l'identifie comme étant Senet mais le nom de l'époux n'est pas préservé. La scène est en tout point semblable à celle du mur nord, le couple est assis devant une table d'offrandes similaire. Une pancarte citant les quatre-vingts offrandes surplombe à nouveau deux tables chargées de victuailles.

En revanche, la partie droite de ce mur diffère de celui d'en face. Divisée en trois registres, elle est mieux préservée. Le registre inférieur est occupé par un couple d'harpistes. Leurs harpes sont plus petites que celles représentées sur le mur est de la chapelle, mais décorées de façon similaire. Les musiciens sont surplombés d'inscriptions en hiéroglyphes, ils reproduisent un hymne et une prière à la déesse Hathor. L'association de la harpe avec la déesse Hathor et ses pouvoirs revivifiants est établie bien avant le Moyen Empire³²⁸. L'hymne au-dessus du harpiste masculin, Didumin, est composé comme un discours direct d'Antefoker pour la déesse, mais chanté par le harpiste³²⁹ :

« I make petition, mayst thou hearken, Majesty of Gold. I make humble supplication, turn to [me] thy heart. Hail to thee, lady of fragrance (?), great Sekhmet, sovereign lady ; worshipped one, serpent that is upon her father, great one in front of her maker, advanced of place in the Bark of ... striding within the cabin. Thy arms (?) ... and thy rays illumine the two lands. The two regions are beneath thy sway. Mortals (?) are thy cattle ... »

La prière chantée par la harpiste Khuwyt a une signification similaire mais étant très endommagée, la traduction est incertaine :

« Hail to thee, Gold, I have praised thee (?) since I have been, my task (?) is in speaking unto thee (until ?) I shall be old (?) ... miserable (?). Powerful one ..., Gold, at [thy] time ..., thy

³²⁸ HUDÁKOVÁ 2019, p.581.

³²⁹ *Ibidem*.

hour of hearing ... Release thou (?) for me the vizier good of disposition. Thou wilt create (?) a rule (?) within thy limbs ... »

Le deuxième registre représente une scène de libation, identique à celle du mur opposé. Il est surmonté d'une formule d'offrandes destinée à Senet : « *A burial offering which the king, Rê, and Geb give – thousands of rations, of bandages, of rural (?) offerings to Senet, daughter of Dwi, for her ka. »*

Le registre supérieur est occupé par cinq personnages. Celui de droite, la tête tournée vers l'arrière, efface les traces de pas avec son balai. Ce geste était pratiqué tous les soirs devant le naos du dieu dans un temple. Au milieu de la composition, trois prêtres lecteurs, le genou à terre, un poing sur le cœur et l'autre levé, récitent les rituels de glorification. Le cinquième et dernier personnage se tient debout derrière eux.

Mur ouest, partie sud (fig. 41)

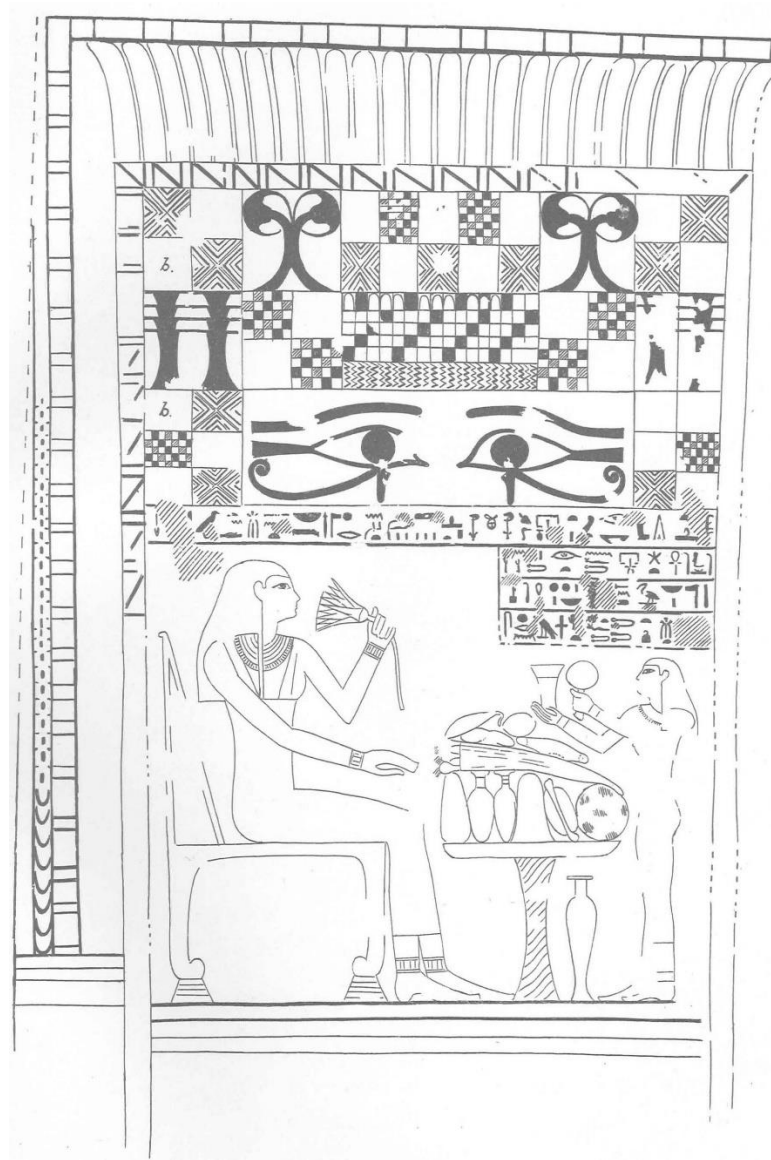


Figure 41 - Mur ouest, côté sud, chapelle, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

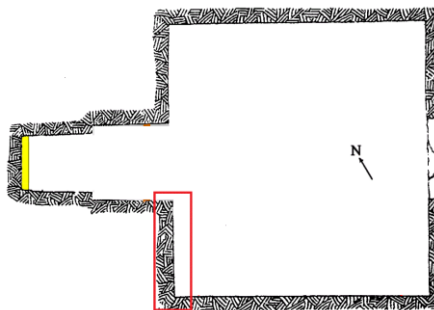


Figure 42 - Position de la décoration, mur ouest, côté sud, chapelle, TT 60

En bas de la composition, Senet, humant un lotus, est assise seule devant une table d'offrandes. Elle est vêtue de la même manière que sur les autres représentations et est assise sur un siège à haut dossier et à pattes de lion. La table devant elle est chargée de viandes, de légumes et petits récipients. De l'autre côté de la table, une servante, représentée à une échelle plus petite que sa maîtresse, lui tend un petit vase et un miroir en lui disant : « *For thy ka ! The toilet chamber has rendered thee living, enduring, thriving like Rê daily. Tho, lord of sacred lore, has favoured thee...* »

Une inscription d'une ligne surmonte la scène, il s'agit d'une formule d'offrandes : « *An offering of Osiris, lord of the west (?), pert-kheru gifts, and thousands of cloth, offerings and delicacies for Senet, born of Dwi, feal to the great god, lord of heaven.* »

Des motifs géométriques semblables à ceux qu'on trouve sur les cercueils, ainsi que des yeux oudjat ornent le haut de la composition.

Mur ouest, partie nord (fig. 43)

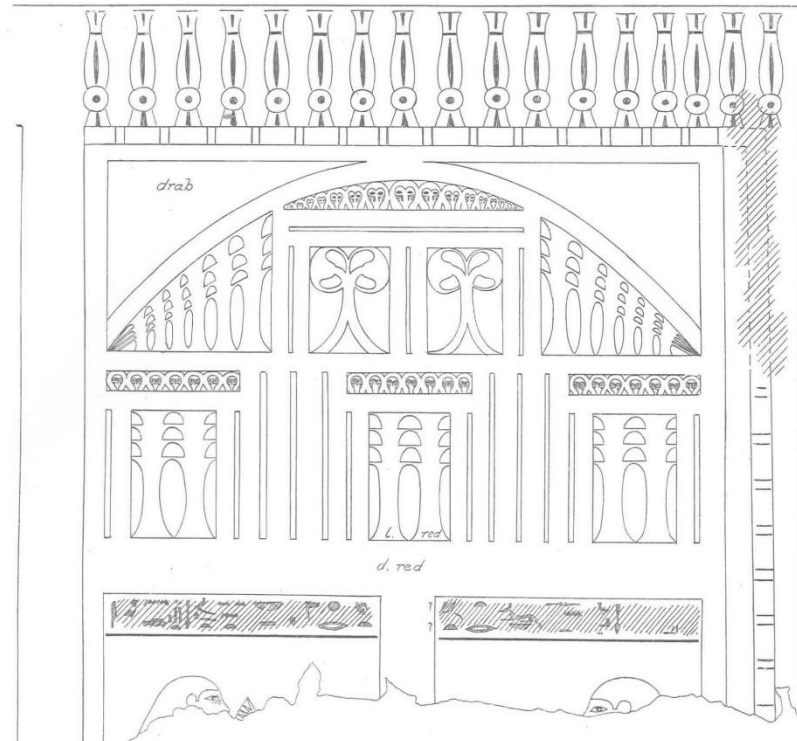


Figure 43 - Mur ouest, côté nord, chapelle, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

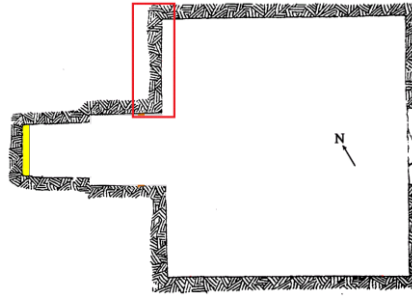


Figure 44 - Position de la décoration, mur ouest, côté nord, chapelle, TT 60

Cette partie de mur était occupée par une stèle fausse-porte. Les panneaux du bas sont presque complètement détruits. Il n'en subsiste que le haut de la tête de deux personnages se faisant face, probablement deux représentations de Senet.

La niche

Située au fond du mur ouest, la niche était divisée en deux compartiments. Tout au fond, se trouvait une stèle fausse-porte en calcaire (fig. 45), dont il ne subsiste plus que quelques fragments. D'après Davies, une femme seule était représentée assise sur le siège à pattes de lion au milieu de la stèle.

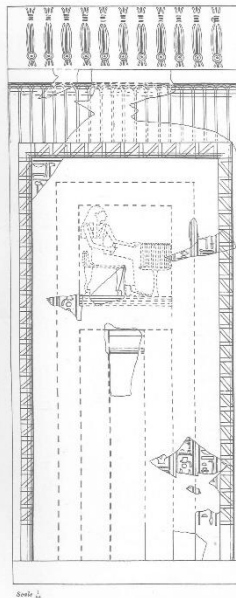


Figure 45 - Stèle fausse-porte, chapelle, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

Le premier compartiment du côté sud est divisé en trois registres contenant des offrandes. Dans le registre supérieur, sept vases à huiles sont alignés. Le registre médian représente trois types différents de colliers disposés sur des coffres. Au registre inférieur, une servante verse le contenu d'une grande cruche dans un gobelet. Trois autres cruches scellées sont disposées sur une table. Le mur du second compartiment est occupé par deux personnages. À droite, Senet, représentée à grande échelle, hume une fleur de lotus tandis qu'une servante lui présente un miroir et un petit vase (fig. 46).

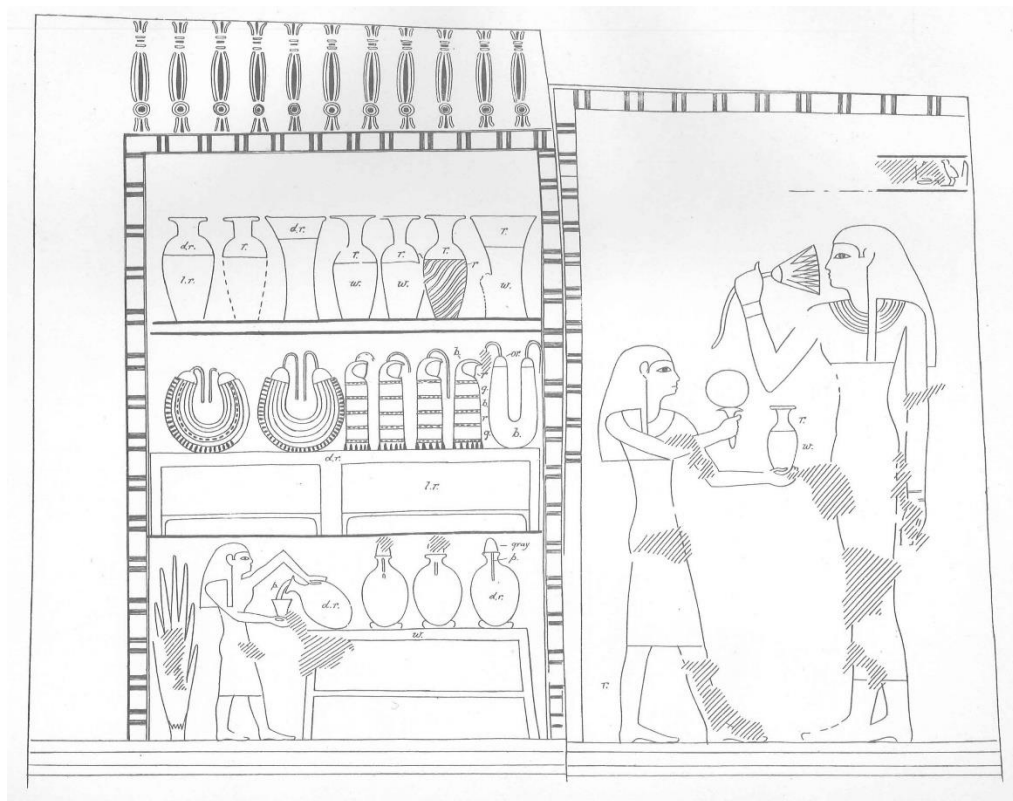


Figure 46 - Compartiment sud de la niche, chapelle, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)

Il n'y a pas d'illustration disponible pour le côté nord de la niche, très endommagé. D'après Davies, Antefoker y était représenté. Une fois seul et une fois accompagné de Senet.

La stèle fausse-porte dérive de la « stèle-dalle ». Depuis la IV^{ème} dynastie³³⁰, elle constitue le point focal du culte du défunt. Dans la mesure des moyens, elle était placée directement au-dessus de la chambre funéraire pour que le *ka* du défunt accède facilement aux

³³⁰ DODSON et IKRAM 2008, p.120.

offrandes³³¹. La stèle reprenait des éléments constitutifs d'une vraie porte tels que les jambages et les linteaux et pouvait être ornée de corniches ou de moulages arrondis³³². Plus précisément que la reproduction d'une porte, c'était en réalité une représentation stylisée d'un pan de mur dans lequel était percée une porte³³³. Elle comportait toujours une représentation du ou des défunts, assis devant une table d'offrandes. Les noms et titres de ce dernier y étaient également gravés, accompagnés de listes de provisions et parfois de membres de sa famille³³⁴.

La place de Senet dans la décoration de la tombe

En raison des destructions de la paroi et des éléments manquants, il est compliqué de faire un comptage précis des représentations de Senet et d'Antefoker. Une estimation est néanmoins possible. Ainsi, Senet est représentée seule sept fois, en incluant sa statue et la gravure sur le jambage subsistant à l'entrée de la tombe. Elle apparaît au moins cinq fois accompagnée d'Antefoker, pour un total de douze représentations contre onze pour ce dernier (fig. 47).

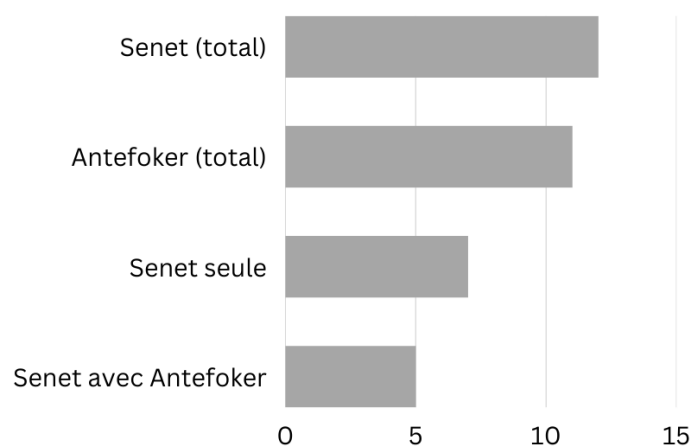


Figure 47 - Graphique récapitulatif des représentations de Senet et Antefoker

³³¹ *Ibidem.*

³³² *Ibidem.*

³³³ JÉQUIER 1924, p.126.

³³⁴ IKRAM 2015, p.163.

La majorité de ses représentations se situent dans la chapelle de la tombe où elle apparaît accompagnée d'Antefoker, d'une servante ou bien seule. C'est également seule qu'elle est assise derrière les tables d'offrandes sur les stèles fausses-portes, confirmant ainsi sa propriété du monument. Sa présence n'est pas attestée sur le mur nord du couloir où Antefoker apparaît seul ou accompagné de Sisebek. En revanche, elle est représentée à maintes reprises sur la paroi sud du couloir comme dans les scènes du pèlerinage à Abydos et à l'extrémité droite du mur.

Respectant les conventions de représentation mentionnées ultérieurement, Senet est toujours en position subordonnée lorsqu'elle accompagne Antefoker, mais à une échelle équivalente.

Le mobilier funéraire

La TT 60 a fourni très peu de matériel mobilier exploitable. Lorsque Norman de Garis Davies a repris le chantier, il s'est attelé au déblaiement du monticule constitué dans la cour de la tombe par les précédents fouilleurs. Il espérait y déterrer des morceaux supplémentaires de la statue retrouvée dans le tombeau ainsi que du mobilier funéraire³³⁵. Ses recherches ne furent pas couronnées de succès et hormis pour la statue de Senet, toujours en place dans la sépulture, il n'y a que peu d'informations sur les objets découverts et ce qu'il en est advenu. Il n'est pas non plus certain que tous les objets retrouvés proviennent de l'inhumation originelle, ni même de la TT 60. L'un des cônes funéraires mis au jour appartenant à Ken, propriétaire de la TT 59 voisine datant du début de la XVIII^{ème} dynastie³³⁶.

La statue de Senet a été retrouvée renversée, éclatée en plusieurs morceaux et décolorée par le feu. Elle se trouvait à l'origine à l'entrée de la niche. À cause d'une trace de mortier sur la paroi, Davies suppose qu'elle pouvait être murée dans un *serdab*³³⁷. Cette hypothèse est peu convaincante, notamment, à cause de l'anachronisme de cet élément architectural

³³⁵ DAVIES 1920, p.8.

³³⁶ PM I¹, p.120.

³³⁷ DAVIES 1920, p.5.

appartenant à l'Ancien Empire³³⁸. Taillée dans du calcaire et peinte, la statue a été en partie reconstituée (fig. 48). Elle est identifiée par les inscriptions incisées sur son siège, de part et d'autre de son corps. Davies³³⁹ a pu y lire :

« A burial grace which Osiris, chieftain of the western desert, gives ; a funeral meal, thousands of flesh and fowl, cloths and everything good and pure, to the honoured lady, the priestess of Hathor, Senet, the blessed one, honoured at the court of the supreme god, lord of heaven. »

ainsi que

« A burial grace which [Anubis], lord of the divine shrine, chieftain of his mountain, gives ... incense and ointment ... to the honoured lady Senet, the blessed one, honoured by Hathor, queen of the desert necropolis. »



Figure 48 - La statue de Senet en 1929 et actuellement, TT 60
(Tirée de EVERS 1929 ; ©OSIRISNET)

³³⁸ Entretien avec le Pr. D. LABOURY le 29 juin 2023.

³³⁹ DAVIES 1920, p.2.

Bien que la statuaire privée du Moyen Empire tende à être de dimensions plus modestes³⁴⁰, la statue de Senet est grandeur nature. La période a, en effet, fourni de nombreuses statuettes et avec quelques exceptions, les grandes statues représentent des figures masculines assises³⁴¹. La taille et le matériel utilisé dépendaient généralement de la position sociale et des moyens du commanditaire. Les grands formats étant réservés aux personnages importants³⁴². Le calcaire présentait de nombreux avantages. Peu coûteux car facile à se procurer dans la vallée du Nil, il fait partie des pierres tendres, aisées à tailler. Son utilisation est attestée dans tous les types de statuaire, à chaque échelon de la société et provenant majoritairement d'un contexte funéraire³⁴³.

Senet est assise sur un siège-bloc à dossier dans une attitude classique de l'Ancien Empire³⁴⁴, une position typique pour les statues de culte. La couleur de sa peau a été foncée par l'incendie, passant du jaune à une teinte terracotta. Tandis que sa main gauche repose à plat sur sa cuisse, la main droite est détruite, renfermant peut-être à l'origine, un morceau d'étoffe pliée ou une fleur de lotus. Les statues d'hommes dans une attitude similaire tiennent généralement un morceau d'étoffe dans la main³⁴⁵. Dans le cas de la statue de Senet, le seul parallèle féminin qui peut être fait est celui avec la statue de Sennuwy (Museum of Fine Arts Boston, 14.720) (fig.48). Bien que cette dernière soit taillée dans un matériau différent, elle est également de grandeur nature et est assise dans une position similaire. Datant du règne de Sésostri I^{er}, elle représente l'épouse du nomarque d'Assiout, Djefai-Hapi³⁴⁶, appartenant dès lors à la même catégorie sociale que Senet. Parfois décrit comme un morceau d'étoffe pliée, la forme triangulaire de l'objet que Sennuwy tient dans la main droite, le rapproche plutôt d'une fleur de lotus (fig.49), laissant ainsi supposer c'est également ce que renfermait la main détruite de Senet.

³⁴⁰ ALDRED 1950, p.2.

³⁴¹ HAYES 1990, p.206.

³⁴² CONNOR 2020, p.228.

³⁴³ *Idem*, pp.216-224.

³⁴⁴ VANDIER 1958, p.239.

³⁴⁵ *Idem*, pp.225-239.

³⁴⁶ <https://collections.mfa.org/objects/141967/statue-of-lady-sennuwy>



Figure 48 - Sennuwy, ©MFA Boston, 14.720

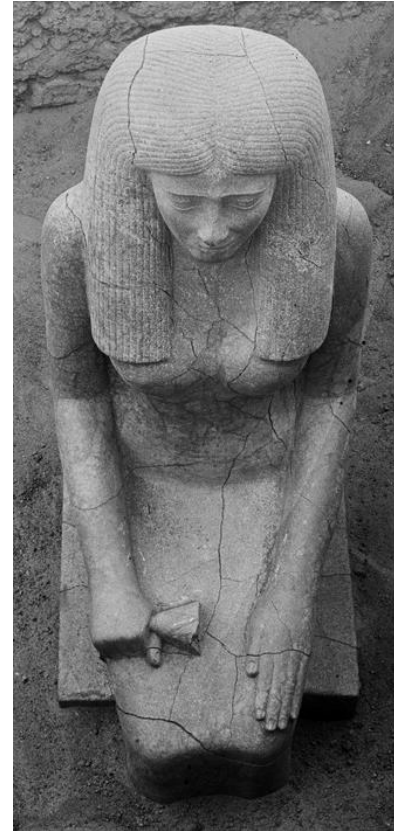


Figure 49 - Détail de Sennuwy, ©MFA Boston, 14.720

Semblable aux représentations qui ornent les parois de sa tombe, Senet porte une longue robe blanche moulante avec des bretelles multicolores lui couvrant la poitrine, une tenue typique pour une femme appartenant à la haute société³⁴⁷. L'état fragmentaire de la statue ne permet pas d'affirmer qu'elle portait un collier mais c'est probable que ce fut le cas et qu'il fut assorti aux bracelets à ses poignets. Elle est coiffée d'une perruque tripartite constituée de mèches tressées nettement délimitées. Bien qu'il ait été retrouvé, le fragment constituant le bas de son visage n'a pu être remonté sur le reste de la statue (fig. 50). Son nez est droit et ses lèvres sont légèrement ourlées avec des commissures enfoncées. L'usage, en vigueur dès la XI^{ème} dynastie et se poursuivant à la XII^{ème} dynastie, voulait que, dans leur statuaire, les particuliers soient représentés avec les traits de leur souverain³⁴⁸. Un rapprochement peut être ainsi fait entre la statue de Senet et celle de

³⁴⁷ GRAJETZKI 2015, p.142.

³⁴⁸ CONNOR 2020, p.18 ; VANDIER 1958, p.260.

Sésostris I^{er} (Musée du Caire, JE 31139) originaire de son temple de Licht (fig. 51). Les deux présentant une bouche très similaire. Pour le reste, les maigres reliquats du visage ne permettent pas de faire un commentaire stylistique plus avancé.

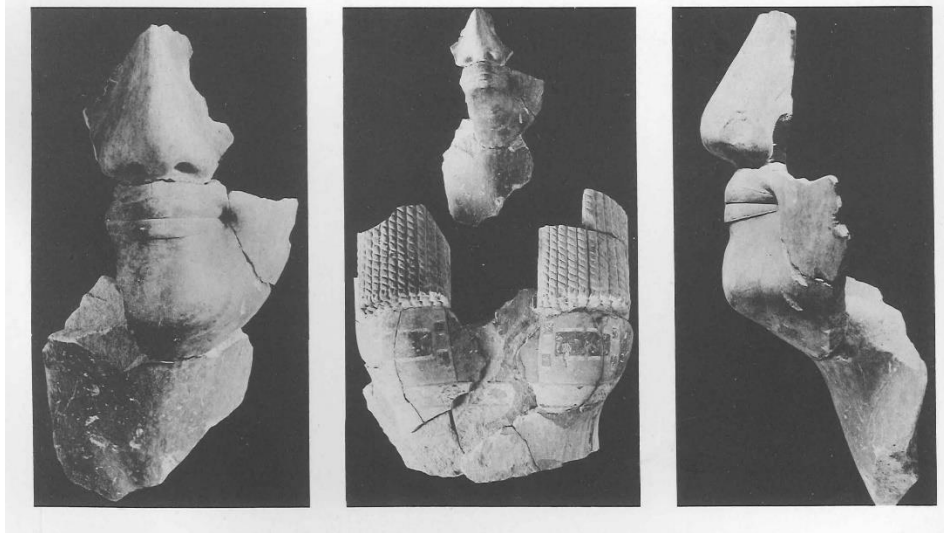


Figure 50 - Fragments du visage de Senet, TT 60
(Tirée de DAVIES 1920)



Figure 51 - Sésostris I^{er}, ©Musée du Caire, JE 31139

La statue funéraire est dissimulée et protégée par un *serdab* à l’Ancien Empire. Accueillant le *ka* du défunt, elle est un objet puissant mais également très vulnérable³⁴⁹. La situation évolue au fil du temps et au Moyen Empire, en plus d’un moyen de préservation, la statue devient également un outil de présentation de sa personne³⁵⁰. Elle émerge ainsi vers un lieu plus accessible, participant pleinement au programme décoratif de la sépulture et au culte du défunt. Le visiteur qui entrait dans la chapelle de la TT 60 se trouvait immergé dans un lieu de culte dédié à Senet, ses représentations de part et d’autre des parois faisant un écho symétrique à sa statue (fig. 52).



Figure 52 - Chapelle de Senet, TT 60
(©D. LABOURY)

³⁴⁹ ARNOLD Dorothea 2015, p.22.

³⁵⁰ ASSMANN 1996, p.72.

La postérité de la tombe

La TT 60 a reçu de nombreux visiteurs, en témoignent les graffitis laissés par ces derniers sur les murs et le jambage³⁵¹. Alan H. Gardiner³⁵² les attribue au règne de Thoutmosis I^{er} avec une marge de 50 ans dans les deux sens. Le seul graffito qui peut être daté avec plus de précision est celui du scribe Amenemhat (G.60.33)³⁵³, il appartient au règne de Thoutmosis III. Tandis que ce graffito contient une formule d'offrande pour le *ka* d'Antefoker, d'autres sont au bénéfice de leur auteur, celui-ci pouvant ainsi profiter de « l'efficacité magique d'un tel monument funéraire »³⁵⁴. Même s'ils peuvent sembler spontanés, ces graffitis sont en réalité des écrits stéréotypés, formulés selon une « phraséologie conventionnelle » pour reprendre l'expression d'Alan H. Gardiner³⁵⁵. Concentrés, pour la plupart, sur le mur nord du couloir de la tombe, les graffitis s'intègrent dans la composition et exploitent la décoration pour leur signification³⁵⁶.

Aucun des graffitis ne fait mention de Senet. En revanche, deux d'entre eux³⁵⁷ attribuent la tombe à Néferousobek, dernière souveraine la XII^{ème} dynastie³⁵⁸. Plusieurs éléments ont pu induire ces deux scribes en erreur : la confusion avec le nom de Sisebek, la présence de la statue de Senet, seule dans la chapelle funéraire, ou encore la représentation du roi Sésostri I^{er} sur le mur sud du couloir³⁵⁹. D'ailleurs, la représentation de ce dernier pourrait expliquer, en partie, la popularité de la tombe auprès des scribes³⁶⁰. Des productions littéraires comme l'Enseignement d'Amenemhat et le Conte de Sinouhé, étant utilisées dans l'apprentissage scribal, faisaient référence à ce souverain. En outre, la situation de la tombe, bien en vue près du sommet de la colline, ainsi que son état de conservation exceptionnel³⁶¹ ont certainement contribué à sa renommée.

³⁵¹ RAGAZZOLI 2013, p.273.

³⁵² DAVIES 1920, p.27.

³⁵³ DEN DONCKER 2010, p.82.

³⁵⁴ RAGAZZOLI 2013, p.288.

³⁵⁵ DAVIES 1920, p.27.

³⁵⁶ RAGAZZOLI 2013, pp. 273-275.

³⁵⁷ Les G.60.2 et G.60.3.

³⁵⁸ DAVIES 1920, p.27.

³⁵⁹ LABOURY 2017, p.21.

³⁶⁰ RAGAZZOLI 2013, p.291.

³⁶¹ *Idem*, p.291.

Les inscriptions laissées dans la tombe par les visiteurs peuvent être envisagées selon des perspectives différentes³⁶², telles que des réactions au programme décoratif, un hommage au défunt, ou encore la volonté de montrer son appartenance à la communauté³⁶³. Elles peuvent également permettre de suivre le cheminement du processus décoratif d'une autre tombe. En effet, il semblerait que la décoration de tombes existantes était une source d'inspiration pour des monuments en cours de construction ou pour la constitution d'archives iconographiques en vue d'une future utilisation³⁶⁴. Ainsi, le graffito du scribe Amenemhat susmentionné, permet de repérer que des motifs de la TT 60 ont été repris et incorporés dans les tombes TT 61 et TT 131 appartenant à Ouseramon, vizir de la XVIII^{ème} dynastie. La TT 61, située à proximité de la TT 60, présente un plan similaire à cette dernière et en reprend des éléments décoratifs tels que des scènes de procession, s'inspirant notamment du modèle du *tekenu* et du texte le surplombant³⁶⁵. Il est possible que cet emprunt décoratif fasse partie d'une construction identitaire, Ouseramon désirant se placer dans la continuité du vizir Antefoker qui appartenait à la même catégorie socio-professionnelle³⁶⁶.

En charge de la décoration des TT 61 et TT 131, Amenemhat a également détourné une scène de la TT 60 pour la décoration de sa propre tombe, la TT 82³⁶⁷. Il s'agit de la scène de danse à proximité de l'entrée de la tombe, sur le mur sud du couloir de la TT 60. Les positions des trois personnages de droite sont très similaires dans les deux scènes, mais le contexte iconographique et le positionnement de la composition dans la tombe sont différents (fig. 53). Dans la TT 82, Lubica Hudáková³⁶⁸ remarque également la présence de parasols identiques à ceux représentés dans la scène agricole du mur nord de la TT 60.

³⁶² STUPKO-LUBCZYNSKA 2021, p.190.

³⁶³ RAGAZZOLI 2013, p.290.

³⁶⁴ DODSON 1991, p.56 ; STUPKO-LUBCZYNSKA 2021, p.190-205.

³⁶⁵ DEN DONCKER 2017, p.344.

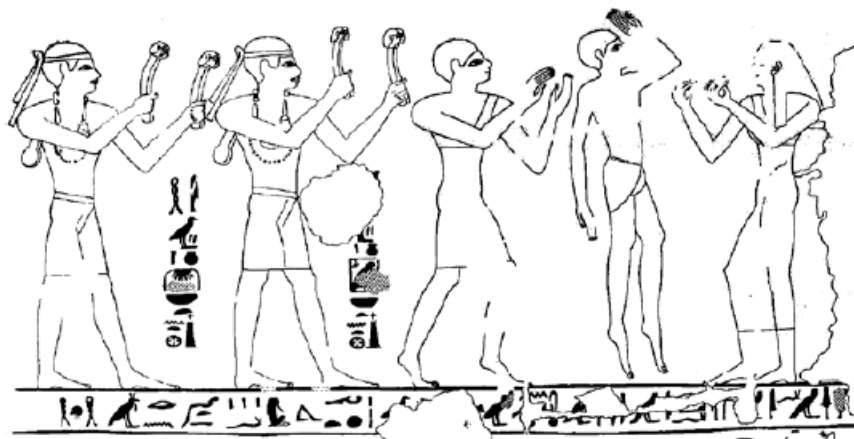
³⁶⁶ *Idem*, pp.337-340.

³⁶⁷ DEN DONCKER 2010, p.84-85.

³⁶⁸ HUDÁKOVÁ 2019, p.456.



TT 60



TT 82

Figure 53 - Scènes de danse, TT 60 et TT 82
(Tirée de DEN DONCKER 2010)

Un autre exemple de l'intericonicité des motifs se retrouve dans la tombe de Wahka II, nomarque de Qau el-Kebir sous le règne d'Amenemhat III³⁶⁹. Les danseuses acrobates y sont dans une position similaire mais avec un vêtement différent³⁷⁰ (fig. 54).

³⁶⁹ PORTER et MOSS V, p.10.

³⁷⁰ HUDÁKOVÁ 2019, p.455.



Figure 54 - Scène de danse acrobatique, Wahka II
(Tirée de HUDÁKOVÁ 2019)

Il semblerait que lorsque les scènes « n'exigent pas la présence stricte de motifs prédéfinis »³⁷¹, les éléments soient modifiables et transposables en fonction des besoins artistiques, leur signification étant liée au contexte iconographique dans lequel ils sont représentés. De plus, la réutilisation des motifs semble faire partie d'un processus de « création d'une identité collective »³⁷², les personnages appartenant à un même milieu socio-professionnel le montrent ainsi dans la décoration de leur sépulture.

En conclusion, la présence des graffitis ainsi que cette « récupération » des motifs démontrent que l'objectif de postérité³⁷³ recherché est atteint. Les vivants ont visité et interagi avec la tombe du défunt, participant ainsi à son culte et perpétuant sa mémoire.

³⁷¹ DEN DONCKER 2010, p.85.

³⁷² PIEKE 2017, p.279.

³⁷³ ASSMANN 1987, p.213.

Conclusion

La TT 60 a été bâtie dans un contexte politique particulier. La réunification n'était en place que depuis peu de temps lorsqu'Amenemhat I^{er} a déménagé la capitale du pays vers le nord, bouleversant de la sorte le cimetière royal et faisant renouer la structure funéraire avec les traditions de l'Ancien Empire.

Membres d'une société essentiellement patriarcale mais où leurs libertés dépendaient plus de leur position dans la société que de leur sexe, c'est surtout par l'intermédiaire d'un membre masculin de leur famille que les femmes avaient accès à une sépulture décorée. Elles y tenaient alors un rôle subsidiaire et devaient respecter les règles décoratives de dominance. Pour échapper à ces contraintes, l'adulte masculin était exclu de la décoration, une pratique « courante » des stèles de l'Ancien Empire attestée dans dix-sept cas sur les vingt-cinq présentés par le catalogue.

Il semblerait qu'il n'y ait pas eu de développement d'un répertoire spécifiquement féminin pour la décoration des sépultures de femmes n'appartenant pas à la famille royale. Les inscriptions et les thèmes peuvent néanmoins être adaptés aux défuntes. Ces dernières sont parfois représentées comme les figures majeures dans la décoration ou bien attelées à des activités habituellement masculines comme dans le cas de Hetepet (cat. 12).

La tombe décorée est un monument permettant, notamment, d'afficher sa position dans la société. En jouant avec les motifs iconographiques — interconnectés, inspirés et inspirants —, elle est un outil personnalisable pour la présentation de soi. Cette personnalisation transparait pour les tombes de femmes dans l'utilisation de motifs en relation avec leurs titres et fonctions. Cela est observé chez Senet, entre autres avec les sistres et les ombrelles, des symboles hathoriques faisant référence à sa fonction de prêtresse d'Hathor.

Hormis ces quelques références, les stèles ainsi que la statue dans sa chapelle, la TT 60 ne présente ni de thème adapté, ni innovant pour la décoration de sa propriétaire. Les représentations de cette dernière obéissent toujours aux conventions lorsqu'elle apparaît

aux côtés d'Antefoker, ne montrant pleinement sa propriété du monument que dans le fond de la chapelle.

Si la tombe de Senet n'était pas spécialement exceptionnelle par son iconographie, la configuration de la décoration de sa chapelle était suffisamment intrigante pour que deux visiteurs y voient la sépulture d'une reine. Ces derniers étant peut-être également confortés dans cette impression par la silhouette effacée de Sésostri¹ sur le mur sud du couloir. Cette présence royale dans un kiosque constituant un motif innovant et la première attestation du genre, ne semble pas être en relation avec des éléments ou thèmes féminins mais plutôt destinée à insister sur la grandeur d'Antefoker.

Le manque de matériel préservé dans les tombes décorées de femmes de l'Ancien Empire ne permet malheureusement pas de comparaisons significatives mais peut ouvrir les idées à d'autres possibilités telles qu'une étude iconographique approfondie et élargie aux périodes ultérieures.

Bibliographie

ALCOCK J.

2006 *Food in the Ancient World*, Westport, Greenwood Press.

ALDRED C.

1949 *Old Kingdom art in Ancient Egypt*, Londres, Alec Tiranti.

1950 *Middle Kingdom art in Ancient Egypt (2300-1590 B.C.)*, Londres, Alec Tiranti.

1989 *L'Art égyptien*, Paris, Thames & Hudson.

ALLAM S.

1981 « Quelques aspects du mariage dans l'Égypte ancienne », dans *Journal of Egyptian Archaeology* 67, Londres, pp. 116-135.

ALLEN J.

1996 « Some Theban Officials of the Early Middle Kingdom », dans *Studies in Honor of William Kelly Simpson*, vol. 1, Boston, Museum of Fine Arts, pp. 1-26.

2003 « The high officials of the Middle Kingdom », dans *The Theban Necropolis : past, present and future*, Londres, British Museum Press, pp. 14-30.

2004 « Some aspects of the non-royal afterlife in the Old Kingdom », dans *The Old Kingdom Art and Archaeology : Proceedings of the Conference Held in Prague, May 31 – June 4, 2004*, M. Bárta (éd.), Prague, Publishing House of the Academy of Sciences of the Czech Republic, pp. 9-17.

ALLEN R.

1997 « Agriculture and the Origins of the State in Ancient Egypt », dans *Explorations in Economic History* 34, pp.135-154.

ARNOLD Dieter

2008 *Middle Kingdom Tomb Architecture at Lisht*, New York, The Metropolitan Museum of Art.

2015 « Architecture : Building for Eternity across Egypt », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 10-16.

ARNOLD Dorothea

- 1991 « Amenemhat I and the Early Twelfth Dynasty at Thebes », dans *Metropolitan Museum Journal* 26, pp. 5-48.
- 2015 « Statues in Their Settings : Encountering the Divine », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 17-22.

ARNOLD Dieter et ARNOLD Dorothea

- 2015 « A New Start from the South: Thebes during the Eleventh Dynasty », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 38-41.

ARNOLD Dieter et JÁNOSI Peter

- 2015 « The Move to the North : Establishing a New Capital », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 54-67.

ASSMANN J.

- 1987 « Sepulkrale Selbstthematisierung im Alten Ägypten », dans A. Hahn, V. Kapp (éds.), *Selbstthematisierung und Selbstzeugnis : Bekenntnis und Geständnis*, Francfort, Suhrkamp, pp. 208-232.
- 1996 « Preservation and Presentation of Self in Ancient Egyptian Portraiture », dans *Studies in Honor of William Kelly Simpson*, vol. 1, Boston, Museum of Fine Arts, pp. 55-81.
- 2005 *Death and salvation in Ancient Egypt*, New York, Cornell University Press.

AUBRY M.-P. et al.

- 2011 « Geological Setting of the Theban Necropolis : Implications for the Preservation of the West Bank Monuments », dans D. Aston et al. (éd.), *Under the Potter's Tree : Studies on Ancient Egypt Presented to Janine Bourriau on the Occasion of her 70th Birthday*, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 204, Louvain, Peeters, pp. 81-124.

AYAD M.

2019 « Women's Self-presentation in Pharaonic Egypt », dans *Living Forever : Self-representation in Ancient Egypt*, H. Bassir (éd.), Le Caire, AUC Press, pp. 221-246.

2022 « Moving Beyond Gender Bias », dans *Women in Ancient Egypt, Revisiting Power, Agency, and Autonomy*, Le Caire, AUC Press, pp. 1-25.

BAINES J.

2007 *Visual and Written Culture in Ancient Egypt*, Oxford, Oxford University Press.

BATAL Ali el- et al.

2015 « Some Recent Discoveries at Saqqara », dans *Egyptian Archaeology, The Bulletin of The Egypt Exploration Society* 46, pp. 41-42.

BETBEZE R.

2022 « Ostentation in Old Kingdom Female Tombs : Between Iconographical Conventions and Gendered Adaptations », dans *Women in Ancient Egypt, Revisiting Power, Agency, and Autonomy*, Le Caire, AUC Press, pp. 187-203.

BLACKMAN A.

1921 « On the Position of Women in the Ancient Egyptian Hierarchy », dans *The Journal of Egyptian Archaeology*, Vol. 7, No. 1/2 (Apr. 1921), pp. 8-30.

BOURRIAU J.

1991 « Patterns of change in burial customs during the Middle Kingdom », dans S. Quirke (éd.), *Middle Kingdom Studies*, Leyde, Sia Publishing, pp. 3-20.

BRÖCKELMANN D.

2006 « Zwei Wesire namens Antefoqer ? Nochmals zur Inhaberfrage des thebanischen Grabes Nr. 60 », dans *Pharaos Staat : Festschrift für Rolf Gundlach zum 75. Geburtstag*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, pp. 3-18.

BROVARSKI E.

2009 « False Doors and History : The First Intermediate Period and Middle Kingdom », dans *Archaism and Innovation, Studies in the Culture of Middle Kingdom*, D. Silverman et al. (éds.), New Haven, Yale University, pp. 359-425.

2020 « Tombs of Non-Royal Women in the Old Kingdom », dans *Guardian of Ancient Egypt, Studies in Honor of Zahi Hawass*, Volume 1, J. Kamrin Janice et al. (éds.), Prague, Charles University, Faculty of Arts, pp. 273-294.

BROZE M.

1999 « L'égyptologie et le sexe des anges : La femme au temps des pharaons », dans *Ombres d'Égypte, Le peuple de pharaon*, Catalogue de l'exposition créée au Musée du Malgré-Tout à Treignes du 20 juin au 12 décembre 1999, sous la direction d'Eugène Warmenbol, Treignes, Editions du CEDARC, pp. 15-21.

BRYAN B. M.

1984 « Evidence for female literacy from Theban tombs of the New Kingdom », dans *Bulletin of the Egyptological Seminar 6*, New-York, pp. 17-32.

CALLENDER G.

2000 « The Middle Kingdom Renaissance (c. 2055-1650 BC) », dans I. Shaw (éd.), *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford, Oxford University Press, pp. 137-171.

CAPART J.

1924 *L'art Égyptien*, Tome 1, Bruxelles, Vromant & Co.

CHAUVET V.

2015 « Who did What and Why : The Dynamic of Tomb Preparation », dans R. Jasnow, et K. Cooney (éds.), *Joyful in Thebes. Egyptological Studies in Honor of Betsy M. Bryan*, Columbus, Lockwood Press, pp. 63-78.

CONNOR S.

2020 *Être et paraître, Statues royales et privées de la fin du Moyen Empire et de la Deuxième Période intermédiaire (1850-1550 av. J.-C.)*, MKS 10, Londres, Golden House Publications.

COONEY K.

2018 *When women ruled the world, Six queens of Egypt*, Washington, National Geographic.

DAVIES N. de G.

1920 *The Tomb of Antefoker, Vizier of Sesostris I, and of his Wife, Senet (No. 60)*, Londres, Egypt Exploration Society.

DAWSON J.

2003 « Conservation of the "Tombs of the Nobles" : aspects of the past, issues for the present », dans *The Theban Necropolis : Past, Present and Future*, Londres, British Museum Press, pp. 210-217.

DELWEN S.

1999 « Brewing and Baking in Ancient Egyptian Art », dans H. Walker (éd.), *Food in the Arts, Proceedings of the Oxford Symposium on food and Cookery 1998*, Londres, Prospect Books, pp. 173-181.

DEN DONCKER A.

2010 « Prélude à une étude de la réception de l'image égyptienne par les anciens Égyptiens », dans E. Warmenbol et V. Angenot (éds.), *Thèbes aux 101 portes. Mélanges à la mémoire de Roland Tefnin, (Monumenta Aegyptiaca 12)*, Turnhout, Brepols, pp. 79–89.

2017 « Identifying copies in the private Theban Tombs », dans T. Gillen (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt (Ægyptiaca Leodiensia 10)*, Liège, Presses Universitaires de Liège, pp. 333-370.

2019 « In Hathor's Womb. Shifting Agency of Iconographic Environments : The Private Tombs of the Theban Necropolis under the Prism of Cultural Geography », dans N. Staring, H. Twiston Davies & L. Weiss (éds.), *Perspectives on Lived Religion. Practices – Transmission – Landscape*, Leyde, Sidestone Press, pp. 173-190.

DEPLA A.

1994 « Women in Ancient Egyptian wisdom literature », dans L. Archer et al. (éds.) *An Illusion of the Night*, Londres, The Macmillan Press, pp. 24-52.

DERCHAIN P.

1976 « Symbols and metaphors in literature and representations of daily life », dans *Royal Anthropological Institute News 15*, pp. 7-10.

DESROCHES NOBLECOURT C.

1986 *La femme au temps des pharaons*, Paris, Stock.

DICKERMAN L.

1894 « The Condition of Woman in Ancient Egypt », dans *Journal of the American Geographical Society of New York*, 26(1), pp. 494–527.

DODSON A.

1991 *Egyptian rock-cut tombs*, Buckinghamshire, Shire Publications.

2014 « Tombs in Ancient Egypt », dans H. Selin (éd.), *Encyclopaedia of the History of Science, Technology, and Medicine in Non-Western Cultures*, New York, Springer.

DODSON A. et HILTON D.

2004 *The Complete royal families*, Londres, Thames & Hudson.

DODSON A. et IKRAM S.

2008 *The Tomb in Ancient Egypt : Royal and Private Sepulchres from the Early Dynastic Period to the Romans*, Londres, Thames & Hudson.

DOXEY D.

1998 *Egyptian Non-royal Epithets in the Middle Kingdom: A Social and Historical Analysis*, Leyde, Brill.

EATON-KRAUSS M.

1984 *The Representations of Statuary in Private Tombs of the Old Kingdom*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz.

EMERIT S.

2013 « Music and Musicians », dans W. Wendrich (ed.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, Los Angeles. <http://digital2.library.ucla.edu/viewItem.do?ark=21198/zz002h77z9>, consulté le 14 mai 2023.

2016 « Le chant du Harpiste : une porte ouverte sur l'au-delà ? », dans *BIFAO* 115, p. 153-178.

EVERS H. G.

1929 *Staat aus dem Stein, Denkmäler, Geschichte und Bedeutung der ägyptischen Plastik während des Mittleren Reichs*, Munich, Verlag F. Bruckmann A.G.

FAROUT D.

2012 « Manger en Egypte : multiples témoins », dans *Dialogues d'histoire ancienne. Supplément n°7. L'histoire de l'alimentation dans l'Antiquité. Bilan historiographique. Journée de printemps de la SOPHAU – 21 mai 2011*, pp. 47-72.

FAVRY N.

2009 *Sésostris Ier et le début de la XIIIe dynastie*, Paris, Pygmalion.

2016 « The Transmission of Offices in The Middle Kingdom », dans Miniaci, Grajetzki (éds.), *The World of Middle Kingdom Egypt (2000-1550 BC) II, MKS 2*, Londres, pp. 117-131.

FEUCHT E.

1992 « Fishing and fowling with the spear », dans *The intellectual Heritage of Egypt, Studia Aegyptiaca XIV*, Budapest, Eötvös Loránd University, pp. 157-169.

FISCHER H.

2000 *Egyptian women of the Old Kingdom and of the Heracleopolitan Period*, New York, The Metropolitan Museum of Art.

GARSTANG J.

2002 *Burial customs of Ancient Egypt as illustrated by tombs of the Middle Kingdom: a report of excavations made in the necropolis of Beni Hassan during 1902-3-4*, Londres, Kegan Paul International.

GAUTIER J-E. et JÉQUIER G.

1902 *Mémoires sur les fouilles de Licht*, MIFAO Tome 6, Le Caire.

GILLAM R.

1995 « Priestesses of Hathor : Their Function, Decline and Disappearance », dans *Journal of the American Research Center in Egypt, Vol. 32*, pp. 211-237.

GRAJETZKI W.

- 2006 *The Middle Kingdom of ancient Egypt : history, archaeology and society*, Londres, Duckworth.
- 2009 « Women and Writing in the Middle Kingdom », dans *Revue d'Égyptologie*, Paris, Éditions Peeters, pp. 209-214.
- 2012 *Court officials of the Egyptian Middle Kingdom*, Londres, Bristol Classical Press.
- 2013 « Setting a State Anew : The Central Administration from the End of the Old Kingdom to the End of the Middle Kingdom », dans J. Garcia (éd.), *Ancient Egyptian Administration*, Leyde, BRILL, pp. 215-258.
- 2014 *Tomb Treasures of the Late Middle Kingdom : The Archaeology of Female Burials*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- 2015(a) « The Pharaoh's Subjects : Court and Provinces », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 120-124.
- 2015(b) « Middle Kingdom History : An Overview », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 306-311.

GRAVES-BROWN C.,

- 2008 « Introduction: Gender, sex and loss of innocence », dans K. Cooney and C. Graves-Brown, (éds.), *Sex and gender in ancient Egypt: "Don your wig for a joyful hour"*, Swansea, The Classical Press of Wales.
- 2010 *Dancing for Hathor, Women in Ancient Egypt*, Londres, Continuum.

GRIMAL N.

- 1994 *Histoire de l'Égypte ancienne*, Paris, Le Livre de Poche.

HAIKAL F.

- 2022 « Foreword : Women in Ancient Egypt : Current Research and Historical Trends », dans *Women in Ancient Egypt, Revisiting Power, Agency, and Autonomy*, Le Caire, AUC Press.

HARPUR Y.

1987 *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom : Studies in orientation and scene content*, New-York, Kegan Paul International.

HARRINGTON N.

2013 *Living with the dead, Ancestor worship and Mortuary Ritual in Ancient Egypt*, Oxford, Oxbow Books.

HARTWIG M.

2004 *Tomb Painting and Identity in Ancient Thebes, 1419-1372 BCE*, Monumenta Aegyptiaca IX, Turnhout, Brepolis.

HASSAN S.

1936 *Excavations at Giza II, 1930–1931*, Le Caire, The Faculty of Arts of the Egyptian University, Government Press.

1950 *Excavations at Giza : The Mastabas of Sixth Season and Their Description, Vol. VI, Part 3. 1934–1935*, Le Caire, The Faculty of Arts, Fouad I University, Government Press.

1960 *Excavations at Giza IX, Mastabas of the Eighth Season and their Description*, Le Caire, General Organisation for Government Printing Offices.

HAYS H.M.

2010 « Funerary Rituals (Pharaonic Period) », dans J. Dieleman, W. Wendrich (éds.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, Los Angeles, <http://www.escholarship.org/uc/item/1r32g9zn>, consulté le 10 mai 2023.

HAYES W.

1990 *The Scepter of Egypt : A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in The Metropolitan Museum of Art. Vol. 1, From the Earliest Times to the End of the Middle Kingdom*, New York, Metropolitan Museum of Art.

HUDÁKOVA L.

- 2016 « Dying and mourning between the Old and Middle Kingdoms – some peculiar scenes from Thebes, el-Moalla, and Gebelein », dans *Change and Innovation in Middle Kingdom Art*, MKS 4, Londres, Golden House Publications, pp. 47-63.
- 2019 *The Representations of Women in the Middle Kingdom Tombs of Officials : Studies in Iconography*, Leyde, Brill.

HUSSON G. et VALBELLE D.

- 1992 *L'État et les Institutions en Égypte, des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Collin.

IKRAM S.

- 1995 *Choice Cuts, Meat Production in Ancient Egypt*, Louvain, Peeters.
- 2015 *Death and burial in Ancient Egypt*, Le Caire, AUC Press.

JACQ C.

- 1997 *Les Égyptiennes, Portraits de femmes de l'Égypte pharaonique*, Paris, France Loisirs.

JÁNOSI P.

- 2010 « Montouhotep-Nebtawyre and Amenemhat I : Observations on the Early Twelfth Dynasty in Egypt », dans *Metropolitan Museum Journal* 45, New York, pp. 7-20.

JANSEN-WINCKELN K.

- 1997 « Zu den Koregenzen der 12. Dynastie », dans *Studien zur Altägyptischen Kultur* 24, pp. 115-135.

JÉQUIER G.

- 1924 *Manuel d'archéologie égyptienne, Les éléments d'architecture*, Paris, Auguste Picard.

JUNKER H.

- 1944 *Giza VII : Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien auf Gemeinsame Kosten mit Dr. Wilhelm Pelizaeus Unternommenen Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza. Band VII, Der Ostabschnitt des Westfriedhofs*, Vienne, Hölder-Pichler-Tempsky.

1953 *Giza XI : Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien auf Gemeinsame Kosten mit Dr. Wilhelm Pelizaeus Unternommenen Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza. Band XI, der Friedhof südlich der Cheopspyramide, Ostteil*, Vienne, Rudolf M. Rohrer.

KAHLBACHER A.

2016 « The Menu Please ! Individualism vs. standardization in funerary repast scenes from the Early Dynastic Period to the Middle Kingdom », dans *Change and Innovation in Middle Kingdom Art*, MKS 4, Londres, Golden House Publications, pp. 65-81.

KAMPP-SEYFRIED F.

2003 « The Theban Necropolis : an overview of topography and tomb development from the Middle Kingdom to the Ramesside period », dans *The Theban Necropolis : Past, Present and Future*, Londres, British Museum Press, pp. 2-10.

KAMRIN J.

1999 *The cosmos of Khnumhotep II at Beni Hasan*, Londres, Kegan Paul International.

2015 « The Decoration of Elite Tombs : Connecting the Living and the Dead », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 28-32.

KANAWATI N.

1982 *The Rock Tombs of el-Hawawish : The Cemetery of Akhmim, Vol. 3*, Sydney, N.S.W, Macquarie Ancient History Association.

1989 *The Rock Tombs of el-Hawawish : The Cemetery of Akhmim, Vol. 9*, Sydney, N.S.W, Macquarie University, Ancient History Documentary Research Centre.

2007 *Deir el-Gebrawi, Vol. 2 : The Southern Cliff, The Tomb of Ibi and Others*, Oxford, Aris & Phillips.

KANAWATI N. et ABDER-RAZIQ M.

2006 *The Teti Cemetery at Saqqara, Vol. 7, The Tombs of Shepsipuptah, Mereri (Merinebti), Hefi and Others*, Australian Centre for Egyptology-Reports 17, Warminster, Aris & Phillips.

KANAWATI N. et HASSAN A.

1996 *The Teti Cemetery at Saqqara, Vol. 1, The Tombs of Nedjet-em-Pet, Ka-aper and Others*. ACE-Reports 8, Sydney, Australian Centre for Egyptology.

KARLSHAUSEN C. et DUPUIS C.

2014 *Architectes et tailleurs de pierre à l'épreuve du terrain. Réflexions géo-archéologiques sur la colline de Cheikh Abd el-Gourna*, Le Caire, BIFAO 114, pp. 261-290.

KELLY S.

2022 « Women in the Economic Domain : First to Sixth Dynasties », dans *Women in Ancient Egypt, Revisiting Power, Agency, and Autonomy*, Le Caire, AUC Press, pp. 165-186.

KEMP B.

2005 *100 Hieroglyphs, Think like an Egyptian*, New York, Plume.

KLEBS L.

1915 *Die Reliefs des alten Reiches (2980-2475 v. Chr.)*, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbuchhandlung.

1922 *Die Reliefs und Malereien des mittleren Reiches (VII. – XVII. Dynastie ca 2475-1580 v. Chr.)*, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbuchhandlung.

KREJČÍ J. et al.

2008 *Abusir XII : Minor Tombs in the Royal Necropolis I : (The Mastabas of Nebtyemneferes and Nakhtsare, Pyramid Complex Lepsius No. 24 and Tomb Complex Lepsius No. 25)*, Prague, Charles University in Prague, Faculty of Arts.

LABOURY D.

2001 *L'Égypte pharaonique, Idées reçues*, Paris, Le Cavalier Bleu.

2017 « Tradition and Creativity. Toward a Study of Intericonicity in Ancient Egyptian Art », dans T. Gillen (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt (Ægyptiaca Leodiensia 10)*, Liège, Presses Universitaires de Liège, pp. 229-258.

LESKO B.

1978 *The Remarkable Women of Ancient Egypt*, Berkeley, B. C. Scribe Publications.

1999 *The Great Goddesses of Egypt*, Norman, University of Oklahoma Press.

LITHERLAND P.

2014 *The Western Wadis of the Theban Necropolis*, Londres, New Kingdom Research Foundation.

LUCAS A.

1948 *Ancient Egyptian Materials and Industries*, Londres, Edward Arnold.

MALEK J.

2000 « The Old Kingdom (c. 2686-2160 BC) », dans I. Shaw (éds.), *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford, Oxford University Press, pp. 83-107.

MANNICHE L.

2003 « The so-called scenes of daily life in the private tombs of the Eighteenth Dynasty : an overview », dans *The Theban Necropolis : Past, Present and Future*, Londres, British Museum Press, pp. 42-45.

MANUELIAN P.

2003 *Slab Stelae of the Giza Necropolis*, Publications of the Pennsylvania-Yale Expedition to Egypt 7, New Haven & Philadelphia, Peabody Museum of Natural History of Yale University & University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology.

MARUEJOL F.

1983 « La nourrice : un thème iconographique », dans *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte 69*, Le Caire, pp. 311-319.

MASPERO G.

1885 *Les Mastaba de l'Ancien Empire, Fragment du dernier ouvrage d'Auguste Mariette*, Paris, F. Vieweg.

1887 *L'Archéologie égyptienne*, Paris, A. Quantin.

1892 *Everyday life in Ancient Egypt and Assyria*, Boston, D. Appleton.

MEKHITARIAN A.

1954 *La peinture égyptienne, les grands siècles de la peinture*, Genève, Skira.

MENU B.

1989 « La condition de la femme dans l'Égypte pharaonique », dans *Revue Historique de Droit Français et Étranger (1922-)* 67, no. 1, pp. 3-25.

MONTET P.

1925 *Les scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Thèse, Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg.

MURNANE W.

1977 *Ancient Egyptian Coregencies*, Chicago, Oriental Institute.

NEWBERRY P.E. et GRIFFITH F.L.

1893 *Beni Hasan*, Londres, Egypt Exploration Fund.

NICHOLSON P.

2009 *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, Cambridge University Press.

OBSOMER C.

1995 *Sésostris Ier : étude chronologique et historique du règne*, Bruxelles, Safran.

OPPENHEIM A.

2015 « What Was the Middle Kingdom ? », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 1-8.

PANOFSKY E.

1964 *Tomb sculpture, four lectures on its changing aspects from Ancient Egypt to Bernini*, New York, Harry N. Abrams.

PESTMAN P. W.

1961 *Marriage and Matrimonial Property in Ancient Egypt*, Leyde, Brill.

PIEKE G.

- 2016 « Playing with traditions, The decoration of Djehutyhotep II's tomb at Deir el-Bersha reconsidered », dans *Change and Innovation in Middle Kingdom Art, MKS 4*, Londres, Golden House Publications, pp. 95-115.
- 2017 « Lost in Transformation. Artistic creation between permanence and change », dans T. Gillen (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt (Ægyptiaca Leodiensia 10)*, Liège, Presses Universitaires de Liège, pp. 259-304.

POO M-C.

- 2009 *Wine and Wine offering in the religion of ancient Egypt*, Oxon, Routledge.

PORTER B. et MOSS R.L.B.

- 1960 *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings, I. The Theban Necropolis, Part 1. Private Tombs*, Oxford, Griffith Institute.
- 1968 *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings, IV. Lower and Middle Egypt*, Oxford, Griffith Institute
- 1974 *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings, III. Memphis, Part 1. Abû Rawâsh to Abûsîr*, Oxford, Griffith Institute.
- 1981 *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings, III². Memphis, Part 2. Saqqâra to Dahshûr*, Oxford, Griffith Institute.

POSENER G.

- 1956 *Littérature et Politique dans l'Égypte de la XIIe dynastie*, Paris, Librairie Ancienne Honoré Champion.
- 1988 « Le vizir Antefoqer », dans *Pyramid studies and other essays presented to I.E.S. Edwards*, Londres, Egypt Exploration Society 7, pp. 73-77.

QUIRKE S.

- 2015 *Exploring Religion in Ancient Egypt*, Chichester Wiley, Blackwell.

RAGAZZOLI C.

- 2013 « The Social Creation of a Scribal Place : The Visitors' Inscriptions in the Tomb Attributed to Antefiqer (TT 60) (with Newly Recorded Graffiti) », dans *Studien Zur Altägyptischen Kultur 42*, pp. 27-81.

REISNER G.A.

- 1942 *A History of the Giza Necropolis. Volume I*, Cambridge, Harvard University Press.
- 1942 *A History of the Giza Necropolis. Volume III*, Cambridge, Harvard University Press.
- 1955 *History of the Giza Necropolis. Vol. 2, The Tomb of Hetep-Heres the Mother of Cheops : A Study of Egyptian Civilisation in the Old Kingdom*, Cambridge, Harvard University Press.

RICE M.

- 1999 *Who's who in Ancient Egypt*, Londres, Routledge.

RICHARDS J.

- 2005 *Society and death of ancient Egypt, Mortuary Landscapes of the Middle Kingdom*, Cambridge, Cambridge University Press.

ROBINS G.

- 1986 *Egyptian painting and relief*, Londres, Shire Publications.
- 1993 *Women in Ancient Egypt*, Londres, British Museum Press.
- 1994 « Some principles of compositional dominance and gender hierarchy in Egyptian art », dans *Journal of the American Research Center in Egypt* 31, pp. 33-40.
- 1997 *The art of Ancient Egypt*, Cambridge, Harvard University Press.

ROEHRIG C.

- 1990 *The Eighteenth Dynasty Titles Royal Nurse (mn't nswt), Royal Tutor (mn' nswt), and Foster Brother / Sister of the Lord of the Two Lands (sn / snt mn' n nb t3wy)*, PhD Dissertation, University of California, Berkeley.

ROETEN L.

- 2014 *The Decoration on the Cult Chapel Walls of the Old Kingdom Tombs at Giza*, Leyde, Brill.

ROTH A. M.

- 1999 « The Absent Spouse : Patterns and Taboos in Egyptian Tomb Decoration », dans *Journal of the American Research Center in Egypt*, vol. 36, pp. 36-53.

2016 « Father Earth, Mother Sky : Ancient Egyptian Beliefs About Conception and Fertility », dans A. Rautman (éd.), *Reading the body, Representations and Remains in the Archaeological Record*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, pp. 187-201.

ROUTLEDGE C.

2008 « Did women 'do things' in Ancient Egypt ? », dans C. Graves- Brown (éd.), *Sex and Gender in Ancient Egypt : « Don your wig for a joyful hour »*, Swansea, The Classical Press of Wales, pp. 157-77.

RUMMEL U.

2020 « Landscape, tombs, and sanctuaries : the interaction of monuments and topography in Western Thebes », dans C. Geisen (éd.), *Ritual Landscape and Performance. Proceedings of the International Conference on Ritual Landscape and Performance, Yale University, September 23–24, 2016*, YES 13, New Haven, pp. 89-120.

SAAD Z.

1943 « Preliminary Report on the Excavations of the Department of Antiquities at Saqqara 1942–43 », dans *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 43, Le Caire, Imprimerie de l'IFAO, pp. 449-457.

SABBAHY L.

2022 *Daily life of women in Ancient Egypt*, Santa Barbara, ABC-CLIO.

SCHIAVO R.

2020 « Ghosts and Ancestors in a Gender Perspective », dans *Journal of Ancient Egyptian Interconnections*, vol. 25, March 2020, pp. 201-212.

SEIDLMAYER S.

2000 « The First Intermediate Period (c.2160-2055 BC) », dans I. Shaw (éd.), *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford, Oxford University Press, pp. 108-136.

SMITH M.

2009 *Traversing Eternity : Texts for the Afterlife from Ptolemaic and Roman Egypt*, Oxford, Oxford University Press.

2017 *Following Osiris : Perspectives on the Osirian Afterlife from Four Millenia*, Oxford, Oxford University Press.

SMITH W.

1949 *A History of Egyptian sculpture and painting in the Old Kingdom*, Oxford, Oxford University Press.

SNAPE S.

2011 *Ancient Egyptian Tombs : The Culture of Life and Death*, Chichester, Wiley - Blackwell.

SOLIMAN R.

2009 *Old and Middle Kingdom Theban Tombs*, Londres, Golden House Publications.

SPIESER C.

2012 « Les nourrices égyptiennes », dans V. Dasen (éds.), *Art De Manger, Art De Vivre, nourriture et société de L'Antiquité à nos Jours*, Gollion, Infolio, pp. 19-39.

STARING N.

2011 « Fixed rules or personal choice ? On the composition and arrangement of daily life scenes in Old Kingdom elite tombs », dans N. Strudwick et H. Strudwick (éds.), *Old Kingdom, New Perspectives : Egyptian Art and Archaeology 2750-2150 BC*, Oxford, Oxbow Books, pp. 256-269.

STUPKO-LUBCZYNSKA A.

2021 « What an artist saw : tracing the local iconographic tradition for the temple of Hatshepsut at Deir el-Bahari », dans P. Chudzik and Z.E. Szafranski (éds.), *Deir el-Bahari Studies 3 (= Polish Archaeology in the Mediterranean 30/1)*, pp. 187-214.

TEETER E.

1993 « Female Musicians in Pharaonic Egypt », dans K. Marshall (éd.), *Rediscovering the Muses, Women's Musical Traditions*, Boston, Northeastern University Press, pp. 68-91.

2011 *Religion and Ritual in Ancient Egypt*, New York, Cambridge University Press.

TEFNIN R.

1991 « Éléments pour une sémiologie de l'image égyptienne », dans *Chronique d'Égypte, Bulletin périodique de la Fondation Egyptologique Reine Elisabeth*, volume 66, pp. 60-88.

TEFNIN R. et BAVAY L.

2006 « Cheikh abd el-Gourna / Thèbes », dans D. Viviers (éd.), *L'archéologie à l'Université libre de Bruxelles (2001-2005). Matériaux pour une archéologie des milieux et des pratiques humaines, Etudes d'archéologie 1*, Bruxelles, CRéA, pp. 67-74.

TROCHE J.

2021 *Death, Power and Apotheosis in Ancient Egypt, The Old and Middle Kingdoms*, New York, Cornell University Press.

TYLDESLEY J.

1995 *Daughters of Isis, Women of ancient Egypt*, Londres, Penguin Books.

VAN WALSEM R.

2005 *Iconography of Old Kingdom Elite Tombs : Analysis & Interpretation, Theoretical and Methodological Aspects*, Leyde, Peeters/Ex Oriente Lux.

VANDIER J.

1951 *La sculpture égyptienne*, Paris, Fernand Hazan.

1954 *Manuel d'archéologie Égyptienne, Tome II, Les grandes époques, L'architecture funéraire*, Paris, Éditions A. et J. Picard et Cie.

1958 *Manuel d'archéologie Égyptienne, Tome III, Les grandes époques, La statuaire*, Paris, Éditions A. et J. Picard et Cie.

1964 *Manuel d'archéologie Égyptienne, Tome IV, Bas-reliefs et peintures, scènes de la vie quotidienne*, Paris, Éditions A. et J. Picard et Cie.

1969 *Manuel d'archéologie Égyptienne, Tome V, Bas-reliefs et peintures, scènes de la vie quotidienne*, Paris, Éditions A. et J. Picard et Cie.

1978 *Manuel d'archéologie Égyptienne, Tome VI, Bas-reliefs et peintures, scènes de la vie agricole*, Paris, Éditions A. et J. Picard et Cie.

VANDIER-D'ABBADIE J.

1963 *Nestor l'Hôte (1804–1842) : Choix de Documents conservés à la Bibliothèque Nationale et aux Archives du Musée du Louvre*, Leyde, Brill.

VASILJEVIC V.

2005 « Der König im Privatgrab des Mittleren Reiches », dans *Imago Aegypti*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, pp. 132-143.

VERNUS P.

2009 « Comment l'élite se donne à voir dans le programme décoratif de ses chapelles funéraires. Stratégie d'épuration et stratégie d'appogiature et le frémissement du littéraire », dans J. C. Moreno García (éd.), *Élites et pouvoir en Égypte ancienne : actes du colloque Université Charles-de-Gaulle–Lille 3, 7 et 8 juillet 2006*, (Lille: Université Charles-de-Gaulle–Lille III, 2009–10), CRIPEL 28 (2009-2010).

WARD W.

1986 *Essays on Feminine Titles of the Middle Kingdom and related subjects*, Beyrouth, American University of Beirut.

1987 « Non-Royall Women and their Occupations in the Middle Kingdom », dans B. Lesko (éd.), *Women's Earliest Records : from Ancient Egypt and Western Asia : proceedings of the Conference on Women in the Ancient Near East, Brown University, Providence, Rhode Island, November 5-7 1987*, pp. 33-43.

WATTERSON B.

1991 *Women in Ancient Egypt*, New York, St. Martin's Press.

WEGNER J.

1996 « The nature and chronology of the Senwosret III – Amenemhat III succession », dans *Journal of Near Eastern Studies* 1996, pp. 1-31.

WEYNANTS-RONDAY M.-C. et CAPART J.

1926 *Les statues vivantes : introduction à l'étude des statues égyptiennes*, Bruxelles, Édition de la Fondation égyptologique reine Élisabeth.

WILKINSON C.

1983 *Egyptian Wall paintings, The Metropolitan Museum of Art's Collection of Facsimiles*, New York, The Metropolitan Art Museum.

WINLOCK H.

1915 *The Theban Necropolis in the Middle Kingdom*, The American Journal of Semitic Languages and Literatures, volume 32.

1947 *The Rise and Fall of the Middle Kingdom in Thebes*, New York, The Macmillan Company.

WOODS A. et SWINTON J.

2013 « Chronological Considerations : Fragments from the Tomb of Hetepet at Giza », dans *The Bulletin of Australian Centre for Egyptology*, volume 24, pp. 127-158.

YAMAMOTO K.

2015 « The Art of the Stela : An Appeal to the Living », dans A. Oppenheim (éd.), *Ancient Egypt Transformed : The Middle Kingdom*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 33-36.

ZELENKOVÁ L.

2010 « The Royal Kilt in Non-Royal Iconography ? The Tomb owner Fowling and Spear fishing in the Old and Middle Kingdom », dans *The Bulletin of The Australian Centre for Egyptology*, volume 21, pp. 141-166.

ZIVIE A.-P. et al.

2009 *La tombe de Maïa : mère nourricière du roi Toutankhamon et grande du harem (Bub. I. 20)*, Toulouse, Caracara.

Sources électroniques

DIGITAL GIZA : <http://giza.fas.harvard.edu/>

MASTABASE : The Leiden Mastaba Project, R. van Walsem, CD.

MEKETRE SCENE REPOSITORY : <https://meketre.org/>

OEE DATABASE : Linacre College, Oxford (2006) *Oxford Expedition to Egypt: Scene-details Database* [data-set]. York: Archaeology Data Service [distributor]
<https://doi.org/10.5284/1000009>

Annexes

Recensement de scènes décoratives

Boucherie

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
DAGI, TT 103	Vizir	Dyn. XI	Thèbes	PM I ¹ , 216
DJAR, TT 366	Gardien du harem royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 429
HETEPKA, S 3509	Inspecteur des coiffeurs de la Grande Maison, Prêtre de Sahouré...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 447
SEKHEM'ANKHPTAH, D 41	Superviseur des Deux Greniers, Directeur des scribes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 454
ANKHMA'RE, D 40	Superviseur des prêtres des pyramides de Néferefrê et Mykérinos...	Dyn. IV Mykérinos	Saqqarah	PM III ² , 455
KAPURE, D 39	Prêtre de la pyramide d'Isési...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 455
SABU	Le plus grand des directeurs des artisans des Deux Maisons...	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , 460
PTAHSHEPSES II	Superviseur des prêtres de la pyramide de Téti, Prêtre de la pyramide d'Ounas...	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , 461
KAEMNEFERT, D 23	Prêtre de Rê...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 468
SNEFRUNUFER I, E 6	Superviseur des prêtres de la pyramide de Djedkarê...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 468

SNEFRUNUFER II, E 7	Superviseur des prêtres de la pyramide de Djedkarê...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 470
ANKHMA'KA, D 16	Prêtre de Rê dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 481
SOPDUHOTP, D 15	Juge et superviseur des scribes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 481
TEPEM'ANKH I, D 10	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 483
TEPEM'ANKH II, D 11	Prêtre <i>warb</i> des pyramides de Snéfrou, Khephren et Mykérinos...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 484
NETERUSER, D 1	Superviseur de tous les travaux du Roi...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 485
KAEMREHU, D 2	Secrétaire de la Maison Toilette...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 486
METHEN, LS 6	Chef de divers Grands Domaines...	Dyn. IV	Saqqarah	PM III ² , 493
RA'SHEPSES, LS 16	Chef de la justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 495
PERNEB, S 913	Secrétaire de la Maison Toilette	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 497
NIKAUHOR, S 915	Prêtre de Rê dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 498
KHENTKA IKHEKHI	Vrai Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 510
ANKHMA'HOR	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 513
UZAHATETI	Inspecteur des prêtres de la ville pyramide de Téli...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 516
PTAHSHEPSES	Comte, Inspecteur des prêtres de la pyramide de Téli...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 518
MERERI	Comte, Superviseur du département des	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 518

	tenanciers de la Grande Maison...			
WERNU	Tenancier de la pyramide de Téli...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 519
MERU	Superviseur de la commission des tenanciers de la pyramide de Téli...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 520
KAGEMNI, LS 10	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téli	Saqqarah	PM III ² , 542
MERERUKA	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téli	Saqqarah	PM III ² , 533
KAEMSENU	Prêtre <i>warb</i> de Sahouré...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 541
MANUFER, LS 17	Superviseur des prêtres de la pyramide de Djedkarê Isési...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 575
PERSON, D 45	Superviseur des huiles des ornements du Roi...	Dyn. V Sahouré	Saqqarah	PM III ² , 577
IYZEFA, LS 22	Chambellan royal...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 579
PTAHHOTP, D 51	Prêtre de Rê dans le temple solaire...	Dyn. V Ouserkaf	Saqqarah	PM III ² , 581
NENKHEFTKA, D 47	Prêtre <i>warb</i> de Rê dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V Sahouré	Saqqarah	PM III ² , 581
SEMENU'ANKH, D 52	Prêtre dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 582
NEFERIRTNEF, D 55	Juge et superviseur des scribes...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 583
DUAHAP, D 59	Prêtre de Rê dans les temples solaires de Néferirkarê et Niouserrê...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 595
SEKHEMKA	Prêtre de Rê et d'Hathor...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 596
PTAHHOTP I, D 62	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 597
AKHTIHOTP	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 599

PTAHHOTP II	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 600
NEFERKHUU-PTAH	Comte, Chef d'un domaine de la pyramide de Pépi I...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 609
SEHEMNUFER	Superviseur du département des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 614
UNIS-HAISHTEF	Superviseur des commissions de la pyramide d'Ounas...	Moyen Empire	Saqqarah	PM III ² , 615
IYNEFERT	Chef de la Justice et Vizir.	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 616
MEHU	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 621
NI'ANKH-PTAH	Secrétaire de tous les travaux...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 627
AKHTIHOTP, E 17	Chambellan royal...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 634
IRUKAPTAH KHENU	Maître boucher de la Grande Maison...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 639
NUFER	Inspecteur du <i>warbt</i> , Directeur des chanteurs...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 640
KHNOUMHOTEP et NIÂNKHKHNOUM	Prêtres de Rê, Superviseurs des manucures de la Grande Maison...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 643
METHETHI	Noble du Roi, Superviseur du département des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , 646
PTAHHOTP, LS 31	Chef de la Justice et Vizir	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 653
IPI	Chef du domaine, Chambellan royal.	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 671
WERIRNIPTAH	Prêtre de Rê et d'Hathor...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 699
SEHEMNUFER	Scribe des documents royaux	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 891

PERSON, LG 20-21	Le Plus Grand des Dix de la Haute Égypte...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 49
ABDU	Prêtre- <i>warb</i> du roi, Superviseur du Grand Domaine...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 51
SEKHEMKA, G 1029	Prêtre de Rê dans le temple solaire de Niouserrê...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 53
KEDNUFER, G 1151	Superviseur du département des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 56
NUFER, G 2110	Superviseur des scribes...	Dyn. IV Khephren	Gizeh	PM III ¹ , 73
KANUFER, G 2150	Superviseur des commissions...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 77
IASEN, G 2196	Tenancier...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 82
SENEZEMIB INTI, G 2370	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Djedkarê Isési	Gizeh	PM III ¹ , 85
SENEZEMIB MEHI, G 2378	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Ounas	Gizeh	PM III ¹ , 88
HETEPNIPTAH, G 2430	Superviseur des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 95
SNEFRUHOTP, G 3008	Inspecteur des prêtres <i>warb</i> de la Pyramide de Snéfrou...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 96
KHNEMIHOTP II	Superviseur des serviteurs du <i>ka</i> ...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 105
WEHEMKA	Scribe des archives et des recrues...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 115
KAEM'ANKH, G 4561	Inspecteur des administrateurs du Trésor...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 132
NIUTY, G 4611	Secrétaire de la Maison Toilette...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 133
KAPUNESUT, G 4651	Superviseur des serviteurs du <i>ka</i> ...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 135

THENTI, G 4920	Directeur du Palais...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 142
NESUTNUFER, G 4970	Superviseur des forteresses du nome Heliopolitain...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 144
SESHMNUFER, G 5080	Superviseur des scribes des documents royaux...	Dyn. V Niouerrê	Gizeh	PM III ¹ , 146
DUAENRE, G 5110	Vizir	Dyn. IV Mykérinos	Gizeh	PM III ¹ , 148
SETKA	Juge et superviseur des scribes du jugement secret de la Grande Cour...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 161
RAWER II, G 5470	Juge et frontière...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 162
NUFER, G 5550	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 165
IYMERY, G 6020	Prêtre de Khephren, Intendant du Grand Domaine...	Dyn. V Niouerrê	Gizeh	PM III ¹ , 172
MERYRENUFER, G 7101	Superviseur des pyramides de Khephren et Mykérinos...	Dyn. VI Pépi I	Gizeh	PM III ¹ , 185
IDU, G 7102	Tenancier de la Pyramide de Pépi I...	Dyn. VI Pépi I	Gizeh	PM III ¹ , 186
KHUFUKHA'EF II, G 7150	Le plus Grand des Dix de la Haute Égypte...	Dyn. V Niouerrê	Gizeh	PM III ¹ , 190
ITETI, G 7391	Inspecteur des prêtres- <i>warb</i> de la Pyramide de Khephren...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 193
RA'KHA'EF'ANKH, G 7948	Compagnon de la Grande Maison...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 208
KAEMNEFERT, LG 63	Directeur des coiffeurs du Roi...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 209
NESEMNAU, LG 64	Inspecteur des médecins de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 209
SEKHEMKA	Juge...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 221

DEBHEN, LG 90	Suzerain de Nekheb...	Dyn. IV Mykérinos	Gizeh	PM III ¹ , 236
NEKHETKA	Prêtre- <i>warb</i> du Roi...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 240
KASEUZA	Gardien du diadème à la place du Roi...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 243
KADUA	Prêtre de Khephren...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 245
NI'ANKH-KHNUM	Superviseur des commissions de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 248
ITISEN	Le Plus Grand des Dix de la Haute Égypte...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 252
SHEPSEKAF'ANKH	Suzerain de Nekheb...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 272
ANKHTEF	Inspecteur des serviteurs du <i>ka</i> ...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 275
PTAHSHEPSES	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V	Abousir	PM III ¹ , 340

Boulangerie et brasserie

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
DAGI, TT 103	Vizir	Dyn. XI	Thèbes	PM I ¹ , 216
SNEFRUNUFER II, E 7	Superviseur des prêtres de la pyramide de Djedkarê...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 470
KAEMREHU, D 2	Secrétaire de la Maison Toilette...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 486
KHENTKA IKHEKHI	Vrai Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 510
'ANKHMACHOR	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 512
NEFERIRTNEF, D 55	Juge et Superviseur des scribes...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 584
HETEPHERAKHTI, D 60	Juge et Aîné du Hall...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 594
IYNEFERT	Chef de la Justice et Vizir.	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 616

MEHU	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 621
KHNOUMHOTEP et NIÂNKHKHNOUM	Prêtres de Rê, Superviseurs des manucures de la Grande Maison...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 643
NIUZAPTAH	Superviseur des serviteurs du <i>ka</i> ...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 63
KAEM'ANKH, G 4561	Inspecteur des administrateurs du Trésor...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 132
SESEMNUFER IV, LG 53	Directeur des Deux Sièges dans la Maison de la Vie...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 224
KASEUZA	Gardien du diadème à la place du Roi...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 243
KADEBHEN	Scelleur des meilleures provisions du Roi de la Basse Égypte...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 276
AMENEMHAT BH 2	Nomarque, Commandeur en chef du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Sésostris I	Beni Hasan	PM IV, p.141
KHNUMHOTEP II BH3	Scribe des archives royales...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.149
BAKT III BH15	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.151
KHETY BH17	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.154
ANKHTIFI	Nomarque d'Edfou et Hiéaconpolis...	Dyn. IX	El-Moalla	Vandier, J., Moalla. La Tombe d'Ankhtifi et la Tombe de Sébekhotep, pp. 71 - 72.
ITI	Chef des troupes, Trésorier du Roi...	Dyn. XI	Gebelein	Vandier IV, p. 272
SARENPUT I, QH 36	Nomarque d'Assouan...	Dyn. XII Sésostris I	Qubbet el-Hawa	Vandier IV, p. 790
SOBEKHOTEP	Trésorier du Roi...	PPI	El-Moalla	Vandier VI, p. 235

Cuisine

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
DAGI, TT 103	Vizir	Dyn. XI	Thèbes	PM I ¹ , 216
KHETY, TT 311	Gardien du sceau royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 386
DJAR, TT 366	Gardien du harem royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 429
ANTEF, TT 386	Chancelier du Roi, Superviseur des soldats	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 437
HETEPKA, S 3509	Inspecteur des coiffeurs de la Grande Maison, Prêtre de Sahouré...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 447
UZAHATETI	Inspecteur des prêtres de la ville pyramide de Téli...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 516
HETEPHERAKHTI, D 60	Juge et Aîné du Hall...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 594
MEHU	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 620
KAEM'ANKH, G 4561	Inspecteur des administrateurs du Trésor...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 132
IYMERY, G 6020	Prêtre de Khephren, Intendant du Grand Domaine...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 172
KHUFUKHA'EF II, G 7150	Le plus Grand des Dix de la Haute Égypte...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 190
KASEUZA	Gardien du diadème à la place du Roi...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 243
AMENEMHAT, BH 2	Nomarque, Commandeur en chef du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Sésostris I	Beni Hasan	PM IV, p.141
KHETY, BH17	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.154
BAKT I, BH29	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.160

BAKT II, BH33	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.160
ANKHTIFI	Nomarque d'Edfou et Hiéraconpolis...	Dyn. IX	El-Moalla	Vandier, J., Moalla. La Tombe d'Ankhtifi et la Tombe de Sébekhotep, pp. 71 - 72.

Agriculture

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
DAGI, TT 103	Vizir	Dyn. XI	Thèbes	PM I ¹ , 216
IHY, TT 186	Nomarque	PPI	Thèbes	PM I ¹ , 291
KHETY, TT 311	Gardien du sceau royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 386
DJAR, TT 366	Gardien du harem royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 429
HETEPKA, S 3509	Inspecteur des coiffeurs de la Grande Maison, Prêtre de Sahouré...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 447
SEKHEM'ANKHPTAH, D 41	Superviseur des Deux Greniers, Directeur des scribes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 454
KAEMNEFERT, D 23	Prêtre de Rê, Prêtre de Khephren et Sahouré...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 467
SNEFRUNUFER II, E 7	Superviseur des prêtres de la Pyramide de Djedkarê Isési...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 472
KHA'MERERPTAH, C 4	Superviseur de tous les travaux du Roi...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 481
KAEMREHU, S 905	Secrétaire de la Maison-Toilette...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 486
PEHNUIKA, LS 15	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 491
RA'SHEPSES, LS 16	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 496

'ANKHMACHOR	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 512
MERERUKA	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , 533
KHNEMHOTP, D 49	Inspecteur des prêtres...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 578
NEFERIRTNEF, D 55	Juge et Superviseur des scribes...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 584
KEDNAS, E 10	Juge et Inspecteur des comptables...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 585
HETEPHERAKHTI, D 60	Juge et Aîné du Hall...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 594
DUAHAP, D 59	Prêtre de Rê...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 595
PTAHHOTP, D 62	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 597
AKHTIHOTP	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 599
MEHU	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 620
AKHTIHOTP	Secrétaire de la Maison-Toilette...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 635
NEFERHERENPTAH	Superviseur des coiffeurs de la Grande Maison...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 637
NUFER	Inspecteur des prêtres, Directeur des chanteurs...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 640
KHNOUMHOTEP et NIÂNKHKHNOUM	Prêtres de Rê, Superviseurs des manucures de la Grande Maison...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 643
IRENKAPTAH	Maître boucher...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 644
NEFERSEHEMPTAH	Superviseur des métallurgistes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 645
WERIRNIPTAH	Prêtre de Rê...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 699
SEKHEMKA, G 1029	Prêtre de Rê dans le temple solaire de Niouserrê...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 53

KAHIF, G 2136	Inspecteur des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 76
AKHMERUTNESUT, G 2184	Superviseur du département des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 81
SENEZEMIB MEHI, G 2378	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Ounas	Gizeh	PM III ¹ , 88
SNEFRUHOTP, G 3008	Inspecteur des prêtres <i>warb</i> de la Pyramide de Snéfrou...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 96
KAEM'ANKH, G 4561	Inspecteur des administrateurs du Trésor...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 132
IYMERY, G 6020	Prêtre de Khephren, Intendant du Grand Domaine...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 172
KAEMNEFERT, LG 63	Directeur des coiffeurs du Roi...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 209
HETEPET	Prêtresse d'Hathor, Tenancière de domaine	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.298
AMENEMHAT, BH 2	Nomarque, Commandeur en chef du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Sésostris I	Beni Hasan	PM IV, p.141
KHNUMHOTEP II, BH 3	Scribe des archives royales...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.149
KHETY, BH 17	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.154
AHANAKHT I, 5	Nomarque du nome du Lièvre...	Dyn. XII Montouhotep II	Deir el-Bersha	Vandier VI, p. 218
ANKHTIFI	Nomarque d'Edfou et Hiéraconpolis...	Dyn. IX	El-Moalla	Vandier, J., Moalla. La Tombe

				d'Ankhtifi et la Tombe de Sébekhotep, pp. 71 - 72.
DJEHUTYNAKHT VI	Nomarque du nome du Lièvre...	Dyn. XII Amenemhat I	Deir el-Bersha	Vandier VI, p. 209
ITI	Chef des troupes, Trésorier du Roi...	Dyn. XI	Gebelein	Vandier IV, p. 272
KHESW WER	?	Moyen Empire	Kom el-Hisn	Vandier IV, p. 717
SARENPUT I, QH 36	Nomarque d'Assouan...	Dyn. XII Sésostris I	Qubbet el-Hawa	Vandier IV, p. 790
SENBI I, B1	Chancelier du Roi de Basse Égypte, Nomarque...	Dyn. XII Amenemhat I	Meir	Vandier IV, p. 802
SOBEKHOTEP	Trésorier du Roi...	PPI	El-Moalla	Vandier VI, p. 235
UKHHOTEP II, B2	Nomarque de Qis...	Dyn. XII Sésostris I	Meir	Vandier IV, p. 790

Jardinage

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
DAGI, TT 103	Vizir	Dyn. XI	Thèbes	PM I ¹ , 216
AMENEMHAT, BH 2	Nomarque, Commandeur en chef du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Sésostris I	Beni Hasan	PM IV, p.141
KHNUMHOTEP II, BH 3	Scribe des archives royales...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.149
ANKHTIFI	Nomarque d'Edfou et Hiéraconpolis...	Dyn. IX	El-Moalla	Vandier, J., Moalla. La Tombe d'Ankhtifi et la Tombe de Sébekhotep, pp. 71 - 72.
SARENPUT I, QH 36	Nomarque d'Assouan...	Dyn. XII Sésostris I	Qubbet el-Hawa	Vandier IV, p. 790

Vendanges

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
DAGI, TT 103	Vizir	Dyn. XI	Thèbes	PM I ¹ , 216
TY, D 22	Superviseur des Pyramides de Néferirkarê et Niouserrê...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 473
RA'SHEPSES, LS 16	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 496
MERERUKA	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , 533
NEFERIRTNEF, D 55	Juge et Superviseur des scribes...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 584
PTAHHOTP, D 62	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 597
NEFERHERENPTAH	Superviseur des coiffeurs de la Grande Maison...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 637
KHNOUMHOTEP et NIÂNKHKHNOUM	Prêtres de Rê, Superviseurs des manucures de la Grande Maison...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 643
SENEZEMIB MEHI, G 2378	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Ounas	Saqqarah	PM III ¹ , 88
IYMERY, G 6020	Prêtre de Khephren, Intendant du Grand Domaine...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ¹ , 172
KASEUZA	Gardien du diadème à la place du Roi...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ¹ , 243
AMENEMHAT, BH 2	Nomarque, Commandeur en chef du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Sésostris I	Beni Hasan	PM IV, p.141
KHNUMHOTEP II, BH 3	Scribe des archives royales...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.149
BAKT III, BH15	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.151
KHETY, BH 17	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.154

REHUERDJERSEN	Trésorier du Roi...	Dyn. XI Amenemhat I	Licht	Vandier IV, p. 717
SARENPUT I, QH 36	Nomarque d'Assouan...	Dyn. XII Sésostris I	Qubbet el-Hawa	Vandier IV, p. 790

Défunt chassant et pêchant dans le marais

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
IHY, TT 186	Nomarque	PPI	Thèbes	PM I ¹ , 291
ANTEF, TT 386	Chancelier du Roi, Superviseur des soldats	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 437
KHENTI, TT 405	Nomarque	PPI	Thèbes	PM I ¹ , 445
AKHMERUTNESUT, G 2184	Superviseur du département des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 81
IASEN, G 2196	Tenancier...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 82
SENEZEMIB INTI, G 2370	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Djedkarê Isési	Gizeh	PM III ¹ , 85
SENEZEMIB MEHI, G 2378	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Ounas	Gizeh	PM III ¹ , 88
MERYRE-MERYPTAH'ANKH, G 2381	Superviseur de tous les travaux du Roi...	Dyn. VI Pépi I	Gizeh	PM III ¹ , 90
MEHU, G 2423	Juge et Aîné du Hall...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 94
KAEM'ANKH, G 4561	Inspecteur des administrateurs du Trésor...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 132
KAKHERPTAI, G 5560	Superviseur des nomes Memphite et Letopolite...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 167
IYMERY, G 6020	Prêtre de Khephren, Intendant du Grand Domaine...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 172
SEHEMNUFER IV, LG 53	Directeur des Deux Sièges dans	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 224

	la Maison de la Vie...			
ITISEN	Le Plus Grand des Dix de la Haute Égypte...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 252
KHUWIWER, LG 95	Prêtre de Rê dans le temple solaire de Néferirkarê...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 255
IYNEFERT	Juge et Inspecteur des scribes, Superviseur de la Pyramide de Mykérinos...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 299
HEPI	Intendant, Inspecteur des prêtres...	Dyn. XII	Saqqarah	PM III ² , p. 700.
KHNUMHOTEP II, BH 3	Scribe des archives royales...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.149
BAKT III, BH15	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.151
KHETY, BH 17	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.154
BAKT I, BH 29	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.160
BAKT II, BH 33	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.160
ANKHTIFI	Nomarque d'Edfou et Hiéraconpolis...	Dyn. IX	El-Moalla	Vandier, J., Moalla. La Tombe d'Ankhtifi et la Tombe de Sébekhotep, pp. 71 - 72.
DJEFAIHAPI I, 1	Nomarque d'Assiout...	Dyn. XII Sésostri I	Assiout	El-Khadragy, M., Fishing, Fowling and Animal-handling in the Tomb of Djefaihapi I at Asyut, in: BACE 18 (2007), pp. 126 - 128.
DJEHUTYNAKHT VI	Nomarque du nome du Lièvre...	Dyn. XII Amenemhat I	Deir el-Bersha	Vandier VI, p. 209

IBU	?	Dyn. XII	Qaw el-Kebir	Vandier IV, p. 717
ITI-IBI-IQER	Nomarque d'Assiout...	Dyn. XII Montouhotep II	Assiout	Vandier V, p. 361
KHESW WER	?	Moyen Empire	Kom el-Hisn	Vandier IV, p. 717
REHUERDJERSEN	Trésorier du Roi...	Dyn. XI Amenemhat I	Licht	Vandier IV, p. 717
SARENPUT I, QH 36	Nomarque d'Assouan...	Dyn. XII Sésostri I	Qubbet el-Hawa	Vandier IV, p. 790
SENBI I, B1	Chancelier du Roi de Basse Égypte, Nomarque...	Dyn. XII Amenemhat I	Meir	Vandier IV, p. 802
UKHHOTEP II, B2	Nomarque de Qis...	Dyn. XII Sésostri I	Meir	Vandier IV, p. 790

Pêche et chasse au filet

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
DAGI, TT 103	Vizir	Dyn. XI	Thèbes	PM I ¹ , 216
IHY, TT 186	Nomarque	PPI	Thèbes	PM I ¹ , 291
KHETY, TT 311	Gardien du sceau royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 386
DJAR, TT 366	Gardien du harem royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 429
ANTEF, TT 386	Chancelier du Roi, Superviseur des soldats	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 437
SEKHEM'ANKHPTAH, D 41	Superviseur des Deux Greniers, Directeur des scribes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 454
KAEMNEFERT, D 23	Prêtre de Rê, Prêtre de Khephren et Sahouré...	Dyn. V Niousserrê	Saqqarah	PM III ² , 467
SNEFRUNUFER II, E 7	Superviseur des prêtres de la Pyramide de Djedkarê Isési...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 472
SOPDUHOTP, D 15	Juge et superviseur des scribes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 481
KAEMREHU, D 2	Secrétaire de la Maison Toilette...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 486

PEHNUIKA, LS 15	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 492
NIKAUHOR, S 915	Prêtre de Rê dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 498
KA'APER	Juge, Scribe de l'expédition royale à Wenet, Serer, Tapa et Ida...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 501
ANKHMA'HOR	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 513
UZAHATETI	Inspecteur des prêtres de la ville pyramide de Téli...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 516
MERU	Superviseur de la commission des tenanciers de la pyramide de Téli...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 520
KAGEMNI, LS 10	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téli	Saqqarah	PM III ² , 542
MERERUKA	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téli	Saqqarah	PM III ² , 529
KHNEMHOTP, D 49	Inspecteur des prêtres <i>warb</i> dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 579
NEFERIRTNEF, D 55	Juge et superviseur des scribes...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 583
KEDNAS, E 10	Juge et Inspecteur des comptables...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 585
HETEPHERAKHTI, D 60	Juge et Ancien du Hall...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 594
PTAHHOTP I, D 62	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 597
AKHTIHOTP	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 599
PTAHHOTP II	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 600
PTAHHOTP IYNI'ANKH	Juge et Superviseur des scribes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 607
SESTEMNUFER	Superviseur du département	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 614

	des tenanciers de la Grande Maison...			
MEHU	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 621
AKHTIHOTP	Secrétaire de la Maison Toilette...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 635
IRUKAPTAH KHENU	Maître boucher de la Grande Maison...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 639
NUFER	Inspecteur du <i>warbt</i> , Directeur des chanteurs...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 640
KHNOUMHOTEP et NIÂNKHKHNOUM	Prêtres de Rê, Superviseurs des manucures de la Grande Maison...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 643
IRENKAPTAH	Maître boucher de la Grande Maison...	Dyn. IV Mykérinos	Saqqarah	PM III ² , 644
WERIRNIPTAH	Prêtre de Rê et de Hathor...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 700
IN-SNEFRU-ISHTEF	Inspecteur des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 891
SEKHEMKA, G 1029	Prêtre de Rê dans le temple solaire de Niouserrê...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 53
KAHIF, G 2136	Inspecteur des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 76
SENEZEMIB MEHI, G 2378	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Ounas	Gizeh	PM III ¹ , 88
NUFER, G 4761	Prêtre d'Horus, Superviseur des serviteurs du <i>ka</i> ...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 138
IYMERY, G 6020	Prêtre de Khephren, Intendant du Grand Domaine...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 172

KHUFUKHA'EF II, G 7150	Le plus Grand des Dix de la Haute Égypte...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 190
ANKHMA'RE, G 7837 + 7843	?	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 206
RA'KHA'EF'ANKH, G 7948	Compagnon de la Grande Maison...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 208
NIKAUHATHOR	Connaissance du Roi	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.247
ITISEN	Le Plus Grand des Dix de la Haute Égypte...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 252
KHUWIWER, LG 95	Prêtre de Rê dans le temple solaire de Néferirkarê...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 255
NIMA'ETRE	Superviseur des chants dans la Grande Maison...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 283
FETEKTA, LS 1	Superviseur de l'entrepôt...	Dyn. V	Abousir	PM III ¹ , 351

Scènes de présentation d'offrandes

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
IHY, TT 186	Nomarque	PPI	Thèbes	PM I ¹ , 291
KHENTKAUS	Prêtresse d'Hathor et de Neith	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.148
NIKAUHATHOR	Connaissance du Roi	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.247
HETEPET	Prêtresse d'Hathor, Tenancière de domaine	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.298
NEDJETEMPET TIT	Prêtresse d'Hathor et de Neith, Connaissance du Roi	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , p.525
NEBET	Dame d'honneur unique du Roi, Prêtresse d'Hathor	Dyn. VI Pépi II	El-Hawawish	BROVARSKI 2020, p.285

WENUMIN	Aristocrate du Roi, Épouse de Min (Prêtresse de Min), Dame d'honneur du Roi	Dyn. VI Pépi II	El-Hawawish	BROVARSKI 2020, p.286
ANKHNESPEPY	Dame d'honneur du Roi	Dyn. VI Pépi II	El-Hawawish	BROVARSKI 2020, p.286

Chasse dans le désert

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
KHETY, TT 311	Gardien du sceau royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 386
DJAR, TT 366	Gardien du harem royal	Dyn. XI Montouhotep II	Thèbes	PM I ¹ , 429
AMENEMHAT, BH 2	Nomarque, Commandeur en chef du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Sésostris I	Beni Hasan	PM IV, p.141
KHNUMHOTEP II, BH 3	Scribe des archives royales...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.149
KHNUMHOTEP I, BH 14	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Amenemhat I	Beni Hasan	PM IV, p.149
BAKT III, BH 15	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.151
KHETY, BH 17	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.154
BAKT I, BH 29	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.160
BAKT II, BH 33	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.160
ANKHTIFI	Nomarque d'Edfou et Hiéraconpolis...	Dyn. IX	El-Moalla	Vandier, J., Moalla. La Tombe d'Ankhtifi et la Tombe de Sébekhotep, pp. 71 - 72.
DJEHUTYNAKHT, 10	Nomarque du nome du Lièvre...	Dyn. XII Montouhotep II	Deir el-Bersha	Willems, H. O., Dayr al-Barsha I. The Rock Cut Tombs of Djehutinakht (no. 17K74/1),

				Khnumnakht (no.17K74/2), and Iha (no.17K74/3), pp. 36, 42.
ITI-IBI-IQER	Nomarque d'Assiout...	Dyn. XII Montouhotep II	Assiout	Vandier V, p. 361
NEHERI I	Nomarque...	Dyn. XI	Deir el-Bersha	Griffith, F. L. and Newberry, P. E., El Bersheh II, p. 29.
SARENPUT I, QH 36	Nomarque d'Assouan...	Dyn. XII Sésostris I	Qubbet el-Hawa	Vandier IV, p. 790
SENBI I, B1	Chancelier du Roi de Basse Égypte, Nomarque...	Dyn. XII Amenemhat I	Meir	Vandier IV, p. 802
SOBEKHOTEP	Trésorier du Roi...	PPI	El-Moalla	Vandier VI, p. 235
UKHHOTEP II, B2	Nomarque de Qis...	Dyn. XII Sésostris I	Meir	Vandier IV, p. 790

Musiciens

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
IHY, TT 186	Nomarque	PPI	Thèbes	PM I ¹ , 291
SNEFRUNUFER II, E 7	Superviseur des prêtres de la Pyramide de Djedkarê Isési...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 472
KAEMREHU, S 905	Secrétaire de la Maison-Toilette...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 486
RA'SHEPSES, LS 16	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 496
NIKAUHOR, S 915	Prêtre de Rê dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 498
KAEMSENU	Prêtre <i>warb</i> de Sahouré...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 541
NENKHEFTKA, D 47	Prêtre <i>warb</i> de Rê dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V Sahouré	Saqqarah	PM III ² , 581

SENEU'ANKH, D 52	Prêtre dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 582
NEFERIRTNEF, D 55	Juge et superviseur des scribes...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 583
KEDNAS, E 10	Juge et Inspecteur des comptables...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 585
HETEPHERAKHTI, D 60	Juge et Ancien du Hall...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 594
PTAHHOTP II	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 600
PTAHHOTP IYNI'ANKH	Juge et Superviseur des scribes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 607
IYNEFERT	Chef de la Justice et Vizir.	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 616
MEHU	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 621
AKHTIHOTP	Secrétaire de la Maison-Toilette...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 635
NUFER	Inspecteur des prêtres, Directeur des chanteurs...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 640
KHNOUMHOTEP et NIÂNKHKHOUM	Prêtres de Rê, Superviseurs des manucures de la Grande Maison...	Dyn. V Niouserrê	Saqqarah	PM III ² , 643
IRENKAPTAH	Maître boucher...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 644
WERIRNIPTAH	Prêtre de Rê...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 699
IN-SNEFRU-ISHTEF	Inspecteur des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 891
KAPI, G 2091	?	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 70
KAHIF, G 2136	Inspecteur des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 76
IASEN, G 2196	Tenancier...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 82
SENEZEMIB MEHI, G 2378	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Ounas	Gizeh	PM III ¹ , 88
KAEM'ANKH, G 4561	Inspecteur des administrateurs du Trésor...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 132

NUFER, G 4761	Prêtre d'Horus...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 138
SEHEMNUFER, G 5080	Superviseur des scribes des documents royaux...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 146
KHEMTNU, G 5210	Prêtre- <i>warb</i> du Roi...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 155
KASEUZA, G 5340	Superviseur des commissions...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 159
RAWER II, G 5470	Juge et frontière...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 162
IYMERY, G 6020	Prêtre de Khephren, Intendant du Grand Domaine...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 172
IDU, G 7102	Tenancier de la Pyramide de Pépi I...	Dyn. VI Pépi I	Gizeh	PM III ¹ , 186
DEBHEN, LG 90	Suzerain de Nekheb...	Dyn. IV Mykérinos	Gizeh	PM III ¹ , 236
NEKHETKA	Prêtre- <i>warb</i> du Roi...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 240
KHUWIWER, LG 95	Prêtre de Rê dans le temple solaire de Néferirkarê...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 255
NESUTPUNUTER	?	Dyn. IV Djédefrê	Gizeh	PM III ¹ , 278

Danses

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
SNEFRUNUFER II, E 7	Superviseur des prêtres de la pyramide de Djedkarê...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 470
RA'SHEPSES, LS 16	Chef de la justice et Vizir...	Dyn. V Djedkarê Isési	Saqqarah	PM III ² , 495
NIKAUHOR, S 915	Prêtre de Rê dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 498
ANKHMA'HOR	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 513
KAGEMNI, LS 10	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , 542

MERERUKA	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , 533
PERSON, D 45	Superviseur des huiles des ornements du Roi...	Dyn. V Sahouré	Saqqarah	PM III ² , 577
KHNEMHOTP, D 49	Inspecteur des prêtres...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 578
NENKHEFTKA, D 47	Prêtre <i>warb</i> de Rê dans le temple solaire d'Ouserkaf...	Dyn. V Sahouré	Saqqarah	PM III ² , 581
NEFERIRTNEF, D 55	Juge et superviseur des scribes...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 583
PTAHHOTP IYNI'ANKH	Juge et Superviseur des scribes...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 607
MEHU	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Pépi I	Saqqarah	PM III ² , 621
AKHTIHOTP	Secrétaire de la Maison-Toilette...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 635
NUFER	Inspecteur des prêtres, Directeur des chanteurs...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 640
KHNOUMHOTEP et NIÂNKHKHOUM	Prêtres de Rê, Superviseurs des manucures de la Grande Maison...	Dyn. V Niouerrê	Saqqarah	PM III ² , 643
WERIRNIPTAH	Prêtre de Rê...	Dyn. V Néferirkarê	Saqqarah	PM III ² , 699
IN-SNEFRU-ISHTEF	Inspecteur des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 891
KAPI, G 2091	?	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 70
KHNEMNUFER, G 2175	?	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 80
AKHMERUTNESUT, G 2184	Superviseur du département des tenanciers de la Grande Maison...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 81
IASEN, G 2196	Tenancier...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 82
SENEZEMIB MEHI, G 2378	Chef de la Justice et Vizir, Architecte du Roi...	Dyn. V Ounas	Gizeh	PM III ¹ , 88

KAEM'ANKH, G 4561	Inspecteur des administrateurs du Trésor...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 132
NUFER, G 4761	Prêtre d'Horus, Superviseur des serviteurs du ka...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 138
SEHEMNUFER, G 5080	Superviseur des scribes des documents royaux...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 146
KASEUZA, G 5340	Superviseur des commissions...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 159
IYMERY, G 6020	Prêtre de Khephren, Intendant du Grand Domaine...	Dyn. V Niouserrê	Gizeh	PM III ¹ , 172
IDU, G 7102	Tenancier de la Pyramide de Pépi I...	Dyn. VI Pépi I	Gizeh	PM III ¹ , 186
KAEMTHENENT, G 7411	?	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 195
KAEMNEFERT, LG 63	Directeur des coiffeurs du Roi...	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , 209
DEBHEN, LG 90	Suzerain de Nekheb...	Dyn. IV Mykérinos	Gizeh	PM III ¹ , 236
KHUWIWER, LG 95	Prêtre de Rê dans le temple solaire de Néferirkarê...	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , 255
NESUTPUNUTER	?	Dyn. IV Djédefrê	Gizeh	PM III ¹ , 278

Procession funéraire

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
ANKHMA'HOR	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , 513
PTAHHOTP, LS 31	Chef de la Justice et Vizir	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 653
MERERUKA	Chef de la Justice et Vizir...	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , 529
MERYRENUFER, G 7101	Superviseur des pyramides de	Dyn. VI Pépi I	Gizeh	PM III ¹ , 185

	Khephren et Mykérinos...			
IDU, G 7102	Tenancier de la Pyramide de Pépi I...	Dyn. VI Pépi I	Gizeh	PM III ¹ , 186
DJEFIAHAPI I, 1	Nomarque d'Assiout...	Dyn. XII Sésostris I	Assiout	El-Khadragy, M., Fishing, Fowling and Animal-handling in the Tomb of Djefaihapi I at Asyut, in: BACE 18 (2007), pp. 126 - 128.

Tables d'offrandes

Nom et numéro de tombe éventuel	Titre(s)	Datation	Localisation	Bibliographie
NIHEPNEBTY, G 7815	Prêtresse d'Hathor et de Neith, Connaissance du Roi	Dyn. V-VI	Gizeh	PM III ¹ , p.205
NEBTYHERKAUS, G 7836	Prêtresse d'Hathor	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.206
NEFER, G 1207	Connaissance du Roi	Dyn. IV Khéops	Gizeh	PM III ¹ , p.58
SETJIHEKNET, G 1227	Connaissance du Roi	Dyn. IV Khéops	Gizeh	PM III ¹ , p.58
KHENTKAUS	Prêtresse d'Hathor et de Neith	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.148
KHENIT	Prêtresse d'Hathor, Connaissance du Roi	Dyn. V Isési	Gizeh	PM III ¹ , p.162
HETEPHERES, LG 54	Prêtresse de Neith, Connaissance du Roi	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , p.227
TJETUT	Connaissance du Roi	Dyn. VI	Gizeh	PM III ¹ , p.228
NIKAUHATHOR	Connaissance du Roi	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.247
HETEPET	Prêtresse d'Hathor,	Dyn. V	Gizeh	PM III ¹ , p.298

	Tenancière de domaine			
HEMETRE, C 15	Surveillante des chanteuses, Surveillante des musiciennes, Surveillante des dames du harem, Connaissance du Roi	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , p.450
HETEPHERES, B 2	Prêtresse d'Hathor, de Khéops et de Neith, Connaissance du Roi	Dyn. V	Saqqarah	PM III ² , 490
NEBET IBY	Prêtresse d'Hathor et de Neith, Connaissance du Roi	Dyn. VI	Saqqarah	PM III ² , p.519
NEDJETEMPET TIT	Prêtresse d'Hathor et de Neith, Connaissance du Roi	Dyn. VI Téti	Saqqarah	PM III ² , p.525
TJENEH	Dame d'honneur unique du Roi, Surveillante des chanteuses	Dyn. VI	Saqqarah	BROVARSKI 2020, p.284
WENUMIN	Aristocrate du Roi, Épouse de Min (Prêtresse de Min), Dame d'honneur du Roi	Dyn. VI Pépi II	El-Hawawish	BROVARSKI 2020, p.286
ANKHNESPEPY	Dame d'honneur du Roi	Dyn. VI Pépi II	El-Hawawish	BROVARSKI 2020, p.286
TEKHYT	Dame d'honneur du Roi	Dyn. VI Pépi II	Deir el-Gebrawi	BROVARSKI 2020, p.286
AMENEMHAT, BH 2	Nomarque, Commandeur en chef du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Sésostris I	Beni Hasan	PM IV, p.141
KHNUMHOTEP II, BH 3	Scribe des archives royales...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.149

KHNUMHOTEP I, BH 14	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XII Amenemhat I	Beni Hasan	PM IV, p.149
BAKT III, BH 15	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.151
KHETY, BH 17	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.154
BAKT I, BH 29	Nomarque du nome de l'Oryx...	Dyn. XI	Beni Hasan	PM IV, p.160
DJEFIAHAPI I, 1	Nomarque d'Assiout...	Dyn. XII Sésostris I	Assiout	El-Khadragy, M., Fishing, Fowling and Animal-handling in the Tomb of Djefaihapi I at Asyut, in: BACE 18 (2007), pp. 126 - 128.
ITI-IBI-IQER	Nomarque d'Assiout...	Dyn. XII Montouhotep II	Assiout	Vandier V, p. 361
REMUSHENTI, 27	Nomarque	Dyn. XI	Beni Hasan	Newberry, P. E., Beni Hasan II, p. 30-31